

Table des matières

Introduction	4
Méthodologie	5
Fiches-métiers	7
Aide familial	7
Aide-soignant	11
Carreleur	15
Chauffeur poids lourds	19
Couvreur	23
Cuisinier	27
Électricien du bâtiment	31
Maçon	35
Mécanicien automobile	39
Mécatronicien	43
Menuisier et Ebéniste	47
Monteur en sanitaire et chauffage	51
Peintre	55
Plafonneur	59
Réceptionniste	63
Soudeur	67
Technicien électronique	71
Technicien frigoriste	75
Technicien robotique	79
Usineur ou opérateur-régleur sur machine-outil	83
Annexes.....	87

Introduction

En 2012, les Comités Subrégionaux de l'Emploi et de la Formation (CSEF) unissaient leurs forces et s'interrogeaient sur le paradoxe des métiers porteurs d'emploi souffrant d'un manque de candidats. Ils avaient alors produit une synthèse sur la question du lien entre métiers porteurs et enseignement qualifiant, comme une première étape donnant lieu à débat. Ces fiches-métiers avant tout destinées à la concertation des acteurs au sein des territoires de l'Emploi et de l'Enseignement devaient donc naturellement s'enrichir d'une seconde phase tenant compte de l'offre hors enseignement dans les métiers concernés. C'est aujourd'hui chose faite !

À l'heure des Bassins Enseignement qualifiant – Formation – Emploi, il était plus qu'essentiel de rassembler ce qu'il faut avoir sous la main et à l'esprit pour entamer les débats sur l'adéquation entre l'offre et la demande d'emploi, le rôle de l'enseignement qualifiant, la place de la formation professionnelle, la faible attractivité de certains métiers, les conditions de travail...

Vous trouverez ainsi dans ce corpus, outre des données relatives au marché de l'emploi, des informations sur les réserves potentielles de candidats passés soit par les filières de l'enseignement qualifiant, soit par la formation, le tout structuré par métier. Les vingt métiers abordés dans la première publication ont été revus et enrichis de données liées à la formation.

Nous remercions tout d'abord la Coordination des Présidents des Comités Subrégionaux de l'Emploi et de la Formation, à l'initiative de ce projet qui s'est finalisé sous l'égide des Instances Bassin Enseignement qualifiant – Formation – Emploi. Nous remercions ensuite tous les interlocuteurs qui ont rendu ce travail possible : les services ETNIC (Pôle de compétences TIC de la Fédération Wallonie-Bruxelles) pour les statistiques relatives à l'enseignement ordinaire, l'IFAPME, l'Interfédé, l'Enseignement de Promotion sociale, le Forem Formation pour les données relatives à la formation, ainsi que le service Analyse du Marché de l'Emploi et de la Formation du Forem pour les données relatives au marché de l'emploi. La mise en commun et le traitement de données recouvrant des réalités très différentes n'ont pas été aisés et nous les remercions vivement pour leur confiance et leur relecture des commentaires.

Cette publication ne constitue pas une fin en soi. Elle appelle un éclairage supplémentaire, le débat et la concertation de tous les acteurs concernés par l'emploi, la formation et l'enseignement.

Nous vous en souhaitons bonne lecture. À partir de là, ensemble, il s'agira de lancer des pistes d'action visant l'adéquation entre l'offre et les besoins sur le marché de l'emploi.

Les Présidents des Chambres Subrégionales Emploi Formation

1. Choix des métiers

Les 20 métiers présentés dans cette brochure sont identiques à ceux analysés dans notre précédente publication *Métiers porteurs ? Élèves rares ?* (CSEF, 2012). Ils sont accessibles via une filière de l'enseignement qualifiant et de formation professionnelle ; par ailleurs, ce sont des métiers pour lesquels les employeurs éprouvent des difficultés à recruter du personnel.

2. Données liées aux effectifs¹

Enseignement secondaire ordinaire

Les données liées à l'enseignement ont été calculées sur base des effectifs des 3^{ème} et 4^{ème} degrés du qualifiant de l'enseignement ordinaire depuis l'année scolaire 2004-2005 jusqu'en 2012-2013. Les chiffres proviennent des statistiques de l'ETNIC (Entreprise publique des Technologies Nouvelles de l'information et de la Communication) et concernent les élèves de l'enseignement qualifiant de plein exercice et les CEFA (Centres d'éducation et de formation en alternance). La liste des options utilisées pour réaliser les calculs d'effectifs peut être consultée en annexe.

Les données relatives à l'enseignement secondaire spécialisé n'ont pas été prises en compte car n'étaient pas disponibles par option.

Dans la continuité de la première publication « *Métiers porteurs ? Élèves rares ?* », l'enseignement supérieur n'a pas été abordé dans ce travail. Cependant, nous reconnaissons que certains baccalauréats mènent aussi aux métiers envisagés ici et cet aspect de l'enseignement nécessiterait un développement ultérieur.

Enfin, les cartographies des établissements ont été réalisées sur base des données recueillies auprès de l'ETNIC, croisées avec les informations mises à disposition des IPIEQ (Instance de pilotage inter-réseau de l'enseignement qualifiant) pour les options organisées effectivement en 2012-2013.

IFAPME

(la formation en alternance des apprentis et futurs chefs de PME) – traitement des données par les Systèmes d'Information, Veille et Partenariats de l'IFAPME

L'IFAPME forme des jeunes de 15 à 18 ans en obligation scolaire dans le cadre d'un contrat d'apprentissage et des jeunes adultes de 18 à 25 ans en formation chef d'entreprise (en alternance et hors alternance). L'IFAPME délivre des certificats d'apprentissage et des diplômes de chef d'entreprise reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les tableaux reprennent l'ensemble des personnes inscrites aux cours en année terminale en Centres de formation du Réseau IFAPME, pour les années de formation 2004-2005 à 2013-2014. Les données sont calculées au 31 décembre de chaque année. L'ensemble des apprentis sont aussi sous contrat d'apprentissage dans une des entreprises formatrices partenaires de l'IFAPME. Pour la formation de chef d'entreprise, seule une partie des personnes inscrites aux cours sont aussi sous convention de stage dans une entreprise formatrice partenaire (apprenants en alternance); les autres personnes suivent uniquement les cours dispensés en Centre de formation IFAPME (apprenants hors alternance).

Enseignement de promotion sociale

Il convient de préciser que les effectifs pour la promotion sociale concernent les candidats inscrits aux épreuves intégrées. Seuls ces candidats offrent la certitude d'avoir suivi l'ensemble du cursus aboutissant à la certification pour le métier étudié et donc, pouvant se positionner sur celui-ci au terme de la formation.

La certification en promotion sociale repose sur une double logique : d'une part, le candidat obtient une certification par unité de formation réussie (UF) et d'autre part, le candidat obtient également, au terme d'une épreuve intégrée, une certification pour l'ensemble du cursus.

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl

Les données liées à Forem Formation et aux centres de compétence Forem et asbl reprennent les personnes entrées en formation dans les métiers qui nous intéressent, au cours des années civiles 2011, 2012 et 2013. Elles proviennent du Forem (Direction Générale Formation : application IGFP – Informatisation de la Gestion de la Formation Professionnelle). Elles concernent exclusivement les demandeurs d'emploi et non les travailleurs, enseignants, etc.

Il est à noter que ces chiffres peuvent être incomplets. Forem Formation ne peut pas fournir de chiffres sur base d'une liste métiers en code REM. Par ailleurs, les recherches de données sont effectuées sur base d'intitulés de convention, lorsque Forem Formation travaille avec des partenaires. Ainsi, si une convention de formation porte un intitulé plus spécifique, il est possible qu'elle n'ait pas été identifiée.

Concernant la cartographie des centres de formation du Forem et des centres de compétence Forem et asbl, seuls les lieux de formation où une formation a bel et bien été organisée en 2013 ont été repris, sachant que des formations Forem peuvent être activées à d'autres endroits en fonction des besoins du marché.

¹ Les données relatives à la formation organisée en centres de formation et d'insertion socioprofessionnelle adaptés agréés par l'AWIPH (CFISPA) n'ont pas été prises en compte dans le document (données disponibles pour 2013 uniquement et ne couvrant pas l'ensemble des métiers repris ici).

Centres d'Insertion Socio-professionnelle (CISP, anciennement EFT-OISP/Entreprises de Formation par le travail-Organismes d'Insertion socio-professionnelle) – traitement des données par l'Interfédé

Les chiffres utilisés dans cette étude concernent les stagiaires qui ont suivi une formation dispensée par un centre agréé par la Région wallonne comme CISP (Centre d'Insertion Socio-professionnelle, anciennement EFT et OISP) et dont la formation correspond à la liste des métiers.

Les CISP au nombre de 155 (au 31/12/2013) sont répartis sur l'ensemble du territoire wallon ; 144 centres sont des ASBL de droit privé et 11 sont rattachés à un CPAS.

Les chiffres sont relatifs aux années civiles 2010, 2012 et 2013² arrêtées au 31 décembre avec des centres en entrées permanentes ou non, avec une ou plusieurs sessions.

Vu les spécificités du secteur, la distribution stricto sensu des stagiaires dans la liste des métiers proposés peut apporter des confusions voire des erreurs de données, c'est pourquoi l'Interfédé propose deux adaptations majeures : le regroupement des métiers d'aide familial et d'aide-soignant et la prise en compte des formations « Métiers du bâtiment ». En effet, les formations proposées dans les CISP concernent l'aide et les soins aux personnes en général. Elles peuvent ainsi constituer une passerelle vers différents métiers en lien avec les tâches ménagères, l'accueil de la petite enfance ou encore les soins aux personnes âgées dans un cadre familial ou au sein d'une institution ; certaines abordent exclusivement l'aide aux familles ou en milieu hospitalier, d'autres abordent les deux facettes. La seconde adaptation concerne l'ajout des « Métiers du bâtiment ». Leurs effectifs ont été traités dans les pages consacrées au Carreleur et au Maçon. En effet, certaines formations abordent de multiples facettes : plafonnage, carrelage, maçonnerie...

La distribution géographique des stagiaires correspond au lieu de dispense des formations ; celui-ci est soit le siège social du centre, soit son siège d'exploitation (ces deux sièges peuvent être repris dans deux régions différentes).

Cartographie

Le choix de ne prendre en compte que les implantations existantes en 2013 pour la cartographie poursuit l'objectif de montrer l'offre réellement disponible à un instant donné. Dans les données relatives à l'enseignement secondaire ordinaire, sont distingués :

- l'enseignement de plein exercice (PE) ;
- l'enseignement en alternance (ALT).

3. Données liées au marché de l'emploi

Les données liées au marché de l'emploi ont été fournies et calculées par le service AMEF (Analyse du marché de l'emploi et de la formation) du Forem.

Le taux d'insertion

Le taux d'insertion³ à 6 mois concerne des jeunes

sortant de l'enseignement dans une option menant, en principe, à l'un des 20 métiers sélectionnés. Ce taux est renseigné pour les années 2011, 2012 et 2013, sauf lorsque le nombre de demandeurs d'emploi repris dans la cohorte analysée est trop faible que pour calculer un taux d'insertion (<20 individus dans l'ensemble de la cohorte). La cohorte analysée reprend pour chaque année, les jeunes (18-24 ans) sortant des études s'inscrivant pour la première fois au Forem entre juin et octobre (compris). Les chiffres fournis ne concernent que **les jeunes sortant de l'enseignement secondaire supérieur**.

Le taux d'insertion à 6 mois, correspond au nombre de personnes insérées à l'emploi (ne fut-ce qu'un seul jour et quel que soit l'emploi exercé) endéans les 6 mois qui suivent l'inscription. Ce taux ne vaut que pour les personnes qui s'inscrivent au Forem. Les personnes qui ne s'inscrivent pas au Forem, notamment celles qui travaillent directement, ne sont pas reprises dans les chiffres présentés dans le présent document.

Les offres d'emploi

Le volume d'offre d'emploi représente l'ensemble des offres gérées par le Forem, reçues tant des employeurs que des partenaires privés (agences d'interim) hors autres services publics de l'emploi (VDAB, Actiris). Il ne s'agit donc que d'une partie des opportunités d'emploi existantes sur le marché.

Criticité et ouverture métier

Fonctions critiques : métiers pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés à recruter des candidats sans que cela soit forcément lié à un manque de candidats. Les conditions de travail, les aspects qualitatifs (diplôme requis, expérience nécessaire, langues à maîtriser) ou un manque de mobilité peuvent également expliquer les difficultés de recrutement.

Ouverture métier : calculée sur base du rapport entre le nombre de demandeurs d'emploi en fin d'année 2013 (positionnement professionnel principal) et les opportunités d'emploi pour ce métier ouvertes durant cette même année, sur base d'une découpe en quartiles des métiers, 4 positions possibles : Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.

² Bien que collectées, les données 2011 n'ont pas été agrégées.

³ Ces taux sont issus de l'étude annuelle sur l'insertion des jeunes demandeurs d'emploi wallons 2013 consultée sur le site <http://www.leforem.be>

Le métier

L'aide familial est un travailleur social qui a suivi une formation spécialisée reconnue par la Région wallonne. Il est appelé à intervenir, de manière durable ou passagère, dans les familles en difficulté, auprès des personnes âgées, malades ou handicapées pour accomplir tous les actes de la vie quotidienne.

Il s'occupe beaucoup d'intendance (ménage, lessive, préparation des repas, courses), aide aux démarches administratives, aux déplacements et à l'accomplissement

des activités liées à l'hygiène et à la santé. Il contribue au bien-être du bénéficiaire et de son entourage par un soutien relationnel et un accompagnement social. L'emploi s'exerce le plus souvent au domicile des particuliers.

Il travaille souvent seul, même s'il a généralement un lien avec d'autres membres de l'équipe sous la responsabilité d'un service d'aide aux familles et aux personnes âgées dont il dépend. Il assure le relais entre la personne et l'assistant social, l'infirmier, le médecin ou le kiné.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier d'aide familial, le certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle Aide familial est nécessaire. La formation au métier est également organisée par l'enseignement de promotion sociale.

Par ailleurs, une préformation visant à préparer aux métiers

en lien avec l'aide et les soins aux personnes (aide-ménager, accueil de la petite enfance, soins aux personnes âgées) est proposée par plusieurs CISP ; celle-ci assure une passerelle vers les établissements d'enseignement de promotion sociale organisant la formation d'aide familial.

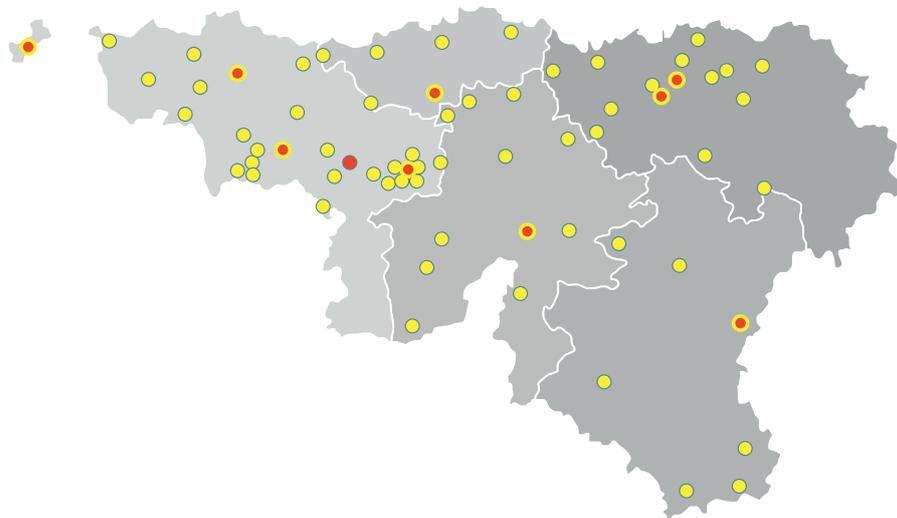
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



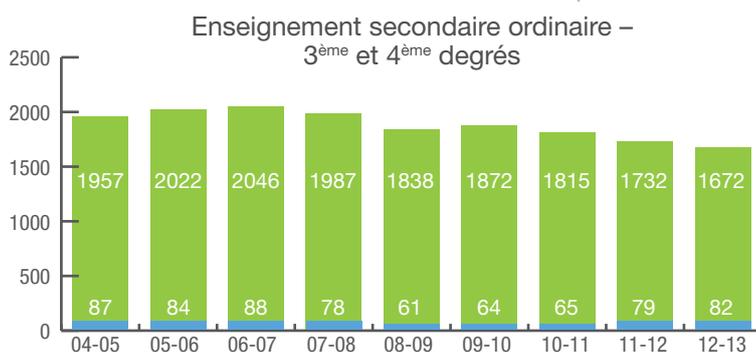
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution¹ :

Effectifs 2012-2013 : 1754 élèves, soit 3,4% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -14,2% de 2004-2005 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

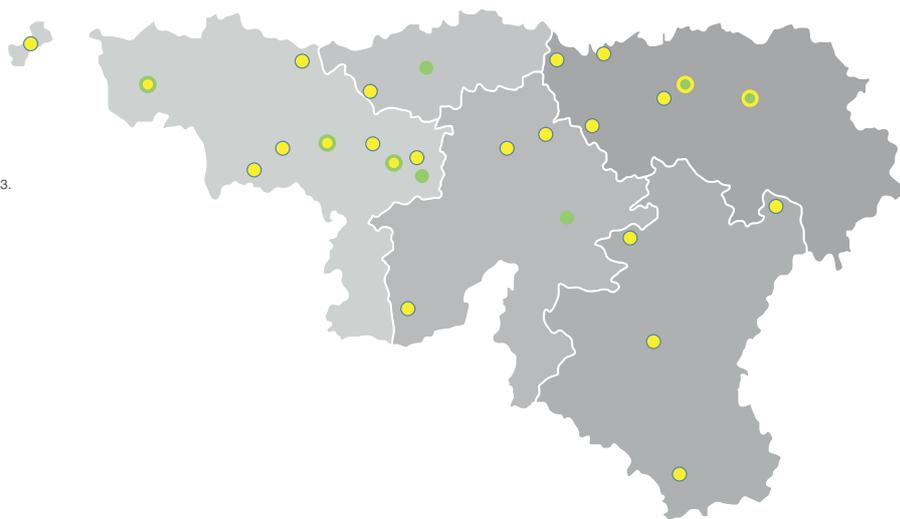
¹ Prise en compte de l'option «auxiliaire familial et sanitaire» (dénomination d'avant la réforme de 2006) et de l'option «Aide familial» (nouvelle dénomination depuis la réforme).

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

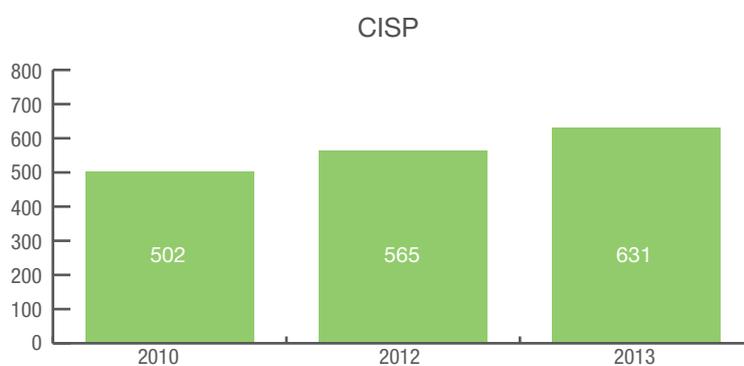
Répartition des opérateurs :



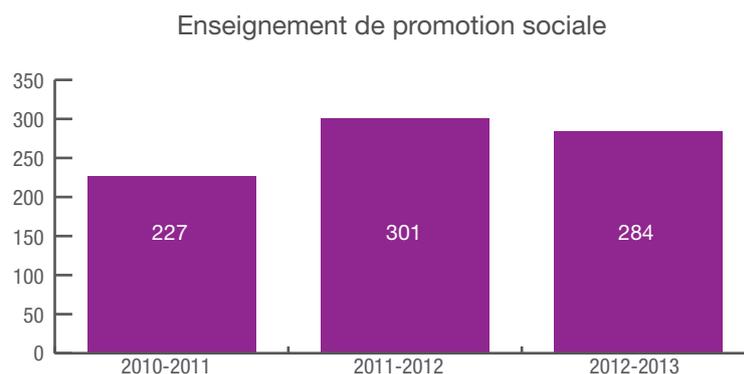
Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



Les effectifs et leur évolution² :



Source : L'Interfédé (<http://www.interfede.be>)

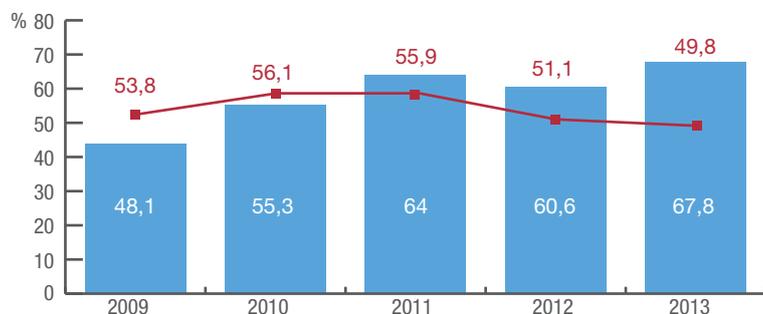


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

² Les formations proposées dans les CISP concernent l'aide et les soins aux personnes en général. Ils peuvent ainsi constituer une passerelle vers différents métiers en lien avec les tâches ménagères, l'accueil de la petite enfance ou encore les soins aux personnes âgées dans un cadre familial ou au sein d'une institution.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

316 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 0,3% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Intervenant/Intervenante à domicile	486	342	316	FAUX	FAUX	FAUX	Fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Avec le vieillissement de la population, la situation économique de la Wallonie qui engendre des difficultés pour un certain nombre de familles (chômage important, hausse des statuts précaires et augmentation des travailleurs pauvres) et la politique de maintien à domicile, l'emploi devrait continuer à croître dans le secteur de l'aide à domicile, dans les limites toutefois des financements octroyés par les pouvoirs publics. Selon l'étude sur les métiers d'avenir réalisée par le Forem, les métiers « phares » du domicile, dont l'aide familial, seraient particulièrement concernés par cette croissance de l'emploi. De plus en plus, le domicile sera le lieu où le bénéficiaire recevra des soins, la gérontechnologie (lits et portes automatisés, textiles intelligents surveillant les paramètres vitaux, technologies de détection des chutes, etc.) facilitant le maintien à domicile des personnes âgées ou en perte d'autonomie.

Les services d'aide aux familles et aux personnes âgées recherchent régulièrement des travailleurs. En 2013, 316 offres d'emploi ont été diffusées via le Forem, ce qui représente toutefois une diminution du nombre d'opportunités d'emploi gérées par le Forem par rapport à 2011 (486 offres d'emploi). Il faut savoir que les services passent en fait très peu par le Forem pour diffuser leurs offres d'emploi en CDI pour le métier d'aide familial, car les employeurs proposent le plus souvent un CDI au terme d'un premier contrat à durée déterminée ou d'un stage.

Même si le métier d'aide familial n'est pas considéré comme un métier en pénurie et qu'un bon nombre de demandeurs d'emploi sont positionnés sur ce métier, certains services d'aide aux familles et aux personnes âgées mettent en avant des difficultés de recrutement. Certains demandeurs d'emploi sont effectivement positionnés sur ce métier mais ne disposent pas des certificats requis pour exercer la profession. Le manque de mobilité des candidats constitue également un réel problème. Hormis les exigences en termes de diplôme, le permis de conduire est le principal critère de recrutement. Il est mentionné dans 80% des offres alors que moins de la moitié des demandeurs d'emploi formés et inscrits sur le métier dispose d'un permis de conduire.

Au niveau de l'enseignement, 1754 élèves sont inscrits dans cette section pour l'année scolaire 2012-2013. Bien que ce nombre soit relativement élevé, il est en constante diminution ces dernières années. En outre, la plupart des élèves inscrits dans cette filière ne sont pas disponibles à la fin de leurs études pour exercer la fonction d'aide familial. La majorité des élèves qui terminent la 6^e année « aide familial » poursuivent en effet leur cursus scolaire avec la 7^{ème} année « aide-soignant ». Le métier d'aide familial est encore peu valorisé en comparaison avec celui d'aide-soignant. Il est peu connu et encore très souvent confondu avec celui d'aide-ménager.

De plus, le début d'une carrière d'aide familial peut s'avérer difficile pour les plus jeunes qui manquent d'expérience de vie. Ils préfèrent ainsi rechercher du travail au sein d'une institution, qui constitue un environnement professionnel davantage sécurisant.

L'exercice de cette fonction demande une certaine maturité. L'offre de formation pour adultes a par conséquent toute sa place pour les personnes qui souhaitent s'orienter plus tardivement vers ce métier. L'enseignement de promotion sociale forme régulièrement des personnes (284 inscrits aux épreuves intégrées en 2012-2013). Des préformations visant à préparer aux métiers en lien avec l'aide et les soins aux personnes sont également proposées par plusieurs centres d'insertion socioprofessionnelle et rencontrent de plus en plus de succès (631 stagiaires inscrits en 2012-2013).

À la question « Métier porteur ? Candidats rares ? », on peut donc affirmer que le métier d'aide familial est un métier porteur d'emploi et que les candidats ne sont pas rares. Même si de moins en moins d'élèves souhaitent exercer le métier d'aide familial, de plus en plus d'adultes sont attirés par ce métier et sont prêts à suivre des formations.

Sources

Métiers d'avenir - Etats des lieux sectoriels et propositions de futurs - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

Job Focus - Un zoom sur le métier d'aide familial, Le Forem, 2012

Aides-familiaux et aides-soignants : quelles pistes pour promouvoir ces deux métiers et aider les femmes à se réorienter vers ceux-ci ?, CSEF Namur, 2012

Métiers porteurs ? Élèves rares ?, CSEF, 2012



Aide-soignant

Le métier

L'aide-soignant travaille généralement dans des institutions de soins (maisons de repos, maisons de repos et de soins, hôpitaux). C'est une personne spécifiquement formée pour assister l'infirmier en matière de soins, d'éducation et de logistique (prise de température, pouls, aide à la prise de médicaments, etc.). Il exerce cette fonction sous le contrôle de l'infirmier dans le cadre des activités coordonnées par celui-ci au sein d'une équipe structurée. Il participe à la prise en charge globale du patient (bien-être et confort

physique, psychique et social), tout en assurant une relation et une communication appropriée avec le patient, la famille et l'entourage. Il réalise la toilette des personnes, aide à l'habillage, veille à l'hygiène (barbe, incontinence, etc.), il distribue les repas et donne à manger, il assure l'ordre et l'entretien de la chambre, il prépare les collations et aide aux déplacements.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier d'aide-soignant, le certificat de qualification de 7^{ème} professionnelle aide-soignant est nécessaire. La formation au métier est également organisée par l'enseignement de promotion sociale. Le certificat de qualification d'aide-soignant délivré par l'enseignement de promotion sociale (ou EPS) correspond à celui délivré par

l'enseignement de plein exercice. Par ailleurs, une préformation visant à préparer aux métiers en lien avec l'aide et les soins aux personnes (aide-ménager, accueil de la petite enfance, soins aux personnes âgées) est proposée par plusieurs CISP ; celle-ci assure une passerelle vers les établissements d'enseignement de promotion sociale organisant la formation d'aide-soignant.

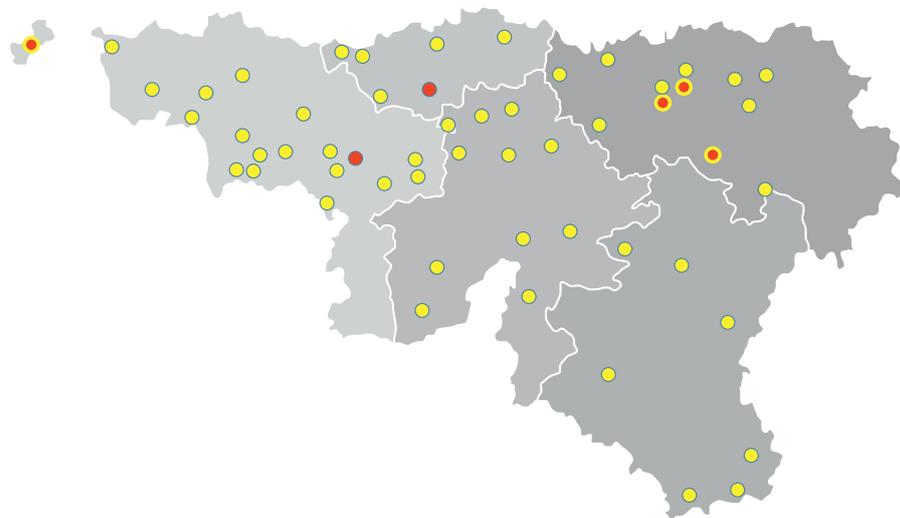
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



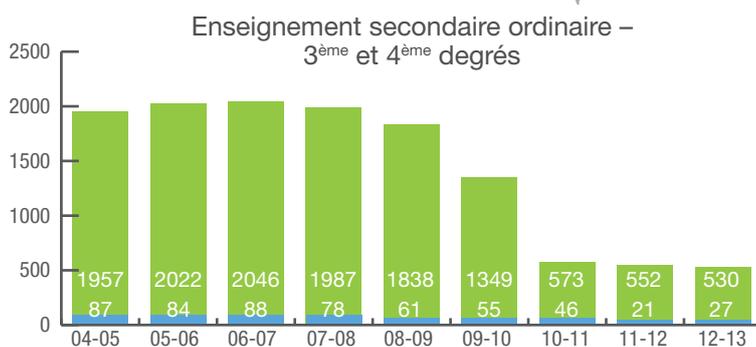
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution¹ :

Effectifs 2012-2013 : 557 élèves, soit 1,1% des effectifs du qualifiant 3^{ème} et 4^{ème} degrés.

Évolution : -10% de 2010-2011 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

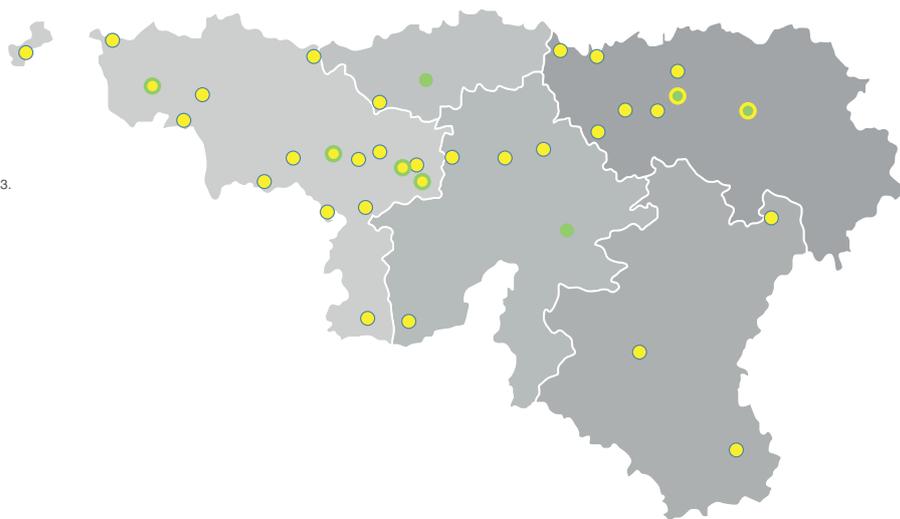
¹Prise en compte de l'option «auxiliaire familial et sanitaire» jusqu'en 2009-2010 (dénomination d'avant la réforme de 2006) et de la seule option «aide-soignant» à partir de l'année 2010-2011 (nouvelle dénomination depuis la réforme).

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

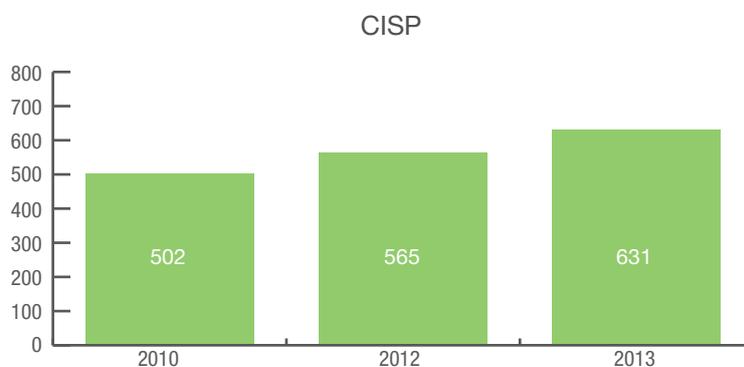
Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



Les effectifs et leur évolution² :



Source : L'Interfédé (<http://www.interfede.be>)

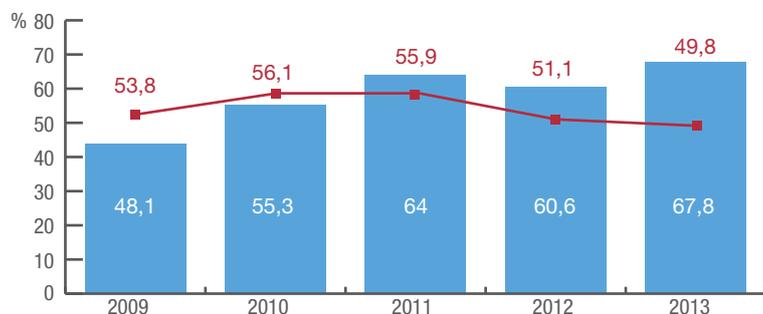


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

² Les formations proposées dans les CISP concernent l'aide et les soins aux personnes en général. Ils peuvent ainsi constituer une passerelle vers différents métiers en lien avec les tâches ménagères, l'accueil de la petite enfance ou encore les soins aux personnes âgées dans un cadre familial ou au sein d'une institution.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1058 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 0,9% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Aide-soignant/ Aide-soignante	1393	1268	1058	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Avec le vieillissement de la population, l'emploi des aides-soignants devrait continuer à croître dans le secteur de la santé humaine et celui de l'aide et des soins aux personnes âgées, de manière à répondre à une demande de soins toujours plus grande et plus diversifiée mais aussi à faire face à la pénurie d'infirmières qui dure depuis plusieurs années. Il faut également noter que, depuis le 1er janvier 2014, l'aide-soignant peut intégrer les équipes de soins infirmiers à domicile, de manière à décharger les infirmières de certaines tâches bien spécifiques.

Or, de plus en plus, le domicile sera le lieu où le bénéficiaire recevra des soins, la gérontechnologie (lits et portes automatisés, textiles intelligents surveillant les paramètres vitaux, technologies de détection des chutes, etc.) facilitant le maintien à domicile des personnes âgées ou en perte d'autonomie.

Les aides-soignants sont régulièrement recherchés. En 2013, 1058 offres d'emploi ont été diffusées par le Forem.

Bien que la fonction d'aide-soignant ne soit pas reprise dans la liste des fonctions critiques du Forem et que bon nombre de demandeurs d'emplois soient positionnés sur ce métier, des difficultés de recrutement sont mises en avant par certains établissements, dont les maisons de repos et de soins qui rencontrent davantage de difficultés à recruter que les hôpitaux qui véhiculent une image plus attractive et diversifiée.

Certains demandeurs d'emploi sont positionnés sur ce métier mais ne disposent pas des certificats requis pour exercer la profession. Près d'un tiers ne déclare aucune expérience professionnelle alors que celle-ci est exigée dans une opportunité d'emploi sur 5.

Les représentants sectoriels évoquent enfin des difficultés liées aux compétences des candidats (manque de maturité et de recul des jeunes) et à la motivation (nombreux contrats de remplacement ou à durée déterminée, contrats à temps partiel, pénibilité du travail tant au niveau physique que psychologique, horaires de nuit et week-end) ; le turn over est ainsi relativement important dans le secteur.

Au niveau de l'enseignement, depuis la réforme de 2006, la majorité des élèves inscrits dans la filière « aide familial/ aide-soignant » poursuivent leur cursus scolaire avec une 7^{ème} année « aide-soignant ». Le métier d'aide-soignant véhicule en effet une image plus valorisée que celui d'aide familial. La 7^{ème} année donne en outre accès au CESS qui constitue un atout important pour poursuivre des études ou éventuellement en reprendre plus tard.

Tout comme le métier d'aide familial, l'exercice de cette fonction demande une certaine maturité. L'offre de formation pour adultes a ainsi toute sa place pour les personnes qui souhaitent s'orienter plus tardivement vers ce métier. L'enseignement de promotion sociale a formé 1248 personnes en 2012-2013, nombre en constante augmentation depuis 2010. Des préformations visant à préparer aux métiers en lien avec l'aide et les soins aux personnes sont également proposées par plusieurs centres d'insertion socioprofessionnelle et rencontrent de plus en plus de succès (631 stagiaires inscrits en 2012-2013).

À la question « Métier porteur ?, Candidats rares ? », on peut donc affirmer que le métier d'aide-soignant est un métier porteur d'emploi et que les candidats ne sont pas rares. En effet, l'analyse des effectifs de l'enseignement de promotion sociale et de la formation permet de relativiser le constat de rareté formulé dans la première version de l'étude MPER. Même si de moins en moins d'élèves se lancent dans cette filière, de plus en plus d'adultes sont attirés par ce métier et sont prêts à suivre des formations.



Sources

Métiers d'avenir - Etats des lieux sectoriels et propositions de futurs - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

Job Focus - Un zoom sur le métier d'aide familial, Le Forem, 2012

Aides-familiaux et aides-soignants : quelles pistes pour promouvoir ces deux métiers et aider les femmes à se réorienter vers ceux-ci ?, CSEF Namur, 2012

Métiers porteurs ? Élèves rares ?, CSEF, 2012

Le métier

Le carreleur pose des revêtements de surfaces en matériaux rigides (faïences, grès, céramiques, etc.) sur les murs et les sols intérieurs ou extérieurs, dans les bâtiments neufs ou dans le cadre de travaux de rénovation. Le métier s'exerce le plus souvent sous abri, dans les locaux clos et couverts. L'activité comporte des déplacements. Si les horaires sont réguliers, ils sont

soumis à des impératifs techniques de temps de séchage et au respect des délais. L'exercice du métier implique de multiples manipulations ; il s'effectue le plus souvent de manière prolongée à genoux dans des espaces réduits, et parfois en hauteur.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Le certificat de qualification de 6e professionnelle (ouvrier carreleur / carreleur) donne l'accès au métier de carreleur. Celui-ci est également accessible via l'enseignement de

promotion sociale, et les filières de formation dispensées par les centres du Forem Formation, les centres IFAPME, les CISP.

L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



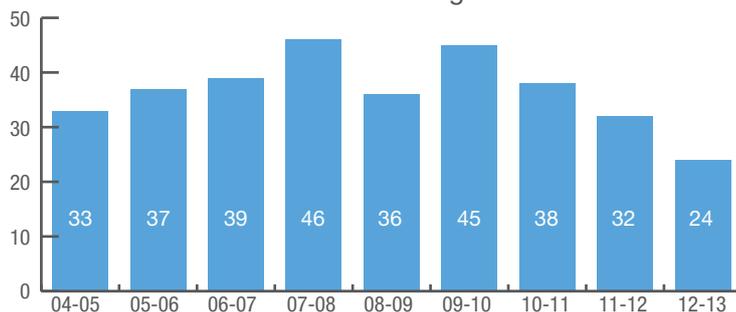
Source : Données de l'Etnic, 2013.

Les effectifs et leur évolution :

Le nombre d'élèves inscrits dans l'option (enseignement en alternance) «carreleur» ou «ouvrier carreleur» est en diminution entre 2004 et 2013 (- 27%) avec des pics enregistrés pour les années 2007 et 2009. La moyenne annuelle s'élève à 37 élèves inscrits dans le dernier degré.



Enseignement secondaire ordinaire –
3^{ème} et 4^{ème} degrés



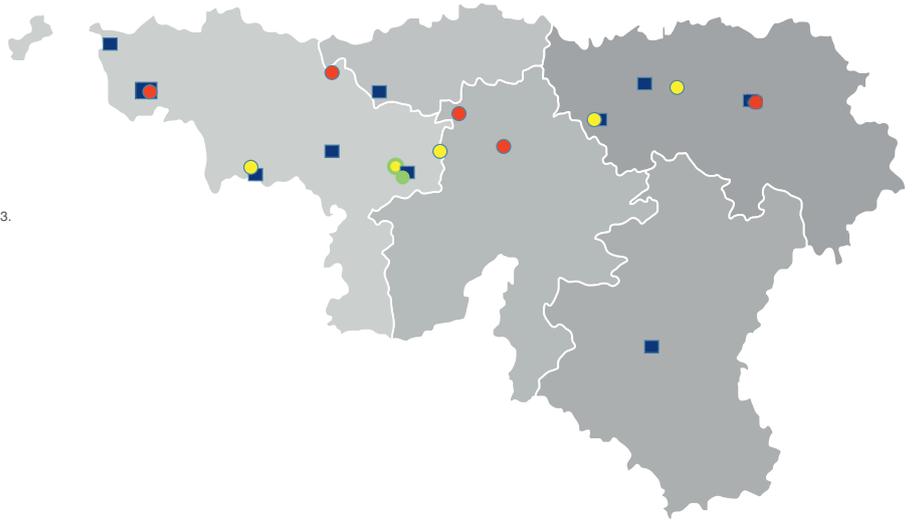
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

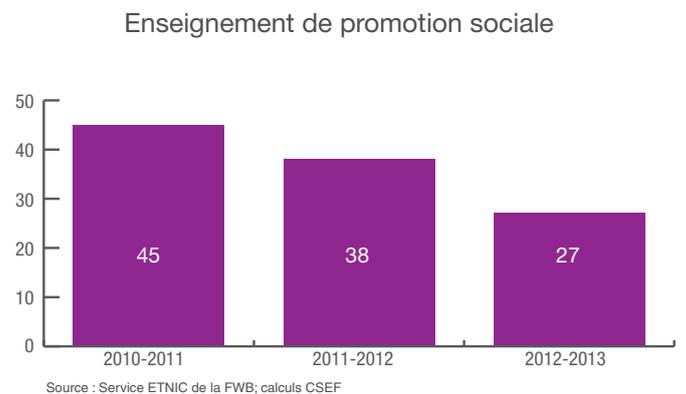
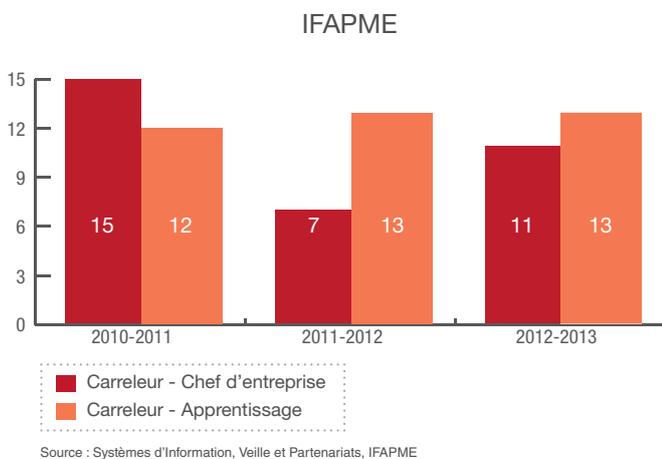
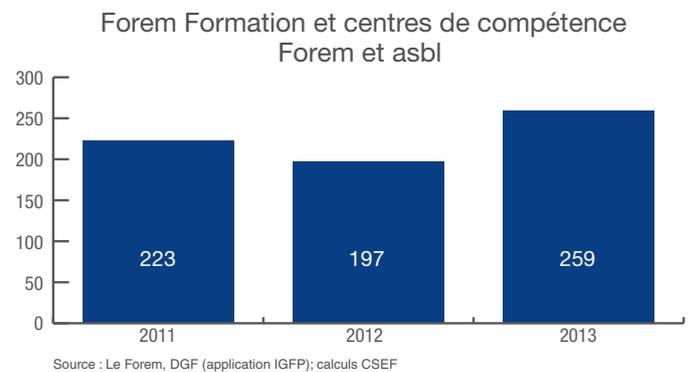
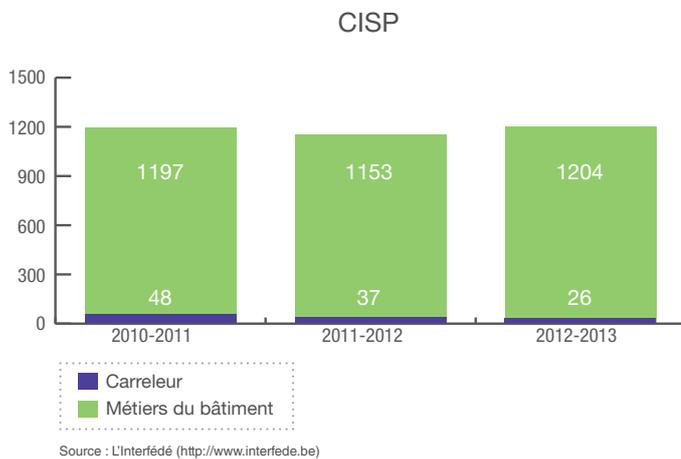
Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etrnic, Le FOREM, 2013.



Les effectifs et leur évolution :



Il est à noter que les CISP organisent des formations aux « Métiers du bâtiment » non spécialisées sur un métier mais abordant de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :

Le taux d'insertion est non calculé vu que le nombre de jeunes sortis de l'enseignement secondaire professionnel 3^{ème} degré en carrelage est trop faible.

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

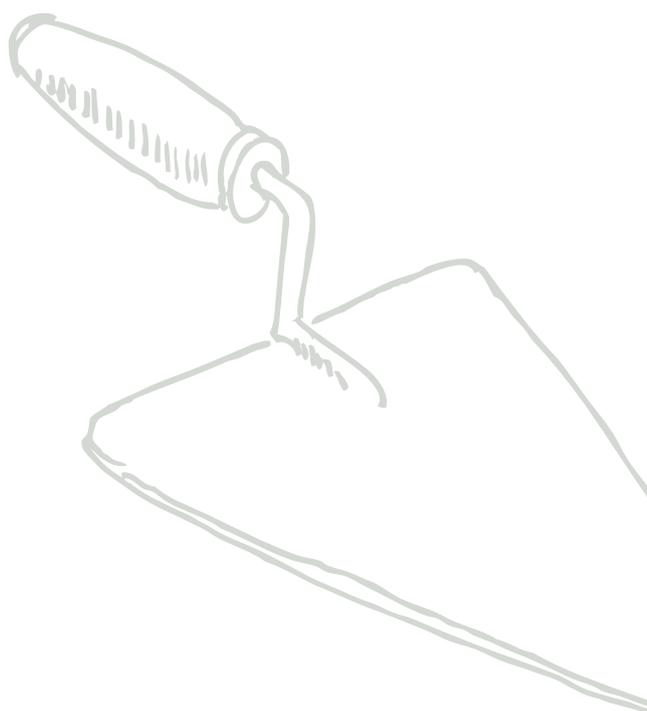
149 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 0,13% du nombre d'offres total.

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Poseur/poseuse de revêtements rigides	270	185	149	FAUX	FAUX	FAUX	Fermé

Source et analyses : Le Forem



Métier porteur ? Candidats rares ?

Le secteur Construction, malgré une forte sensibilité à la conjoncture économique et des pertes d'emploi en 2013, est en constante recherche de personnel. Toutefois, des craintes de diminutions d'emploi dans ce secteur pour les années à venir sont régulièrement relayées par la presse. Entre 2005 et 2014, le nombre de faillites correspond à une hausse de 94,44%. Le secteur dénonce la concurrence étrangère pratiquant des prix très bas en comprimant les salaires, le « dumping social ».

En Wallonie, le secteur de manière générale, se compose principalement de très petites entreprises : 86 % occupent moins de 10 travailleurs. La plupart des entreprises sont situées dans les arrondissements de Liège, Charleroi, Nivelles et Namur. De nombreux travailleurs indépendants travaillent dans ce secteur.

La Wallonie comptait 1308 postes de travail salarié en travaux de revêtement des sols et des murs (sous-secteur qui ne comprend pas que des carreleurs) fin 2012. Ces postes étaient concentrés sur les territoires de Liège, Nivelles et Verviers. Cette même année, le Forem dénombrait 1888 demandeurs d'emploi inoccupés (DEI) inscrits en tant que carreleur, avec une surreprésentation dans certaines sous-régions (Tournai, Mons, La Louvière et Charleroi). 4 DEI sur 10 avaient des durées d'inoccupation de plus de 2 ans. Ces demandeurs d'emploi étaient majoritairement des hommes possédant un niveau de scolarité peu élevé.

Les offres d'emploi gérées par Le Forem (149 en 2013, 185 en 2012, 270 en 2011) proviennent principalement de la province du Hainaut et de Liège et sont en diminution.

Le secteur se caractérise par un relatif turn-over et recrute fréquemment par le « bouche-à-oreille ». Il reste confronté à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, de ce fait, les postes seraient occupés par des personnes qui ne disposent pas du niveau de formation requis ou du profil recherché. Le taux d'ouvriers restant chez le même employeur est de 75%. Parmi les ouvriers « sortants », certains travaillaient comme intérimaires. L'entrée des ouvriers dans le secteur concerne des jeunes âgés entre 17 et 20 ans au sortir de l'école.

Théoriquement, le volume de DEI et de candidats sortant de formation devrait suffire à répondre à la demande. Mais, il faut prendre en compte d'autres paramètres tels le volume de travail presté en « noir », ainsi que le manque d'expérience

des personnes se positionnant sur le métier (2 DEI sur 10 ont une expérience récente en carrelage). De plus, certains DEI ne possèdent pas de certification pour ce métier. Or, on ne s' « improvise » pas carreleur : celui-ci peut être amené à poser une chape, s'intéresser aux différents systèmes de chauffage par le sol, s'organiser avec les autres corps de métier tel le chauffagiste.

Les établissements d'enseignement proposant un enseignement en alternance, répartis sur l'ensemble de la Wallonie, sont peu nombreux (10 établissements). Ils sont plutôt concentrés sur les zones de Mons-La Louvière et Liège. Les élèves sont peu nombreux également. La formation est également accessible via les centres Forem Formation, l'IFAPME (l'apprentissage et chef d'entreprise), la Promotion sociale et les CISP. Le nombre de personnes formées entre 2010 et 2012 est relativement stable même si certaines variations (soit à la hausse soit à la baisse) s'observent chez les opérateurs. Notons que des stagiaires inscrits en CISP peuvent suivre une formation généraliste en « métiers du bâtiment » (ex. : plafonnage-carrelage). Des stages sont proposés visant à assurer l'insertion en entreprise. Des essais-métiers « Carreleur-maçon-poseur/routier » (pratique et découverte de 3 métiers en 3 semaines) sont possibles.

À la lumière de l'ensemble de ces données, peut-on affirmer que le métier de carreleur est « porteur » ? La réponse doit être nuancée. En effet, les demandeurs d'emplois positionnés sur le métier sont nombreux par rapport aux offres enregistrées par le Forem sur le territoire de la Wallonie. La réserve de main-d'œuvre devrait théoriquement suffire à combler la demande.

La question « candidats rares ? » conduit à une réponse plus nuancée que dans la première version de l'étude de MPER. La faiblesse des volumes d'élèves sortant de l'enseignement semble en effet compensée par des effectifs de stagiaires importants au niveau de la formation et principalement au Forem.

On pourrait néanmoins supposer une pénurie qualitative de candidats (Métiers porteurs ? Elèves rares ? 2012). Le métier de carreleur est donc « porteur » à condition d'avoir suivi un cursus de formation suffisant.

Sources

Etude de la rotation du personnel dans le secteur de la construction Wallonie, Hermes, 2011, <http://ffc.constructiv.be>
Job Focus - Un zoom sur le métier de carreleur, Le Forem, 2012, www.leforem.be
Le titre de Maître Carreleur, www.confederationconstruction.be
Métiers d'avenir - La construction, Le Forem, www.leforem.be
Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012
Plateforme Horizons Emploi - Métiers et professions - poseur/poseuse de carrelage, parquet, marbre, www.leforem.be
Plateforme Horizons Emploi - Secteur d'activités - Construction, www.leforem.be
Profil de compétences professionnelles : carreleur, FFC, <http://ffc.constructiv.be>
Profil Métier et profil Formation « Ouvrier carreleur », www.sfmq.cfwb.be
Référentiel de compétences - Carreleur Marbrier (m/f), www.cvdcb.be
Travailleurs assujettis à la Sécurité sociale répartis par lieu de travail : données au 30 juin 2013, ONSS, statistiques décentralisées, www.rsz.fgov.be

Chauffeur Poids Lourds

Le métier

Le chauffeur poids lourds assure le transport et la livraison de marchandises embarquées dans son camion. Il contrôle l'état de son véhicule ainsi que le chargement et le déchargement de la marchandise auxquels il participe. Il est responsable de la tenue de documents administratifs obligatoires.

Pour exercer ce métier, il est indispensable de disposer du permis poids lourds C ou CE complété par la réussite d'un examen de qualification de base en matière de capacité professionnelle. Des habilitations spécifiques (certificats de formation ADR) peuvent être requises selon la nature des produits transportés.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de chauffeur poids lourds, le certificat de qualification de 6^e professionnelle chauffeur poids lourds dispensé par l'enseignement ordinaire est nécessaire. La formation au métier de chauffeur poids

lourds est également organisée via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem et l'enseignement de promotion sociale.

L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.

Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 158 élèves, soit 0,3% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -19,4% de 2004-2005 à 2012-2013.



Enseignement secondaire ordinaire –
3^{ème} et 4^{ème} degrés



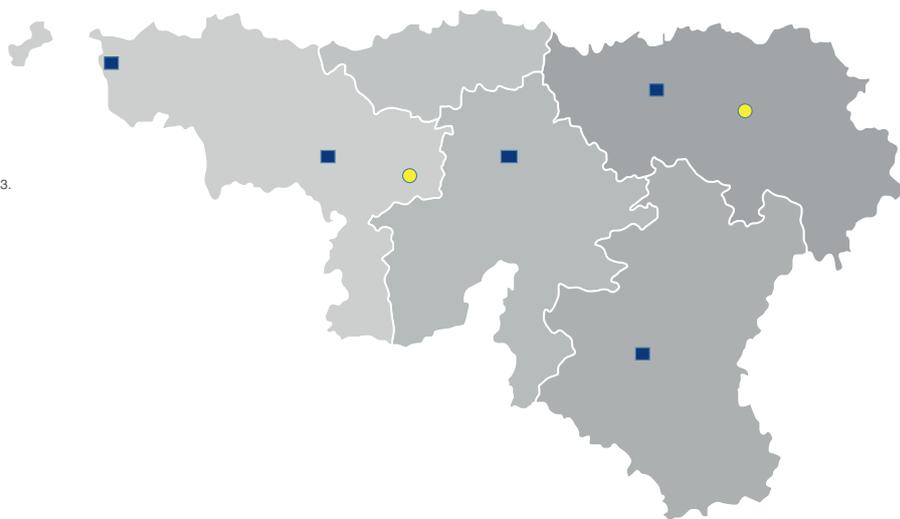
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

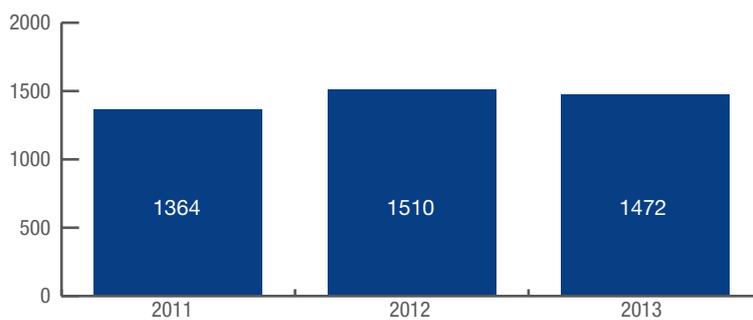


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



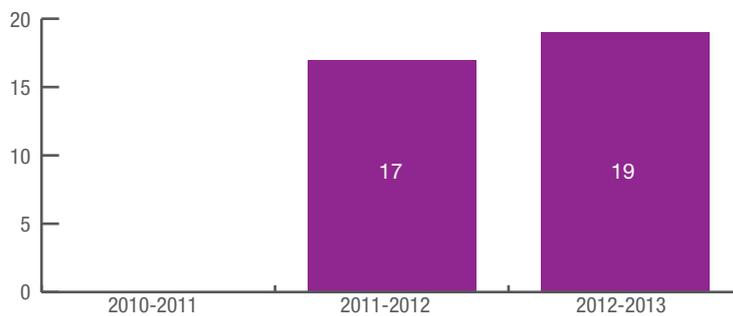
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

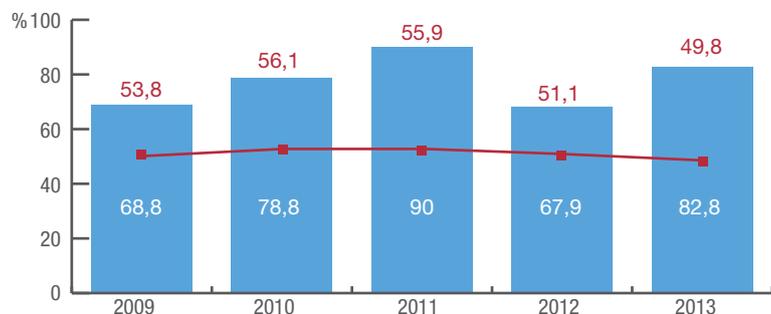
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1572 offres diffusées par le Forem soit 1,4% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Conducteur/Conductrice de transport de marchandises (réseau routier)	2790	1810	1572	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Depuis quelques années, le secteur du transport et de la logistique est en pleine expansion, en Wallonie. Le gouvernement wallon a d'ailleurs labellisé le secteur comme « pôle de compétitivité » (Logistics in Wallonia), dans le cadre des plans Marshall.

Le nombre d'opportunités d'emploi gérées par le Forem est important (1572 offres en 2013). Néanmoins, nous remarquons que le volume d'offres diffusées est en constante diminution depuis 2011 (2790 offres). Le secteur est fortement influencé par la conjoncture économique et donc en période de ralentissement conjoncturel, le nombre d'opportunités d'emploi baisse. À cela s'ajoute une concurrence internationale très forte dans le secteur.

Même si le métier n'est pas actuellement considéré comme fonction critique, et au regard du nombre de demandeurs d'emploi positionnés sur le métier, on pourrait considérer que la main-d'œuvre est suffisante (on parle de concurrence plutôt fermée, c.-à-d. que beaucoup de demandeurs d'emploi se positionnent sur le métier); il pourrait, cependant, être confronté d'ici peu à un besoin en recrutement accru compte tenu d'une part, du vieillissement des effectifs et d'autre part, des nouvelles compétences exigées pour exercer le métier (maîtrise de langues étrangères, connaissance de notions informatiques et obligation de formation continue du métier (recyclage de 35 heures sur une période de 5 ans)).

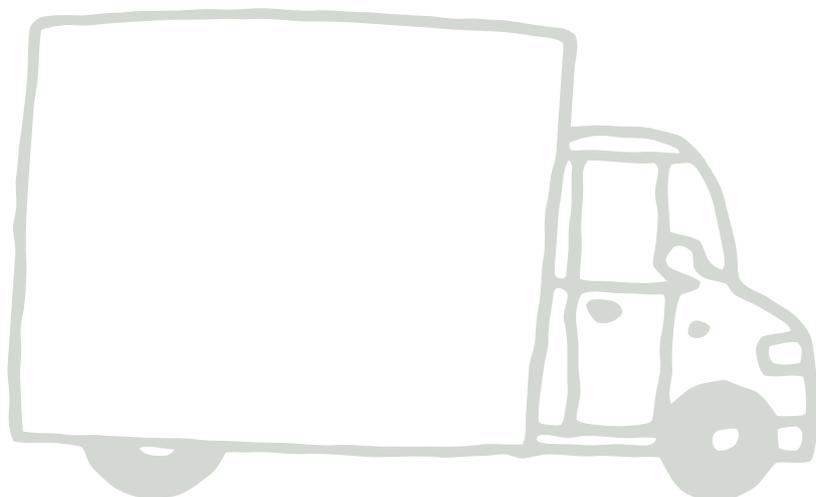
Il ne suffit donc plus uniquement de disposer d'un permis de conduire, ou, comme le précisaient les professionnels du secteur dans la brochure « Métiers porteurs ? Elèves rares ? », la fonction demande des exigences bien spécifiques, le conducteur ne fait pas que conduire.

Les données actualisées provenant de l'enseignement qualifiant montrent une filière faiblement fréquentée ; 158 élèves étaient inscrits en 2013. De plus, on constate une diminution de fréquentation de 19,4% entre 2004 et 2013.

Ce manque de candidats pourrait être lié au fait qu'il n'existe pas de formation pré-orientante (la formation est dispensée uniquement au troisième degré de l'enseignement ordinaire) et au poids des stéréotypes de la profession (par exemple, l'image du routier seul dans son camion et qui ne fait que rouler) comme signalé par les experts interrogés lors de la première publication. La formation de chauffeur poids lourds est également dispensée par Forem Formation et l'enseignement de promotion sociale (le volume de stagiaires est assez élevé pour Forem Formation, avec 1472 inscrits en 2013 (en léger recul par rapport à 2012)). Pour la promotion sociale, le nombre de stagiaires est faible mais en augmentation, le nombre d'inscrits passant de 0 à 19 de 2010 à 2013.

À la question « métier porteur ? », on peut répondre que le métier peut être considéré comme pourvoyeur d'emploi compte tenu du volume important d'offres diffusées par le Forem et du taux d'insertion des jeunes demandeurs d'emploi sortant de la filière, qui atteint 82%, un taux largement supérieur à la moyenne de 53,4%. Le volume de départs à la retraite important et les nouvelles exigences pour accéder à la profession pourraient entraîner de nouvelles opportunités d'emplois.

À la question « candidats rares ? », l'analyse des effectifs en formation permet d'apporter une conclusion différente de celle tirée dans la première version de l'étude MPER qui mettait en lumière les volumes extrêmement faibles d'élèves dans l'enseignement. La formation présente en effet un nombre élevé de stagiaires, notamment au niveau du Forem ; les candidats à ce métier ne sont pas rares.



Sources

Métiers d'avenir - Etats des lieux du secteur du transport et de la logistique - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

Métiers porteurs ? Elèves rares ? , CSEF, 2012

Job Focus - Un zoom sur le métier de chauffeur poids lourds, Le Forem, 2011

Le métier

Le couvreur réalise, répare et nettoie les toitures. Il monte les échafaudages, utilise des systèmes d'élévation de charges et installe des dispositifs de sécurité. Aujourd'hui, le couvreur est également amené à poser des panneaux photovoltaïques.

En équipe et dehors toute l'année, le couvreur est perché sur les toits ou les échafaudages. Le couvreur peut être amené à travailler chez des particuliers, sur un chantier de bâtiment et même sur des monuments historiques. Il s'agit d'un poste entraînant des déplacements fréquents.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder à ce métier, le certificat de qualification de 6e professionnelle couvreur ou poseur de couvertures non métalliques est nécessaire.

La formation au métier de couvreur est également accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem et de l'IFAPME.

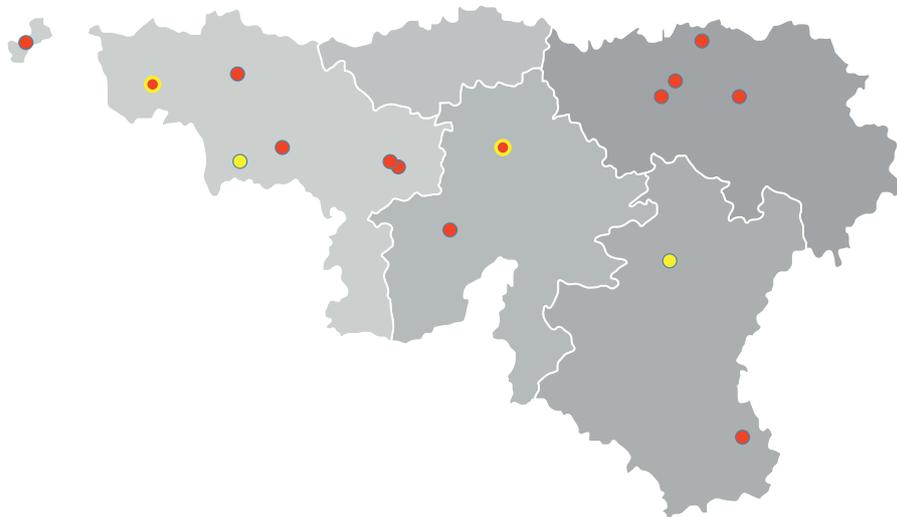
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :

● PE ● Alternance ● PE + Alternance

Source : Données de l'Etnic, 2013.

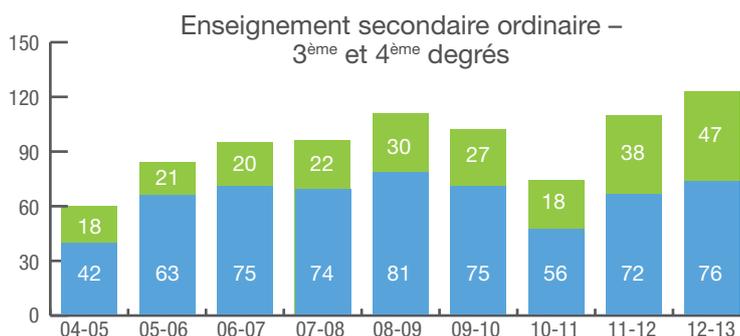


Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 123 élèves soit 0,2% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : + 105 % de 2004-2005 à 2012-2013.

● PE ● Alternance



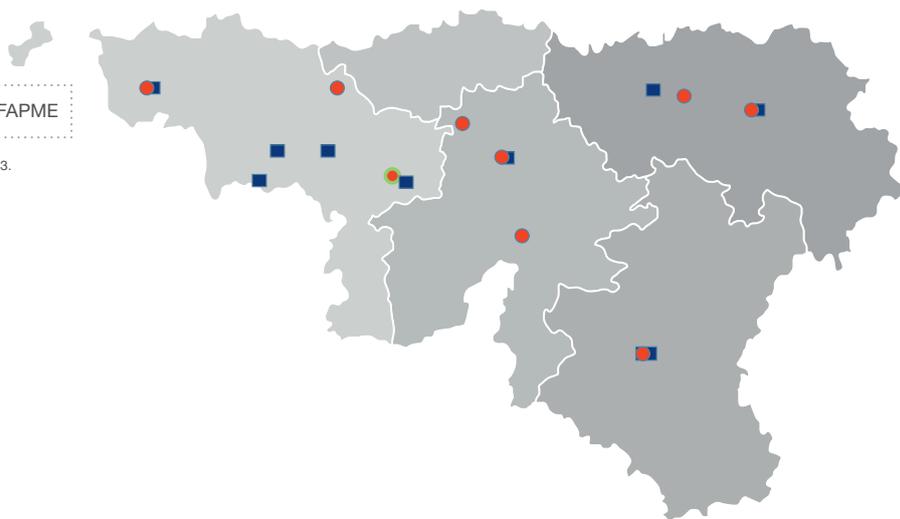
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

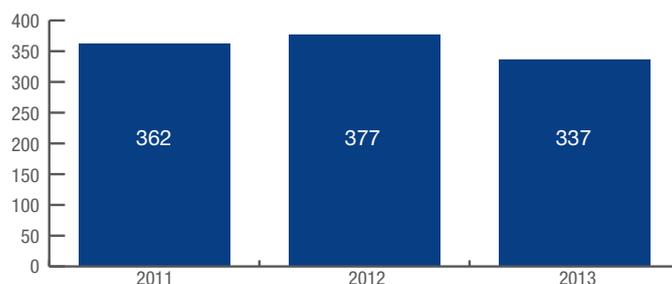


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



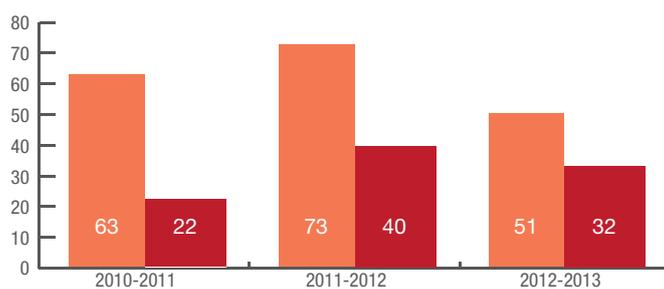
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :

Le nombre de « jeunes primo-inscrits » est trop faible pour calculer un taux d'insertion.

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

855 offres diffusées par le Forem soit 0,7% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Couvreur/Couvreuse	1060	1084	855	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de couvreur représente 7% des postes de travail dans le secteur de la construction. Ces postes sont occupés majoritairement par des hommes puisqu'en 2010, seulement 20 femmes exerçaient le métier de couvreur en Wallonie¹.

L'accès à la profession en tant qu'indépendant est très réglementé car le candidat doit prouver ses connaissances de gestion de base et fournir la preuve de sa compétence professionnelle spécifique. Néanmoins, malgré ces facteurs, le nombre d'établissements croît plus vite que pour l'ensemble du secteur de la construction (+9% contre +4%)².

Cette tendance est confirmée par les chiffres de l'IFAPME où le nombre de candidats à la formation de chef d'entreprise est en constante croissance (+24,8% en trois ans).

Néanmoins, le climat conjoncturel, donné par la Banque nationale de Belgique, ne montre pas les signes d'une totale reprise pour le métier. En effet, le nombre d'offres d'emploi a diminué de 1060 à 855 en 2013.

Le secteur de la construction est fortement influencé par les préoccupations environnementales et énergétiques, et dépend pour la gestion de cette dimension du Décret Performance Énergétique des Bâtiments (PEB). Cette évolution offre des opportunités de travail au métier de couvreur puisque 480.000 toitures wallonnes sont mal isolées et nécessiteront des travaux. En outre, le métier s'est positionné sur l'installation des panneaux solaires thermiques et photovoltaïques. Ce positionnement pourrait, dans les années à venir, permettre d'étendre l'offre de service des couvreurs avec l'apparition du métier de nettoyeur de panneaux solaires thermiques et photovoltaïques (ce métier devrait se développer dans les cinq ans en Région wallonne). La dernière opportunité de développement se présentant au métier réside dans le marché des toitures végétales.

Beaucoup de demandeurs d'emploi ont une expérience récente (les jeunes) ou n'ont aucune expérience récente, c'est-à-dire rien dans les cinq dernières années. Or, 81% des postes de couvreurs proposés nécessitent une expérience récente de 2 à 3 ans dans 43% des cas et de plus de cinq ans dans 37% des cas. Cette exigence d'expérience est la principale source de tension sur le métier de couvreur. Les professionnels interrogés dans la première version de Métiers porteurs ? Elèves rares ? mettaient également en avant le décalage entre la vision du jeune sur le métier et la réalité de terrain (confirmé par le monde de l'enseignement, notamment pour les conditions salariales), la pénibilité du travail et le manque de mises à jour dans les techniques apprises en formation. Or, l'évolution des normes du PEB entraîne la nécessité d'avoir une main-d'œuvre au fait des nouvelles connaissances et compétences.

Il y a une croissance du nombre d'élèves inscrits en couverture (+105% entre 2004 et 2013) avec une part de plus en plus importante de l'enseignement de plein exercice. Contrairement à l'enseignement, le secteur de la formation pour adultes enregistre une baisse des effectifs entre 2010 et 2013 (la diminution est essentiellement marquée auprès du Forem).

Néanmoins, depuis 2007, le métier de couvreur est considéré par le Forem comme une fonction critique. Il s'agit donc bel et bien d'un métier porteur avec des candidats rares d'autant que la concurrence est plutôt ouverte sur le métier. En effet, les effectifs relativement importants identifiés au niveau de la formation ne semblent pas suffisants pour modifier le constat de rareté des candidats au métier identifié dans la première étude MPER.

¹ Chiffres cités dans l'étude Jobfocus – Couvreur du Forem

² On dénombre trente-deux étudiants inscrits à la formation en couverture de l'IFAPME pour devenir chef d'entreprise.

Sources

Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012
Job Focus - Couvreur, Le Forem, 2013

Le métier

Le cuisinier prépare des plats, des entrées ou des desserts. Il participe à l'élaboration de menus. Il sélectionne les produits, les viandes et les volailles, les fruits de mer et les poissons, les légumes et les fruits nécessaires au travail du jour et vérifie la qualité des matières premières et auxiliaires.

Il exécute les recettes et nettoie, lave, épluche, coupe et cuit les denrées alimentaires. Il assure la finition et la décoration des mets. Il contrôle la qualité et le stockage des produits et assure le nettoyage et rangement des équipements.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

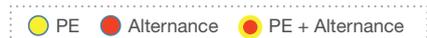
Pour accéder au métier de cuisinier via l'enseignement, le certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle restaurateur ou cuisinier de collectivité est nécessaire, ou encore le certificat de qualification de 6^{ème} technique hôtelier-restaurateur. L'enseignement de promotion sociale organise la section «Restaurateur». Elle délivre un Certificat de

qualification «Restaurateur» correspondant au Certificat de qualification délivré à l'issue de la 6^e année professionnelle de qualification, secteur « hôtellerie – alimentation ». La formation au métier est également accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem, de l'IFAPME et par les CISP.

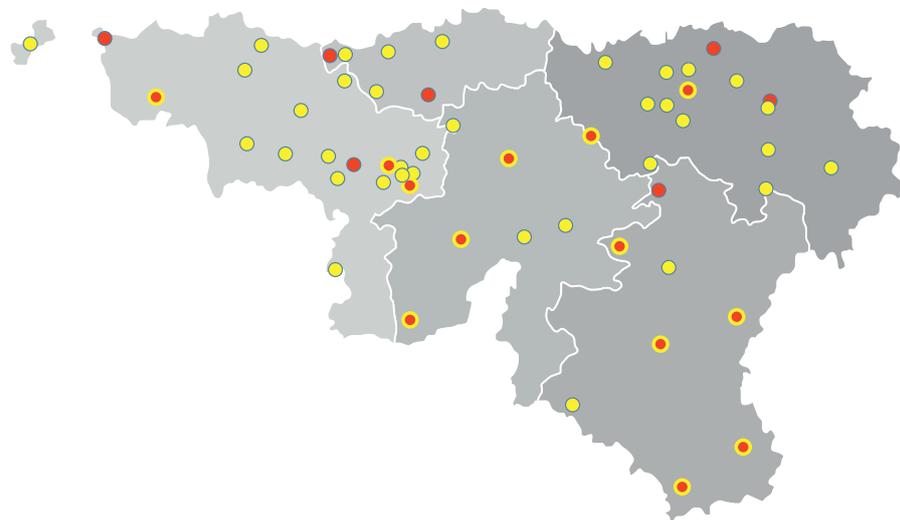
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 2019 élèves, soit 3,9% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +25,3% de 2004-2005 à 2012-2013.



Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



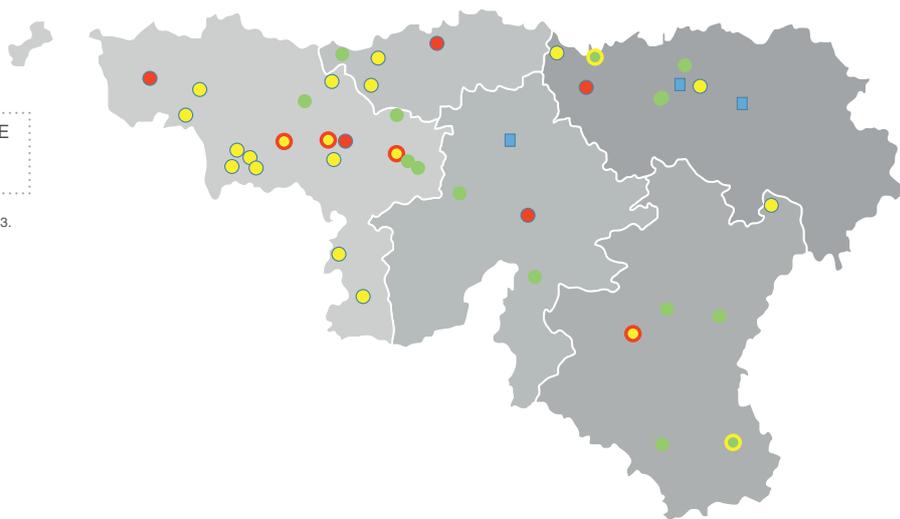
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

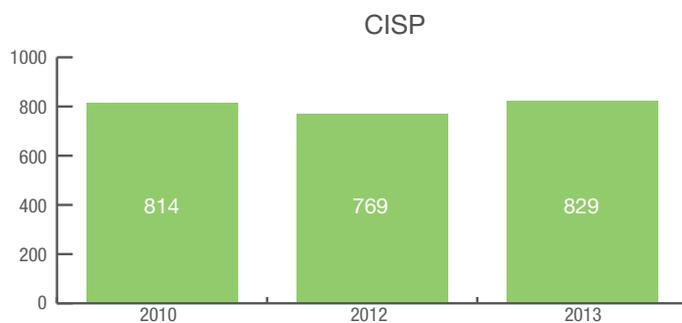
Répartition des opérateurs :



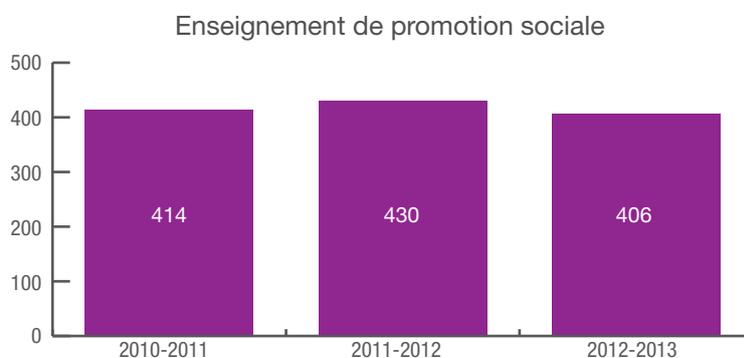
Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etrnic, Le FOREM, 2013.



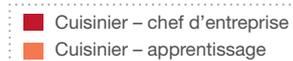
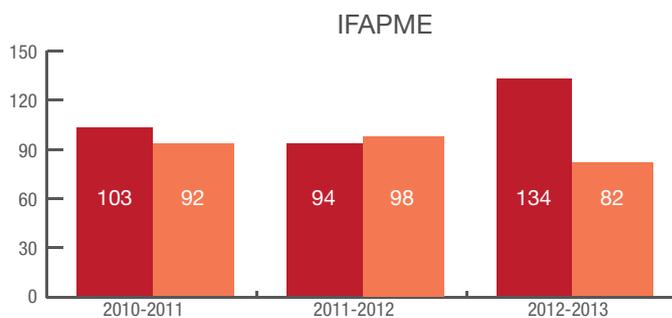
Les effectifs et leur évolution :



Source : L'Interfédé (<http://www.interfede.be>)



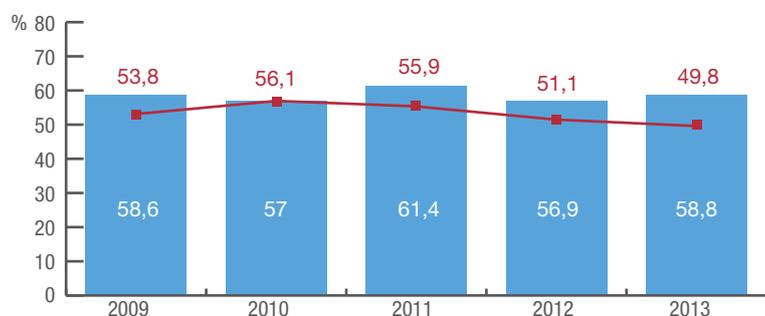
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1280 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 1,1% du nombre d'offres total, gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Cuisinier/cuisinière	1346	1312	1127	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt fermé
Chef de cuisine	147	171	153	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de cuisinier a évolué ces dernières années : le respect constant des normes de sécurité et d'hygiène (hygiène sur le poste de travail, traçabilité des matières premières, ...), souvent vécu comme des contraintes par le professionnel, ainsi que l'offre accrue de l'industrie agro-alimentaire ont de plus en plus fait évoluer ce métier vers l'assemblage de produits semi-finis. Les conditions d'exercice du métier restent difficiles : grande flexibilité horaire, périodes d'activité soutenue, temps partiels... Le secteur est d'ailleurs marqué par un important turnover du personnel et un fort taux de rotation dans la gérance des établissements. Dans sa publication sur les métiers d'avenir du secteur Horeca, Le Forem envisage une tendance à la dualisation des établissements : d'un côté des restaurants, relativement bon marché, utilisant des produits semi-finis et visant une clientèle plutôt pressée, d'autre part, d'autres restaurants viseront « l'expérience culinaire » avec des produits frais et de qualité (...).

Dans le relevé pris en compte ici, tout comme dans la précédente publication « Métier porteur ? Élèves rares ? », les chiffres pourraient laisser croire à un bon appariement entre l'offre et la demande d'emploi : le nombre d'offres d'emploi pour le métier de cuisinier diffusées au Forem s'élève à un peu plus de 900 pour l'année 2013, les taux d'insertion pour les jeunes cuisiniers sont légèrement supérieurs à la moyenne et il n'y a pas à proprement parler de pénurie quantitative de candidats.

A noter tout de même, le nombre d'offres est important pour le métier de cuisinier pour lequel beaucoup de demandeurs d'emploi se positionnent, alors que la fonction reste définie comme critique ; à l'inverse, un nombre peu important d'offres d'emploi de chef de cuisine, métier sur lequel peu de demandeurs d'emploi se positionnent, métier lui aussi défini comme fonction critique.

Au niveau de la formation et de l'enseignement, les candidats sont manifestement en nombre : plus de 2000 dans l'enseignement secondaire (majoritairement dans l'enseignement professionnel), plus de 1400 dans les organismes de formation pour adultes. L'évolution du nombre de candidats est forte depuis quelques années, tant au niveau de l'enseignement que de la formation continue.

Pourtant, ce métier est depuis plusieurs années dépeint comme une fonction critique et les employeurs se plaignent de ne pas disposer de suffisamment de candidats qualifiés et expérimentés. Les raisons avancées peuvent être les conditions d'exercice du métier et les critères de sélection de l'employeur. En effet, le diplôme ne semble pas être un critère important de sélection ; en revanche, l'expérience est particulièrement recherchée pour cette fonction. Être cuisinier est un métier à part entière. La récente médiatisation du métier a suscité de nombreuses vocations, mais les conditions de travail et l'importance des bases techniques découragent souvent les candidats tentés par la restauration. Un métier attractif au niveau de l'enseignement et de la formation... mais qui reste néanmoins problématique quand il se confronte au marché de l'emploi !

Comme souligné dans la précédente publication « Métiers porteurs ? Élèves rares ? », le métier de cuisinier ne correspond donc pas véritablement à un « métier porteur », pour lequel les « candidats sont rares ». Mais si les candidats sont en nombre, le métier reste malgré tout critique car les compétences recherchées par les employeurs et leurs exigences ne correspondent pas aux profils les plus souvent présents parmi les demandeurs d'emploi. Un appariement critique de l'offre et de la demande plus d'ordre qualitatif que quantitatif !

Sources

Job Focus - Zoom sur le métier de cuisinier, Le Forem, 2012

Métiers d'avenir - Etats des lieux du secteur de l'horeca (Hôtels, restaurants, cafés) - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

Métiers porteurs ? Élèves rares ?, CSEF, 2012

Électricien du bâtiment

Le métier

L'électricien du bâtiment est un ouvrier spécialisé dans les installations électriques des logements, bureaux, commerces, hôpitaux et entreprises industrielles. Il installe aussi des réseaux de communication et des équipements à commande automatique de domotique. Après avoir pris connaissance des plans d'installation, l'électricien pose les câbles qui transportent l'électricité entre les tableaux

électriques et les prises. Il doit préparer les tranchées, poser les armoires électriques et des chemins de câbles. Ensuite, il effectue tous les raccordements et, avant de mettre le système sous tension, procède à des essais et des réglages. Responsable de ses installations, il doit en assurer la maintenance et les réparations.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder à ce métier, plusieurs formations sont possibles dans l'enseignement ordinaire : électricien installateur en résidentiel (certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle), électricien installateur industriel (certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle) et aide électricien (certificat de qualification spécifique de 6^{ème} professionnelle).

L'enseignement de promotion sociale organise les sections «Electricien installateur-monteur» et «Monteur-câbleur en électricité du bâtiment». La formation au métier d'électricien du bâtiment est actuellement également accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem, l'IFAPME et les CISP.

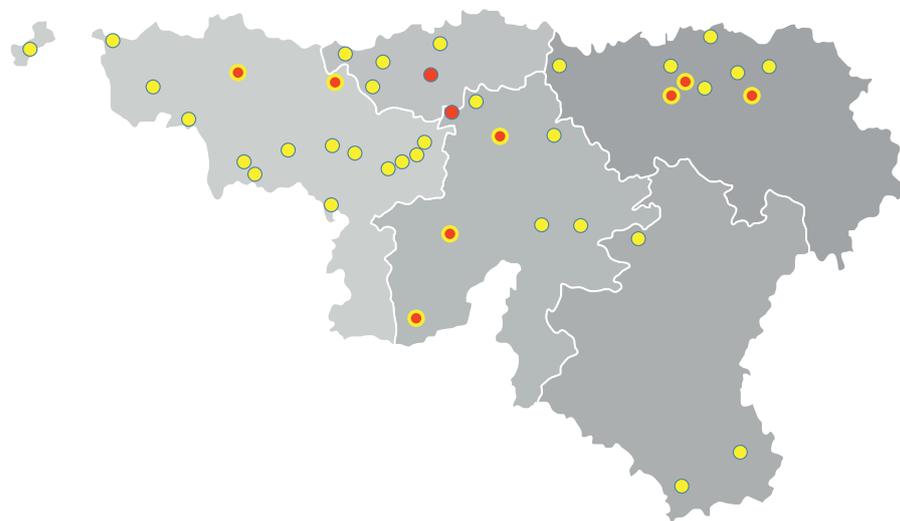
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



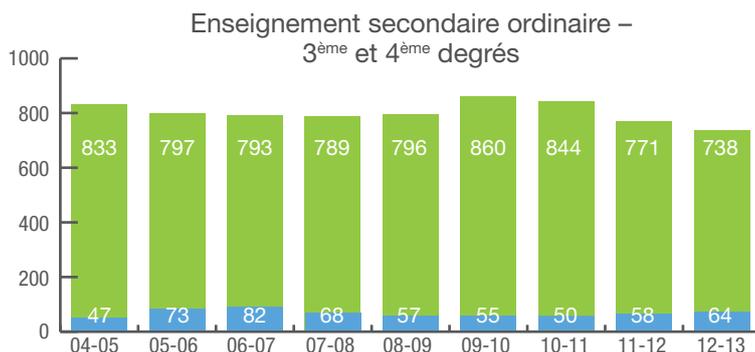
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 802 élèves, soit 1,5% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -8,9% de 2004-2005 à 2012-2013.



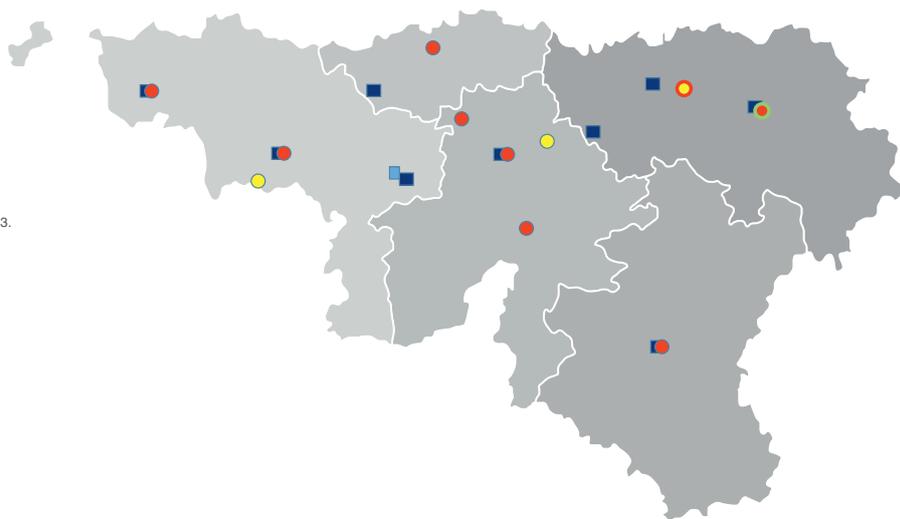
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

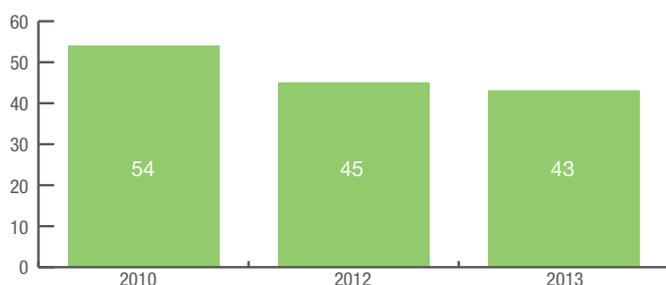


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etrnic, Le FOREM, 2013.



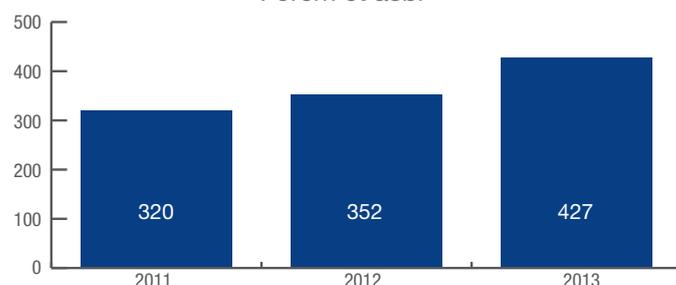
Les effectifs et leur évolution :

CISP



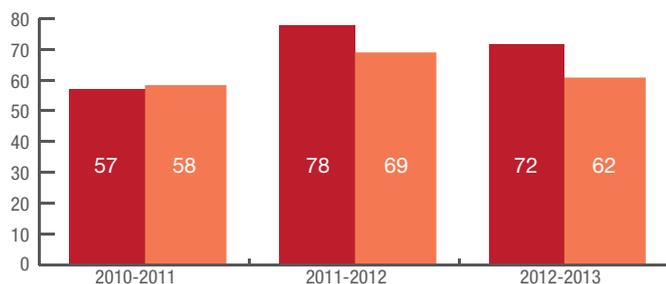
Source : L'Interfédé (<http://www.interfed.be>)

Forem Formation et centres de compétence
Forem et asbl



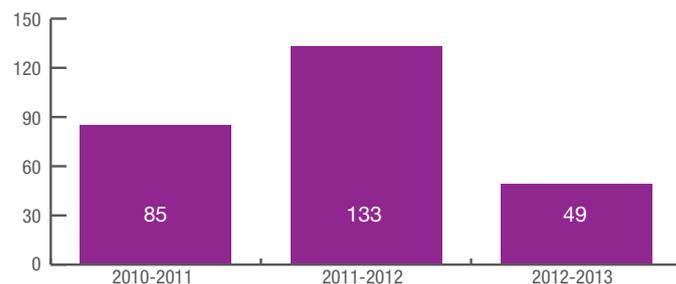
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Enseignement de promotion sociale

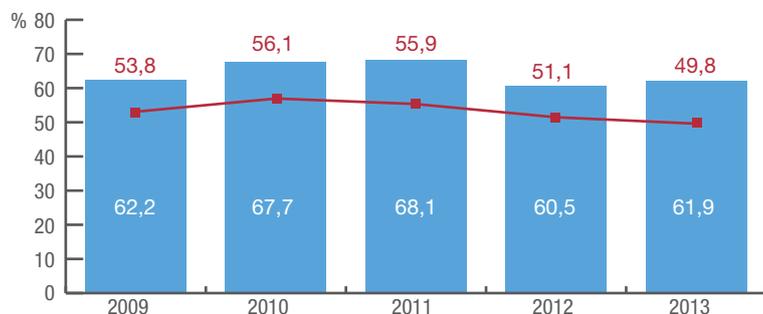


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1769 offres diffusées par le Forem soit 1,5% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Electricien/Électricienne du bâtiment et des travaux publics	2363	2347	1769	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier d'électricien du bâtiment a beaucoup évolué ces dernières années. En effet, l'évolution constante des technologies entraîne un besoin de compétences nouvelles dans des domaines divers tels que la téléphonie, la domotique, la vidéophonie, vidéosurveillance, les énergies renouvelables et alternatives,... La directive sur la performance énergétique des bâtiments influence également le métier d'électricien car il doit être sensibilisé aux nouvelles techniques d'installations et aux nouveaux produits qui sont d'application pour veiller au respect de l'étanchéité à l'air des bâtiments. Le métier d'électricien du bâtiment fait partie d'un des secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois en Belgique et en Wallonie, le secteur de la construction. L'électricien du bâtiment peut également exercer sa profession dans toute une série d'autres domaines (énergie, services aux particuliers et entreprises, services TIC, administration publique,...).

De plus, les compétences de l'électricien du bâtiment servent de base à la plupart des métiers de l'électricité. Il lui est donc possible de faire évoluer sa carrière, via une formation adéquate, vers d'autres métiers comme celui d'électricien industriel, d'électricien de maintenance,...

Lors de la précédente étude Métiers Porteurs ? Elèves rares ?, nous arrivions à la conclusion que le métier d'électricien du bâtiment était un métier porteur où les élèves étaient rares. Si nous regardons les données actualisées, nous voyons qu'entre 2011 et 2013, le nombre d'offres d'emplois diffusées sur le site du Forem est en diminution. Ce nombre reste néanmoins élevé pour 2013 (1769 offres) et est certainement sous-estimé. En effet, le « bouche-à-oreille » demeure le premier canal de recrutement dans le secteur de la construction. Le taux d'insertion des jeunes, 6 mois après leur inscription Forem est de 61,9% en 2013, ce qui est nettement supérieur au taux d'insertion moyen des métiers étudiés. Ce métier se retrouve, par ailleurs, dans la liste des fonctions critiques du Forem et ce, depuis 2007, ainsi que dans la liste des métiers en pénurie de l'ONEM.

Sur base des données provenant de l'enseignement qualifiant de plein exercice et en alternance (CEFA), nous remarquons que même si le nombre d'élèves de l'enseignement de plein exercice reste élevé ces dernières années, depuis 2010, le nombre d'élèves inscrits dans les options concernées diminue (894 élèves en 2010-2011 et 802 élèves en 2012-2013).

Du côté de la formation professionnelle, les données des CISP, de l'IFAPME, de l'enseignement de Promotion sociale et de Forem Formation, montrent avec plus de 1000 candidats, une augmentation des effectifs ces dernières années.

L'analyse de l'offre et de la demande d'emploi connue du Forem pointe des difficultés de recrutement pour ce profil. Celles-ci peuvent s'expliquer, d'une part, par le fait que la réserve de main-d'œuvre inscrite sur ce métier dispose d'un niveau d'étude peu élevé et est peu expérimentée et, d'autre part, par les compétences techniques que doit posséder l'électricien du bâtiment ainsi que les normes de sécurité qu'il doit respecter. Ce métier, comme la plupart des métiers manuels, souffre également d'un déficit d'image auprès du grand public et, en particulier, des jeunes, notamment en ce qui concerne les conditions de travail et la sécurité.

À la question « Métier Porteur ? Candidats rares ? », nous pouvons répondre que l'électricien du bâtiment est un métier porteur et que la rareté des candidats constatée dans la première étude MPER semble se confirmer, même si elle doit être relativisée au regard des effectifs relativement importants relevés au niveau de la formation. À côté de cette tension quantitative, le problème d'appariement entre l'offre et la demande tient aussi, et de manière encore plus significative sans doute, de l'ordre du qualitatif. Afin de répondre aux évolutions du métier d'électricien du bâtiment et au besoin de main-d'œuvre qualifiée, il semble donc nécessaire de travailler sur l'image du métier et surtout de mettre l'accent sur l'amélioration des compétences pratiques au cours de la formation qui ne répondent pas aux exigences du secteur, sentiment encore renforcé par l'évolution technologique à laquelle est confronté le métier.

Sources

Un zoom sur le métier d'installateur électricien, Le Forem, 2012

Un zoom sur le métier d'électricien lignes et réseaux, Le Forem, 2012

Horizon emploi : <https://www.leforem.be/HE/former/horizonemploi-index.html>, consulté le 30/01/2015

Métiers d'avenir, Etats des lieux du secteur de la construction, recueil prospectif, Le Forem, 2013

Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012

Le métier

Le maçon construit des fondations, des murs intérieurs et extérieurs au moyen de blocs, de briques, de parpaings fixés avec du mortier, de la colle, de la résine ou du plâtre. Il réalise également des travaux d'égouttage, d'isolation

et de rejointoiement et installe des éléments préfabriqués (linteaux, hourdis, poutrelles d'acier). Le maçon exerce son métier très souvent en plein air, debout sur des échafaudages ou accroupi dans des excavations.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de maçon, le certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle ouvrier qualifié gros-œuvre est nécessaire. La formation au métier de maçon est également

organisée via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem, l'IFAPME, l'enseignement de promotion sociale et les CISP.

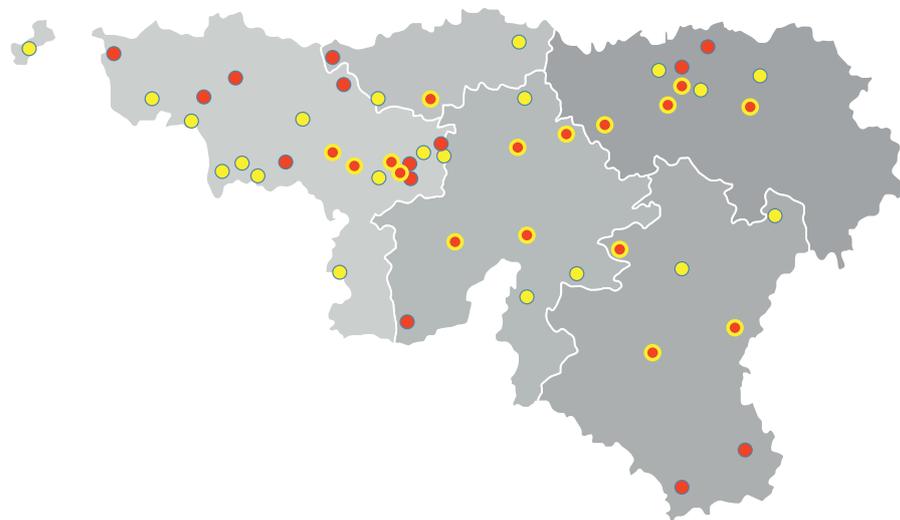
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



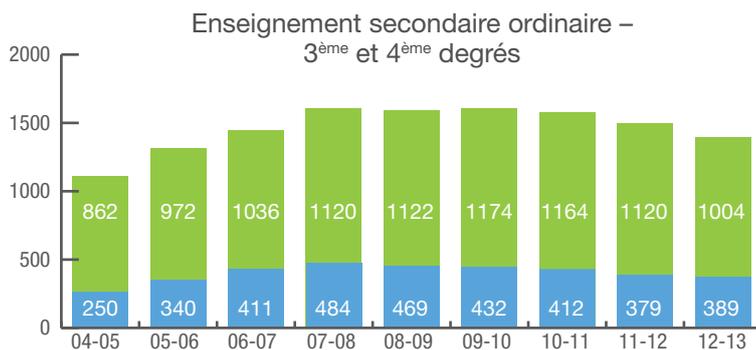
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 1393 élèves, soit 2,7% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +25,3% de 2004-2005 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

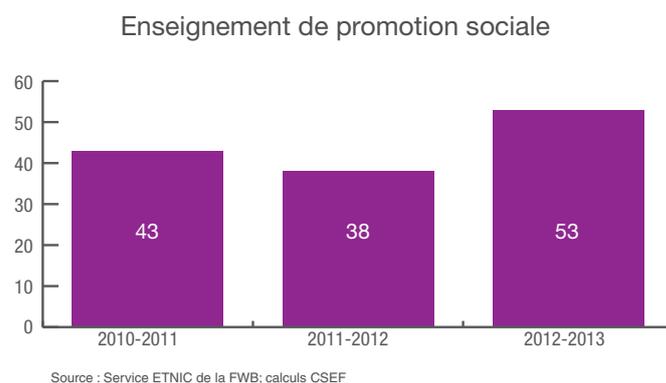
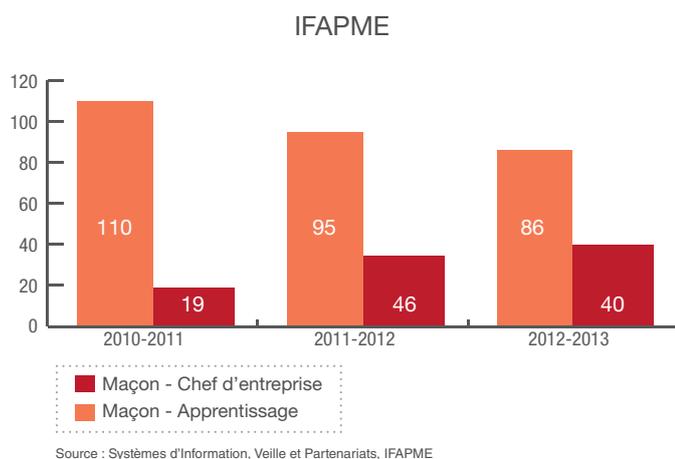
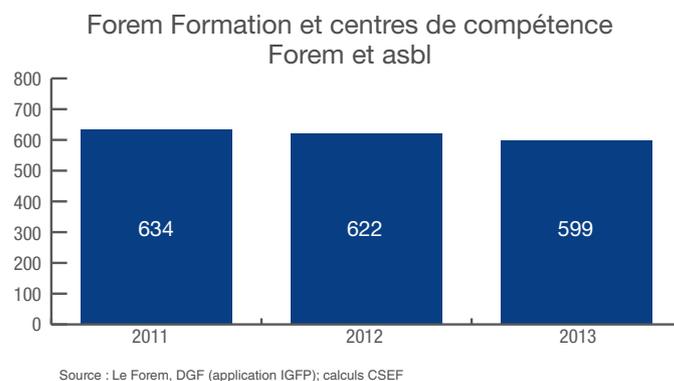
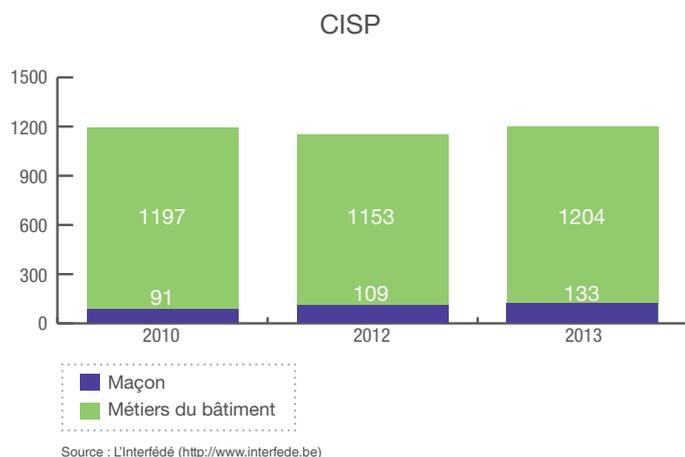
► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etric, Le FOREM, 2013.

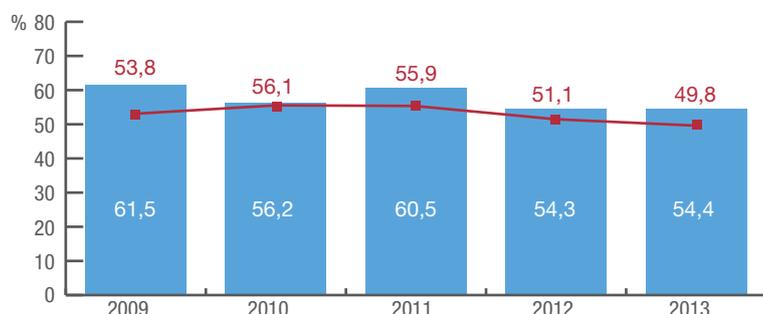
Les effectifs et leur évolution :



Il est à noter que les CISP organisent des formations aux « Métiers du bâtiment » non spécialisées sur un métier mais abordant de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1199 offres diffusées par le Forem soit 1,05% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Ouvrier/Ouvrière de la maçonnerie	1346	1258	1199	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de maçon est issu d'un des secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois en Belgique et en Wallonie, le secteur de la construction. En plus du domaine de la construction, le maçon peut exercer sa profession au sein de l'administration publique, de la métallurgie ou encore de la voirie.

Les données actualisées du marché de l'emploi montrent une diminution du nombre d'offres d'emplois diffusées sur le site du Forem. Il reste néanmoins élevé pour 2013 (1199 offres contre 1346 offres en 2011). On peut encore penser que ce chiffre est sous-estimé puisque le bouche-à-oreille demeure le premier canal de recrutement dans la construction.

Au regard du nombre de demandeurs d'emploi positionnés sur le métier de maçon, on pourrait considérer que le métier dispose d'une main-d'œuvre suffisante (on parle de concurrence plutôt fermée, c.-à-d. que beaucoup de demandeurs d'emploi se positionnent sur le métier) ; néanmoins des difficultés de recrutement subsistent. Les évolutions technologiques, économiques et démographiques ont participé à la modification du profil du secteur et du métier de maçon. Pour répondre à ces nombreux défis, il est fondamental de lutter contre l'idée selon laquelle il ne faut pas de qualification pour travailler dans le secteur de la construction et de former les futurs travailleurs aux nouvelles techniques.

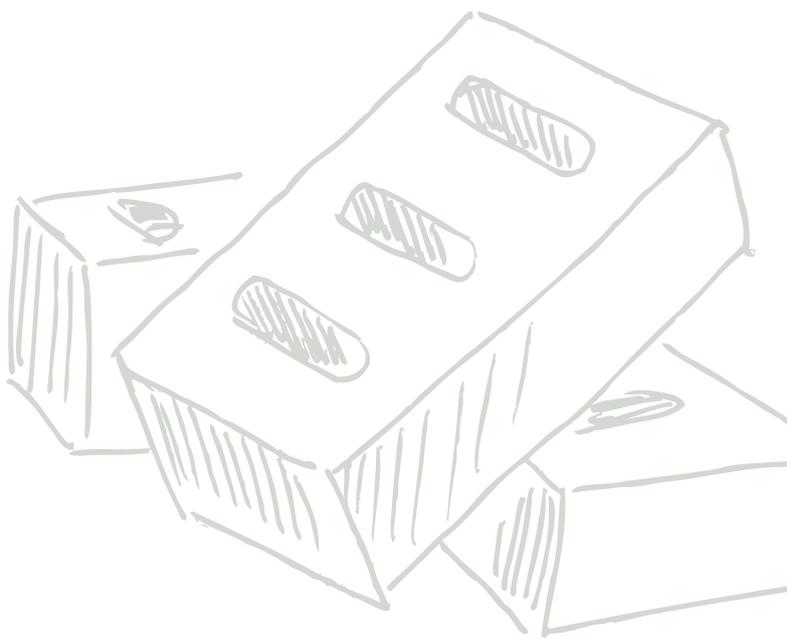
Par ailleurs, il est aussi important de procéder à une valorisation du métier de maçon qui renvoie encore trop souvent une idée négative des conditions de travail et salariales. Les professionnels du métier interrogés lors de la première publication, déclaraient que, si le secteur ne rencontre pas de difficultés de recrutement de candidats maçons, ils peinent à trouver des travailleurs motivés et qualifiés ! L'expérience, de plus en plus exigée dans des domaines spécifiques de la construction, est notamment liée à l'arrivée de nouvelles normes de performance énergétique des bâtiments (PEB) qui requiert des besoins en formation complémentaires.

En outre, le secteur doit faire face à une concurrence forte entre les entreprises, mais également à une arrivée massive de main-d'œuvre étrangère faiblement rémunérée.

Les données actualisées provenant de l'enseignement ordinaire montrent un nombre important d'élèves inscrits, 1393 en 2013. La filière connaît une hausse de 25% des effectifs depuis 2004 mais avec une tendance à la baisse depuis 2010 (- 11,6% des effectifs de 2010 à 2013). Une diminution également visible du côté des données reçues de Forem Formation. Par contre, le nombre de stagiaires en CISP, en promotion sociale et à l'IFAPME augmente depuis 2011. Les différentes actions proposées par les opérateurs sont à encourager puisqu'elles permettent de mieux visibiliser le métier. On peut, entre autres, citer comme initiatives les « essais-métiers » proposés par le Forem, l'IFAPME et les CISP et la journée chantiers ouverts organisée par le secteur de la construction.

À la question « Métier porteur ? », on peut répondre que les opportunités d'emploi réelles restent importantes. Même si le taux d'insertion à 6 mois des jeunes demandeurs d'emploi atteint 54 % en 2013, taux légèrement supérieur à la moyenne, le secteur connaît un turn-over relativement important. Le besoin en main-d'œuvre pourrait croître avec l'arrivée de nouvelles normes de performance énergétique des bâtiments (PEB).

À la question « candidats rares ? », on peut répondre qu'en dépit d'une baisse de fréquentation depuis 2010, le volume d'élèves inscrits dans la filière reste très élevé. On relève également un nombre important de candidats inscrits dans la formation.



Sources

Job Focus - Un Zoom sur le métier de maçon, Le Forem, 2011
Métiers d'avenir, Etats des lieux du secteur de la construction, recueil prospectif, Le Forem, 2013
Rapport annuel 2013, Confédération Construction Wallonne, mai 2014
«Métiers porteurs, élèves rares ? », CSEF, 2012

Mécanicien automobile

Le métier

Le mécanicien automobile assure le contrôle, l'entretien, le dépannage et les réparations des véhicules automobiles. Il effectue les révisions pour ses clients : vidange, contrôle des systèmes d'injection, d'allumage, de freinage, de carburation, etc.

Il contrôle, règle ou remplace également les parties mécaniques, électriques, électroniques, hydrauliques et pneumatiques de la voiture.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder à ce métier, plusieurs formations sont possibles dans l'enseignement ordinaire: technicien de l'automobile (certificat de qualification de 6e technique), mécanicien automobile (certificat de qualification de 6e professionnelle) et aide mécanicien (certificat de qualification spécifique de 6^{ème} professionnelle).

La formation au métier de mécanicien automobile est actuellement aussi accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem, l'IFAPME, l'enseignement de promotion sociale et les CISP.

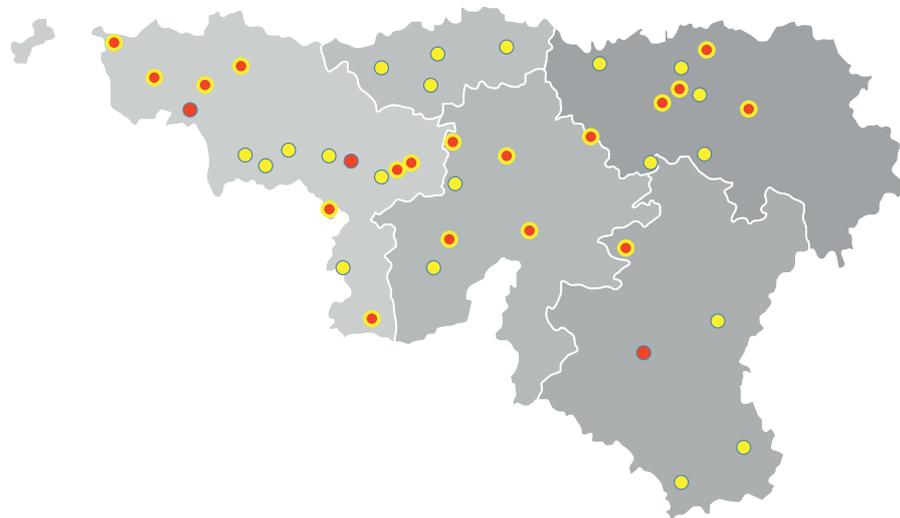
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



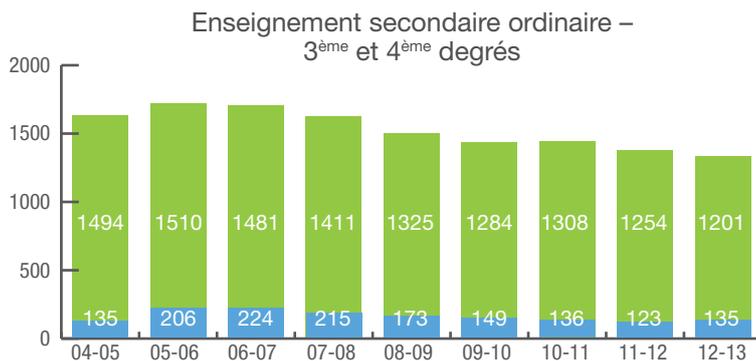
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 1336 élèves, soit 2,6% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

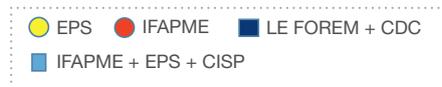
Évolution : -18% de 2004-2005 à 2012-2013.



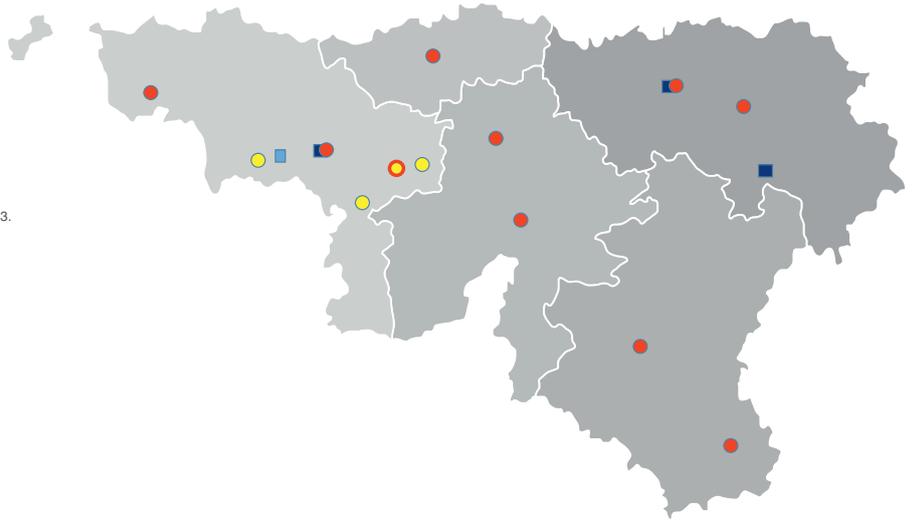
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

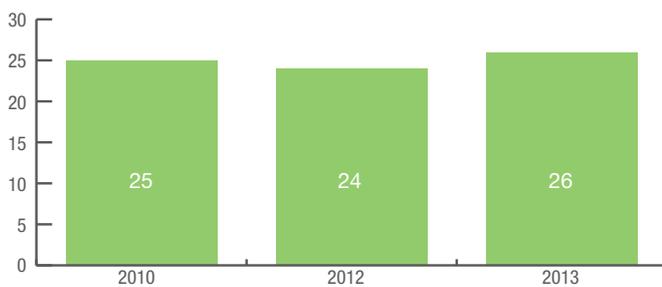


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etrnic, Le FOREM, 2013.



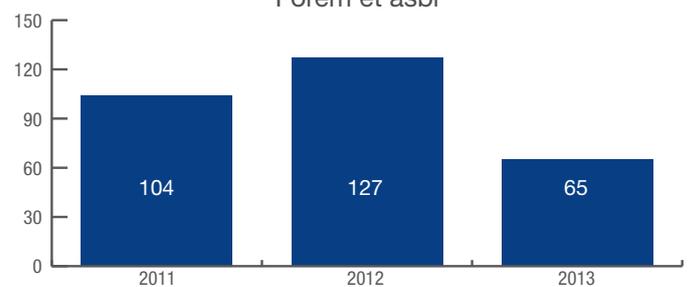
Les effectifs et leur évolution :

CISP



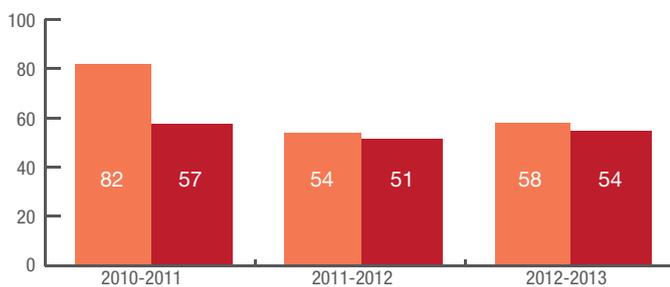
Source : L'Interfédé (<http://www.interfed.be>)

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



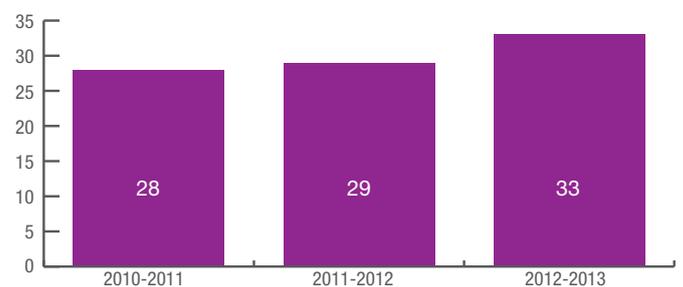
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

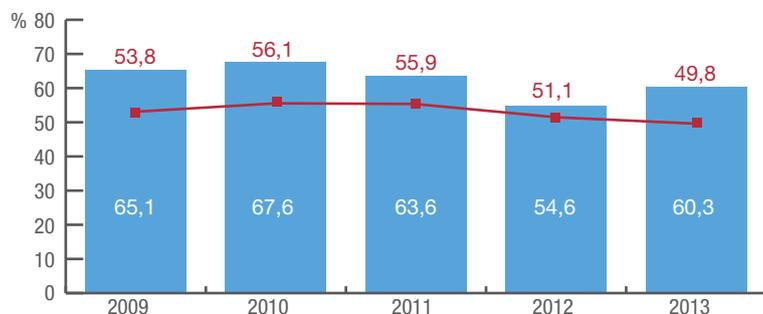
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1836 offres diffusées par le Forem soit 1,6% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Mécanicien/Mécanicienne de véhicules particuliers et industriels	2097	1771	1730	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert
Mécanicien/Mécanicienne en motos, matériels d'entretien et de loisirs	82	102	106	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de mécanicien automobile fait partie du secteur de l'automobile. Celui-ci couvre à la fois l'industrie automobile mais également les services liés à l'automobile. Les évolutions technologiques de l'automobile (évolution des moteurs thermiques, hybridation des véhicules, véhicules électriques,...) entraînent des changements quant aux compétences requises pour les travailleurs du secteur : ils doivent pouvoir maîtriser la mécanique automobile mais aussi l'informatique, l'électronique et l'électricité.

Lors de la précédente étude Métiers Porteurs ? Élèves Rares ?, nous tirions la conclusion que le métier de mécanicien automobile est un métier porteur pour lequel les élèves ne sont pas rares. Si nous regardons les données actualisées, nous voyons qu'entre 2011 et 2013, le nombre d'offres d'emplois diffusées sur le site du Forem est en diminution. Ceci s'explique, entre autres, par le fait que l'automobile est un secteur fortement soumis à la pression internationale et à la conjoncture. Le nombre d'offres d'emploi reste néanmoins élevé pour 2013 (1730 offres + 82 offres). Près de trois quarts des opportunités d'emploi proviennent du secteur de l'automobile mais des opportunités d'emploi existent dans celui des transports et de la logistique ou dans le secteur des services aux particuliers et aux entreprises (interim). Le taux d'insertion des jeunes 6 mois après leur inscription Forem est de 60,3% en 2013, ce qui est nettement supérieur au taux d'insertion moyen des métiers étudiés. Le métier de mécanicien de véhicules particuliers et industriels se retrouve, par ailleurs, dans la liste des fonctions critiques du Forem ainsi que dans la liste des métiers en pénurie de l'ONEM.

Sur base des données provenant de l'enseignement qualifiant de plein exercice et en alternance (CEFA), nous remarquons que même si le nombre d'élèves de l'enseignement de plein exercice reste élevé, celui-ci est en constante diminution depuis plusieurs années (1716 élèves en 2005-2006 et 1336 élèves en 2012-2013).

Du côté de la formation professionnelle, les données des CISP, de l'IFAPME, de l'enseignement de promotion sociale et de Forem Formation montrent une diminution des effectifs ces 3 dernières années et dénombrent environ 600 candidats en 2013.

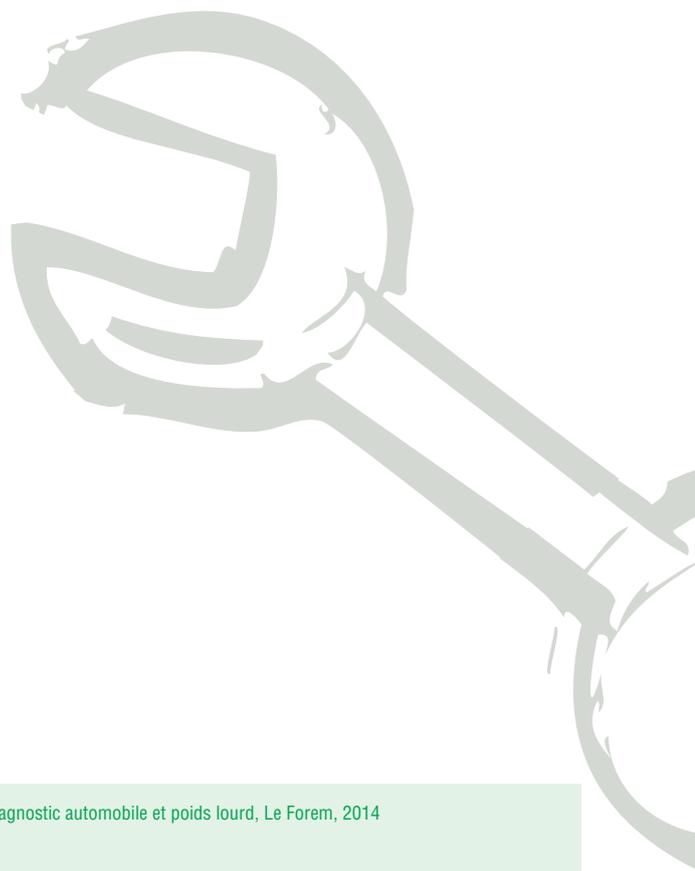
Des points de tension rendent difficile l'appariement entre l'offre et la demande d'emploi. Les difficultés de recrutement pour ce profil se situent principalement au niveau d'une inadéquation entre les compétences attendues par les employeurs et le profil des candidats demandeurs d'emploi, principalement autour du niveau de qualification mais aussi de l'expérience.

À la question « Métier porteur ? Candidats rares ? », nous pouvons répondre que le mécanicien automobile est un métier porteur où les candidats ne sont pas rares. En effet, le métier de mécanicien automobile, contrairement à d'autres métiers techniques, fascine toujours les jeunes même s'il existe bien souvent un décalage entre l'image qu'ils se font de la fonction et la réalité de terrain. Le problème d'appariement entre l'offre et la demande est donc plus d'ordre qualitatif.

Afin de répondre aux évolutions du métier de mécanicien automobile et au besoin de main-d'œuvre qualifiée, il semble donc nécessaire de mettre l'accent sur l'amélioration des compétences pratiques au cours de la formation, constatation renforcée par l'évolution technologique à laquelle est confronté le métier.

Sources

Un zoom sur les métiers...mécanicien automobile et poids lourds et technicien de maintenance et de diagnostic automobile et poids lourd, Le Forem, 2014
Horizon emploi : <https://www.leforem.be/HE/former/horizonemploi-index.html>, consulté le 30/01/2015
Métiers d'avenir, Etats des lieux du secteur de l'automobile, recueil prospectif, Le Forem, 2013



Le métier

Le mécatronicien est un professionnel polyvalent qui utilise ses connaissances en matière électrique, mécanique et informatique pour concevoir des systèmes complexes visant à améliorer les performances de tous types d'équipements. Il s'occupe de l'installation, du réglage et de la mise en service de systèmes complexes, composés d'éléments

mécaniques, hydrauliques, pneumatiques, électriques et électroniques. Il surveille les paramètres de service, met en marche des systèmes de commande et de régulation, installe et vérifie des logiciels et autres composants des installations. Enfin, il réalise des travaux de maintenance et de dépannage.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de mécatronicien, plusieurs filières sont possibles dans l'enseignement : mécanicien d'entretien industriel (enseignement secondaire technique de plein exercice et en alternance) ou mécanicien automaticien (enseignement secondaire professionnel de plein exercice

et en alternance). La formation au métier est également organisée au sein des centres de formation du Forem et de l'enseignement de promotion sociale. Le baccalauréat en électromécanique permet de parfaire le cursus.

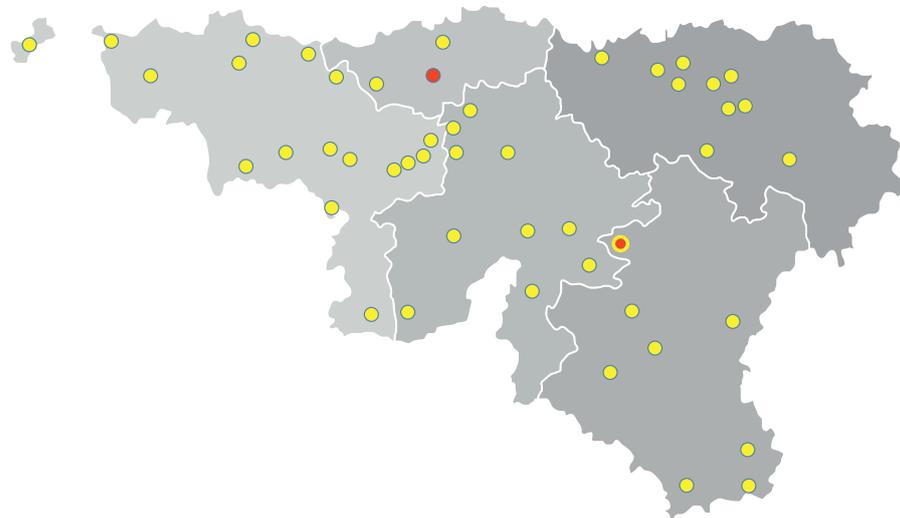
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



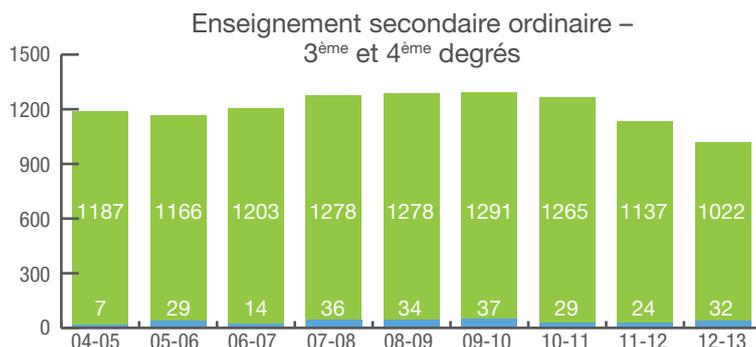
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 1054 élèves, soit 2% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -11,7% de 2004-2005 à 2012-2013.



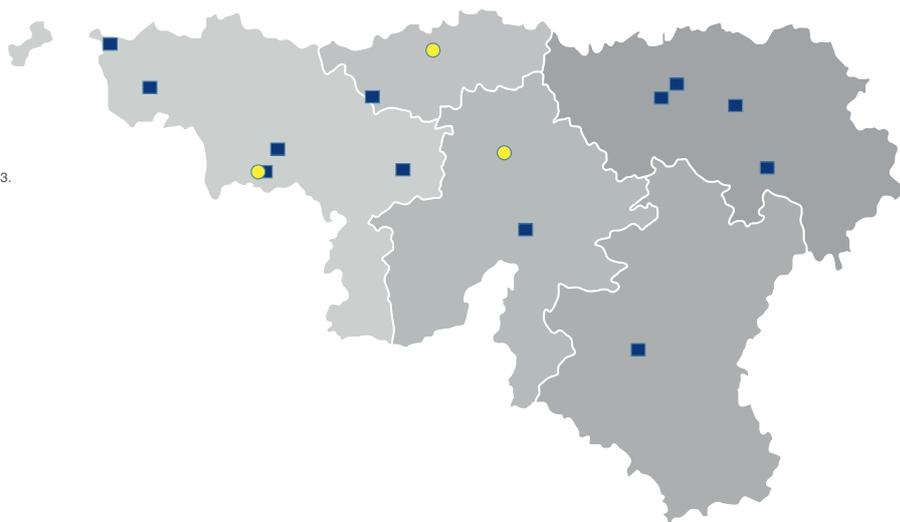
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

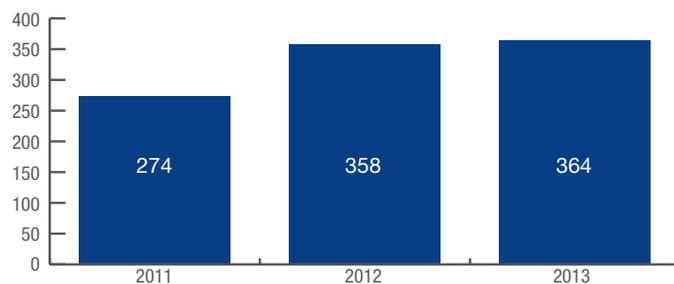


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



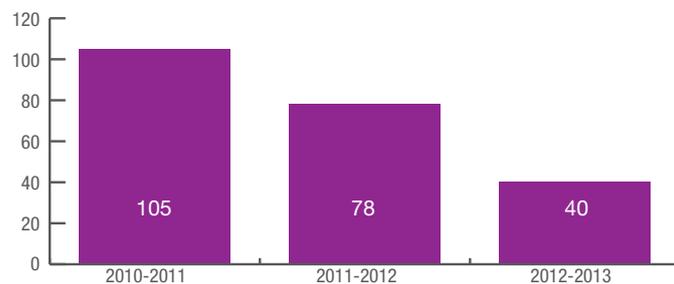
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

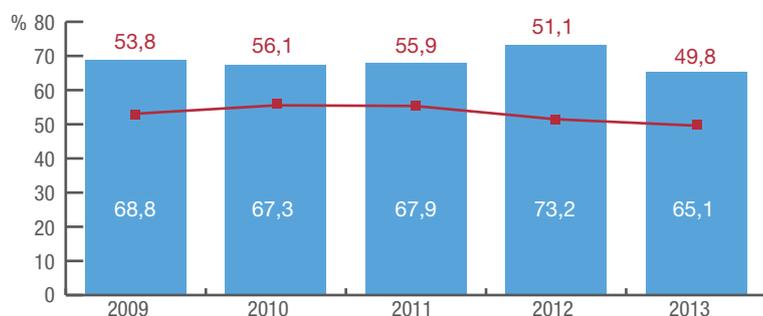
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1299 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 1,13% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Mécanicien/Mécanicienne de maintenance	1937	1591	1299	VRAI	FAUX	VRAI	Ouvert
Électromécanicien(ne)	390	355	383	VRAI	VRAI	VRAI	Ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Au carrefour de trois technologies, à savoir l'électronique (système de commande), l'informatique industrielle (système de contrôle) et la mécanique (transmission des mouvements), le mécatronicien conçoit, monte, entretient et dépanne des systèmes "intelligents".

Détenteur d'un solide bagage technique, polyvalent, il est activement recherché sur le marché de l'emploi, essentiellement – mais pas uniquement – au sein de l'industrie manufacturière. Il est de plus en plus souvent considéré comme un "col gris". Ce technicien de la connaissance qui passe de l'atelier au management, mêle en effet des compétences de "cols bleus" à celles de "cols blancs".

Wanted... Le manque de candidats est interpellant...

Les effectifs semblent être en nombre au sein de l'enseignement (1054 élèves en 2012-2013). Cependant, les jeunes sortant de ces filières ne seront pas tous électromécaniciens, mais se dirigeront vers la mécanique d'une manière générale. Car, vu la disparition d'une filière électromécanique dans le 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire technique et professionnel, les élèves sortants disposent de peu de compétences à la fois en mécanique et en électricité. L'insertion de ces jeunes est d'ailleurs en baisse (65,1% en 2013).

Des formations dans les centres du Forem (surtout) et au sein des établissements de promotion sociale permettent de compléter quelque peu l'alimentation de ce métier (414 candidats en 2012-2013).

Cette carence quantitative se double d'une demande qualitative précise : désormais, les employeurs exigent souvent un diplôme supérieur (bachelier) ou tout au moins une expérience équivalente.

Si les chiffres des offres d'emploi publiés ci-dessus sont à la baisse (de 1937 offres pour des mécaniciens en maintenance en 2011 à 1299 en 2013), il n'en reste pas moins que l'évolution globale des offres sur quatre années est à la hausse (moyenne 2009-2013 : 1417). Petit bémol toutefois, très peu de contrats temps plein et à durée indéterminée sont proposés.

Les conclusions de la première étude MPER, quant au caractère porteur du métier et à la faiblesse des candidats, sont donc confirmées. Les employeurs peinent à trouver chaussure à leur pied... Et le secteur de la maintenance est vieillissant, comme nous le faisons remarquer dans *Métiers porteurs ? Élèves rares ?*, à partir de 2015, le secteur perdra chaque année 10% de ses travailleurs pour des raisons démographiques. Des places sont donc à prendre...



Sources

Marché de l'emploi. Analyse. Un zoom sur les métiers de la maintenance industrielle, Le Forem, 2010
Focus sectoriel sur les métiers de la maintenance industrielle en province de Namur, CSEF Namur, 2014
Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014
<http://www.references.be/carriere/choisir/Les-cols-gris-ces-techniciens-de-la-connaissance>

Menuisier & Ébéniste

Le métier

En atelier et sur chantier, le menuisier travaille le bois dans les travaux d'aménagement (portes, châssis, volets, placards, parquets, escaliers). Le menuisier d'aujourd'hui est confronté à des travaux très diversifiés et à de nouveaux matériaux (PVC, aluminium, matériaux composites, etc.).

Il peut être à la fois artisan, technicien et ouvrier. L'ébéniste fabrique et restaure du mobilier à partir d'espèces de bois différentes. Il s'agit d'un travail plus artisanal qui nécessite une technique élaborée et une finition soignée. Les meubles sont fabriqués à l'unité ou en petite série.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de menuisier, plusieurs formations sont possibles dans l'enseignement : menuisier ou monteure-placeur d'éléments menuisés (certificat de qualification 6^{ème} professionnelle), technicien des industries du bois (certificat de qualification 6^{ème} technique), charpentier (certificat de qualification 7^{ème} professionnelle). Quant au futur ébéniste, il suivra l'option ébéniste (certificat de qualification

6^{ème} professionnelle). L'enseignement de promotion sociale organise la section «Menuisier» qui délivre un certificat de qualification de la section Menuisier correspondant à celui délivré par l'enseignement secondaire supérieur de plein exercice. La formation au métier est également organisée par l'IFAPME, les centres de formation du Forem et les CISP.

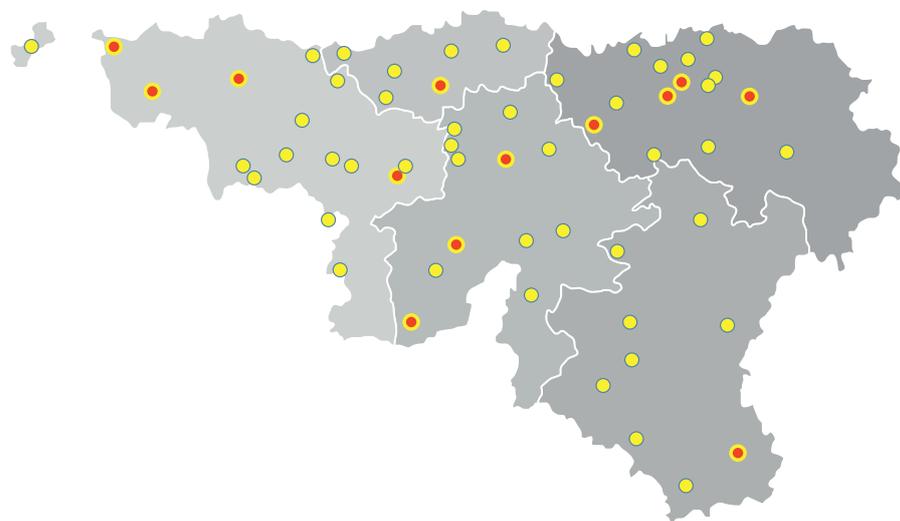
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 1509 élèves, soit 2,9% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -1,5% de 2004-2005 à 2012-2013.



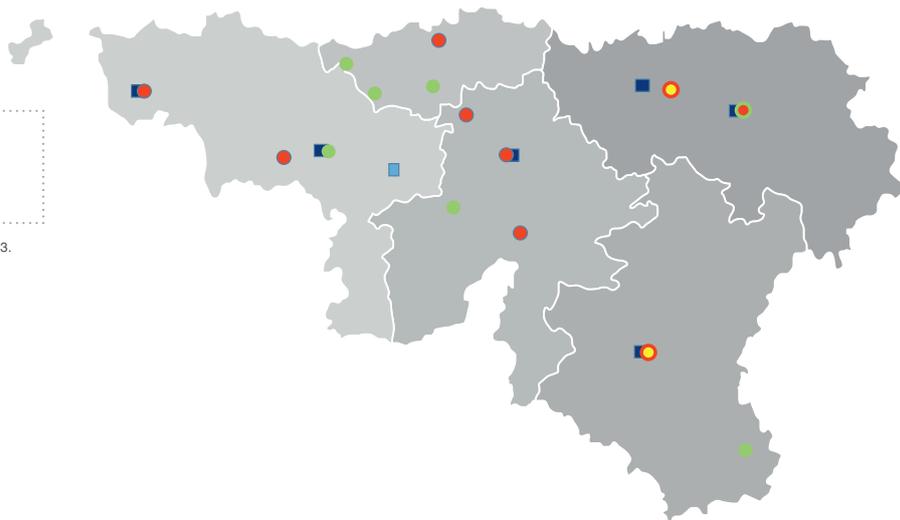
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

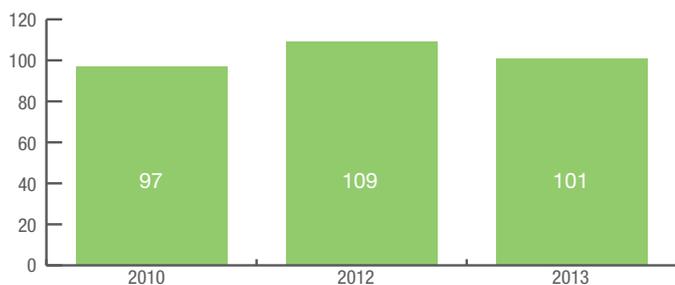


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



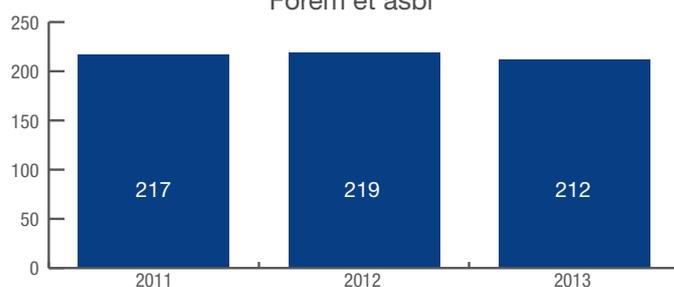
Les effectifs et leur évolution :

CISP



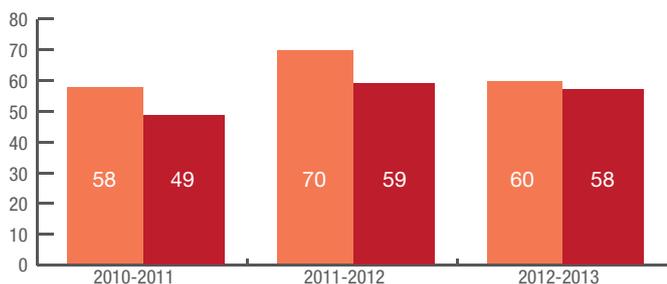
Source : L'Interfédé (<http://www.interfede.be>)

Forem Formation et centres de compétence
Forem et asbl



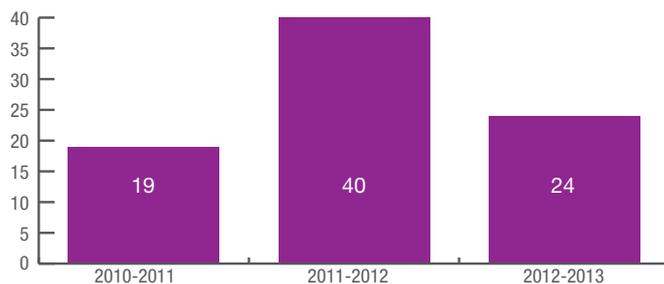
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Enseignement de promotion sociale

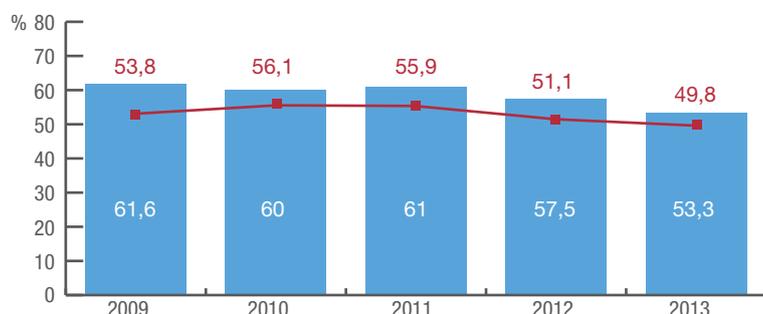


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

993 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 0,9% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Poseur/Poseuse de fermetures menuisées	555	510	396	VRAI	FAUX	FAUX	Plutôt ouvert
Réalisateur/Réalisatrice d'ouvrages en bois et matériaux associés	1000	791	575	VRAI	FAUX	FAUX	Plutôt fermé
Façonnier/Façonniers d'ouvrages décoratifs en bois et matériaux associés	126	48	22	FAUX	FAUX	FAUX	Fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Les métiers du bois ont le vent en poupe... Traditionnellement très présent en Wallonie, le secteur du bois connaît ces dernières années un réel essor, tout particulièrement dans le cadre des nouvelles constructions et des rénovations. Matériau noble mais aussi naturel et durable, le bois répond idéalement aux préoccupations environnementales des consommateurs.

Le contexte de crise économique se répercute cependant sur les entreprises de menuiserie, comme dans tout le secteur de la construction.

Le métier de menuisier a très fortement évolué suite à la généralisation des machines à commandes numériques.

Par ailleurs, de nouvelles réglementations énergétiques amènent le menuisier à être attentif, dans le choix des matériaux et dans leur assemblage, à l'isolation thermique et acoustique du bâtiment ainsi qu'à sa ventilation. Le menuisier est donc appelé à disposer de connaissances techniques mais aussi à s'inscrire dans une démarche de formation continue (matériaux, outils, méthodes de travail). D'une manière générale, les qualifications des travailleurs de la construction augmenteront à moyen terme.

Ces évolutions technologiques et réglementaires tendent à voir les menuiseries se spécialiser, évoluant vers deux types de services bien distincts : la fabrication et la pose (sur chantier) des éléments menuisés. Ce phénomène devrait d'ailleurs s'accroître dans les années à venir distinguant deux métiers : fabricant ou poseur.

Le travail du bois bénéficie d'une excellente image auprès du grand public. Noblesse du matériau oblige, les candidats se pressent dans les filières de menuiserie, tout particulièrement dans l'enseignement (1509 élèves en 2012-2013) mais aussi

dans les centres de l'IFAPME et du Forem (respectivement 504 et 212 apprenants en 2013). Des effectifs qui restent stables et n'affichent d'ailleurs pas, au sein de l'enseignement, la diminution observée généralement dans le secteur construction depuis 2007-2008.

Il n'est donc pas étonnant que l'offre de formation soit importante et répartie équitablement sur tout le territoire wallon, comme nous le faisons déjà remarquer en 2012.

Le marché de l'emploi offre de multiples possibilités d'insertion professionnelle. Cependant, les entreprises de menuiserie, qui subissent la morosité économique, engagent moins qu'auparavant. C'est particulièrement le cas pour les « réalisateurs d'ouvrages en bois ». À l'inverse, le « poseur de châssis », considéré comme un métier de niche, a une tendance positive à l'embauche. Les ébénistes, très peu demandés, sont cependant beaucoup moins nombreux.

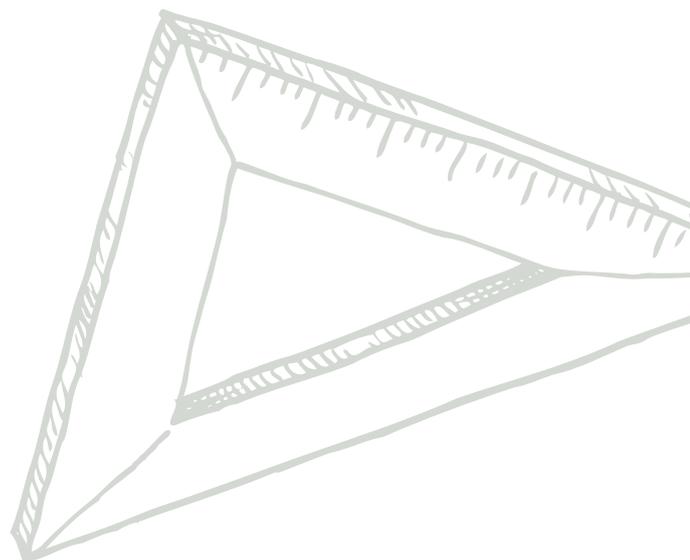
Or, l'insertion des jeunes sortis de ces filières reste faible (53,3% des jeunes inscrits au Forem en 2013) et tend à décroître (-7,7% depuis 2011), même si de nombreux élèves sont engagés dès le jour de leur sortie.

Face à une main-d'œuvre importante mais jeune, l'expérience et la qualification se révéleront les clés essentielles pour obtenir un emploi, souvent en CDI et à temps plein dans ce secteur.

Comme nous l'évoquions déjà dans *Métiers porteurs ? Élèves rares ?*, le métier de menuisier est certes porteur mais les candidats n'y sont pas rares, même si des tensions qualitatives peuvent apparaître sur le marché de l'emploi (voir témoignage d'un employeur dans l'étude MPER1).

Sources

- Job Focus. Un zoom sur le métier de menuisier, Le Forem, 2013
- Métiers d'avenir – Etat des lieux du secteur de la construction. Recueil prospectif, Le Forem, 2013
- Métiers d'avenir – Etat des lieux du secteur du bois. Recueil prospectif, Le Forem, 2013
- Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014



Monteur en sanitaire & chauffage

Le métier

Le monteur en sanitaire et chauffage installe, entretient et répare les équipements sanitaires ainsi que les canalisations d'eau et de gaz. À partir des plans, il trace les emplacements des conduites et perce les maçonneries pour faire passer ses éléments de tuyauterie. Il courbe les

tuyaux afin de raccorder les accessoires et équipements, puis assure la mise en service de l'installation. Si nécessaire, il effectue des travaux de finition en maçonnerie. Il réalise également des réparations en cas de fuite d'eau ou de tuyauteries bouchées.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder à ce métier, plusieurs formations sont possibles dans l'enseignement de plein exercice : monteur en sanitaire et/ou chauffage (certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle), installateur en sanitaire ou en chauffage central (certificat de qualification de 7^{ème} professionnelle) ou technicien en équipements thermiques (certificat de qualification de 6^{ème} technique).

La formation au métier est également organisée par l'enseignement de promotion sociale. Elle est aussi accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem, les CISP et l'IFAPME.

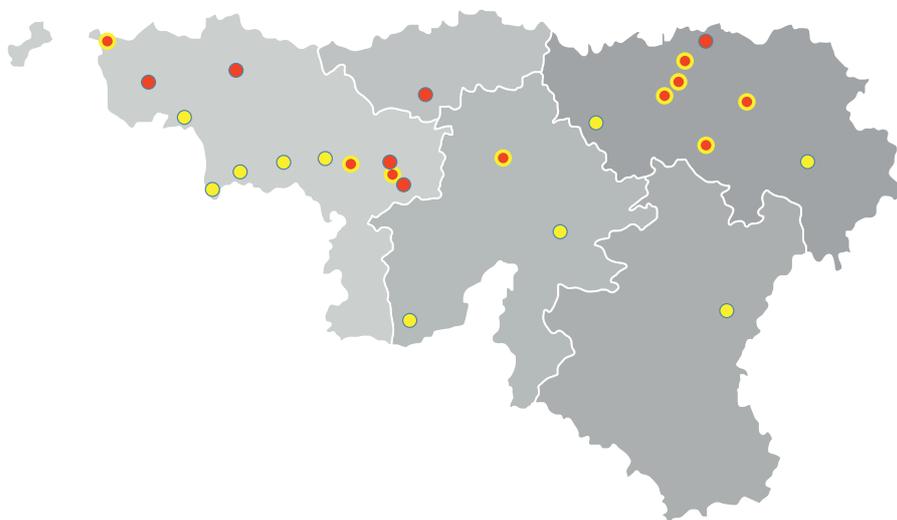
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



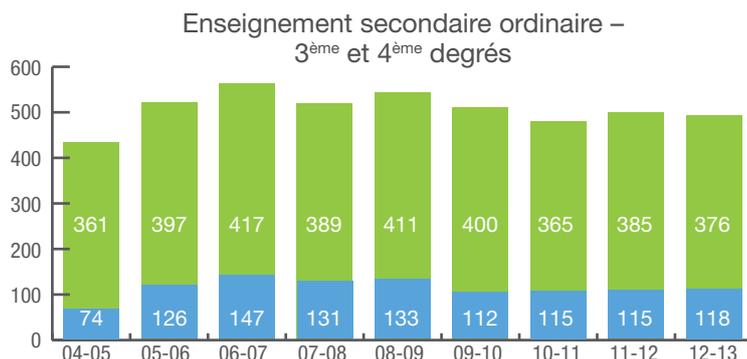
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 494 élèves, soit 1,0% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +13,6% de 2004-2005 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

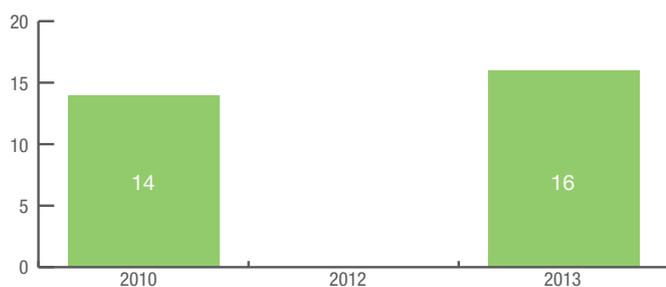
Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.

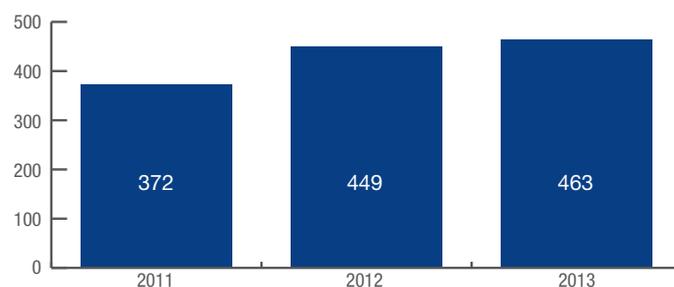
Les effectifs et leur évolution :

CISP



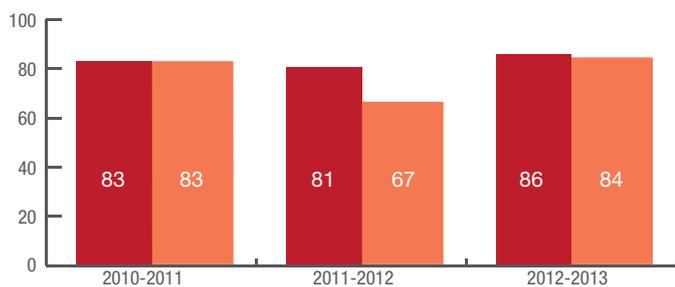
Source : L'Interfédé (<http://www.interfed.be>)

Forem Formation et centres de compétence
Forem et asbl



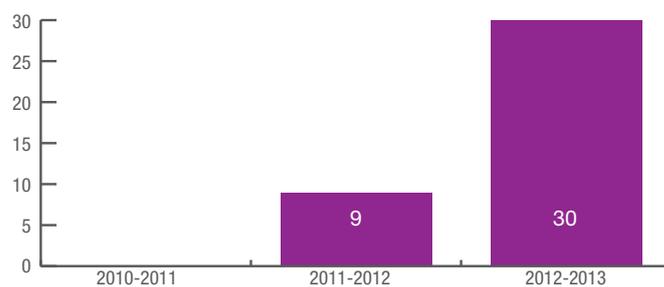
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Enseignement de promotion sociale

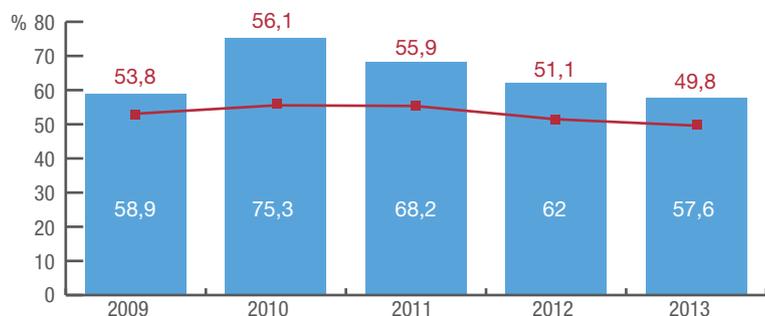


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

Source et analyses : Le Forem

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

803 offres diffusées par le Forem soit 0,7% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Installateur/Installatrice d'équipements sanitaires et thermiques	1087	1165	803	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de monteur en sanitaire et chauffage fait partie du secteur de la construction, l'un des secteurs le plus pourvoyeurs d'emploi en Belgique et en Wallonie. De plus, ce métier est directement concerné par les préoccupations environnementales et énergétiques. Il apparaît en effet que près de trois-quarts de la consommation d'énergie d'une habitation sont dédiés au chauffage et 10% à l'eau chaude sanitaire.

Entre 2011 et 2013, le nombre d'offres d'emploi diffusées par le Forem pour ce métier a diminué : il est passé de 1087 offres en 2011 à 803 en 2013. Cependant, ce nombre est probablement sous-estimé. Selon les résultats d'une étude écosystème du Forem, le bouche-à-oreille est le premier canal de recrutement dans le secteur de la construction. En termes de taux d'insertion des jeunes de moins de 25 ans, 6 mois après leur inscription au Forem, il connaît une diminution progressive depuis 2010, mettant notamment en évidence l'effet de la crise sur le secteur de la construction. En 2013, il est estimé à 57,6%, mais se situe néanmoins au-dessus de la moyenne pour tous les métiers confondus.

Ce métier se retrouve, par ailleurs, dans la liste des fonctions critiques du Forem ainsi que dans la liste des métiers en pénurie de l'ONEM.

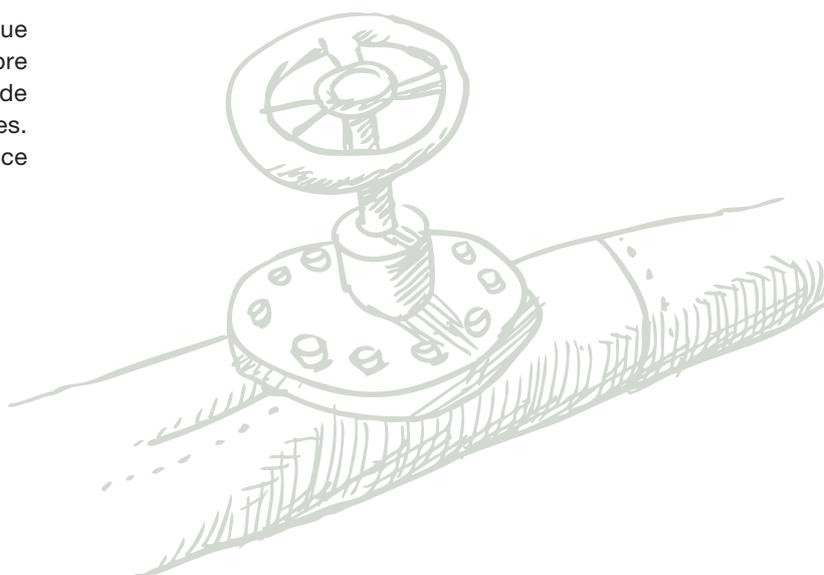
En termes de formation, les données provenant de l'enseignement qualifiant montrent que le nombre d'élèves est resté relativement constant entre 2010-2011 (480 élèves) et 2012-2013 (494 élèves). Pour ce qui est de la formation pour adultes, les candidats des CISP, de l'IFAPME, de Forem Formation et de l'enseignement de promotion sociale sont estimés à environ 600 pour cette même période.

L'analyse de l'offre et la demande d'emploi connue du Forem pour ce métier met en évidence un nombre insuffisant de demandeurs d'emploi possédant de l'expérience au regard de la demande des entreprises. Par ailleurs, les techniques en matière de performance énergétique (PEB) évoluent constamment.

Les professionnels doivent, tout au long de leur carrière, acquérir de nouvelles connaissances techniques relatives aux différents types d'installations novatrices telles que pompe à chaleur, ballon thermo-dynamique, chaudière à pellets, ... Ils sont également confrontés à de nouveaux concepts d'installation nécessitant des compétences supplémentaires : ventilation, raccordements de panneaux thermiques, pompes à chaleur, ... À partir de 2020, les nouvelles constructions devront être des bâtiments « zéro énergie », ce qui ne devrait qu'augmenter la demande pour ce type d'installations.

Comme indiqué dans la précédente publication Métiers porteurs ? Elèves rares ?, le métier est porteur, les entreprises engagent. Les candidats ne sont cependant pas rares, et les effectifs importants de stagiaires en formation renforcent ce constat, même si, selon une école interrogée, le métier manque d'attractivité tant auprès des jeunes que des professeurs. Celui-ci reste cependant critique car le secteur connaît des difficultés de recrutement. Les entreprises soulignent notamment le manque d'expérience pratique des candidats ainsi que le besoin de mise à niveau régulière des compétences en lien avec les avancées technologiques.

Afin de répondre aux évolutions environnementales et énergétiques ainsi qu'au besoin croissant de main-d'œuvre qualifiée, il est donc primordial de maintenir l'accent sur la formation des apprenants et des travailleurs et sur les actions de revalorisation du métier.



Sources

Horizon emploi : <https://www.leforem.be/HE/former/horizonemploi-index.html>, consulté le 30/01/2015

Les attitudes et les pratiques à l'égard de la gestion des ressources humaines dans l'écosystème de la construction en Région Wallonne, Le Forem, 2007

Métiers d'avenir - Etats des lieux sectoriels et propositions de futurs - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

Performances énergétiques des bâtiments en Région wallonne. Nouveaux défis, nouvelles réponses, Confédération de la Construction Wallonne, 2009

Un zoom sur le métier Monteur en sanitaire et chauffage, Le Forem, 2013

Le métier

Le peintre en bâtiment réalise les travaux de finition et de peinture des murs, plafonds et façades de maisons. Il pose des revêtements muraux (papiers peints, tissus, ...) mais peut aussi poser des revêtements de sol souples (moquette, linoléum, ...) ainsi que des vitres. Il prépare les surfaces, répare les plâtres abîmés, enduit et ponce les supports à peindre. Il apporte conseils techniques aux clients sur l'agencement des couleurs et le choix des revêtements. Le métier s'exerce sur des chantiers en plein air ou en locaux couverts et l'activité implique un travail en hauteur sur une

échelle ou sur des échafaudages. Le peintre industriel, quant à lui, exerce sa fonction dans plusieurs secteurs d'activité, principalement la construction et l'industrie. Ce métier se distingue de la peinture en bâtiment en raison des exigences spécifiques des milieux dans lesquels les prestations sont réalisées, des matériaux et des techniques employées. La protection anticorrosion, la peinture industrielle de bâtiment, les revêtements de sols industriels et les revêtements spéciaux sont des domaines dans lesquels le peintre industriel est spécialisé.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

La formation au métier de peintre est dispensée dans le 3^{ème} degré de l'enseignement technique et professionnel, dans l'enseignement secondaire en alternance et est aussi accessible

via les CISP, l'IFAPME, les centres de formation Forem et les établissements d'enseignement de promotion sociale.

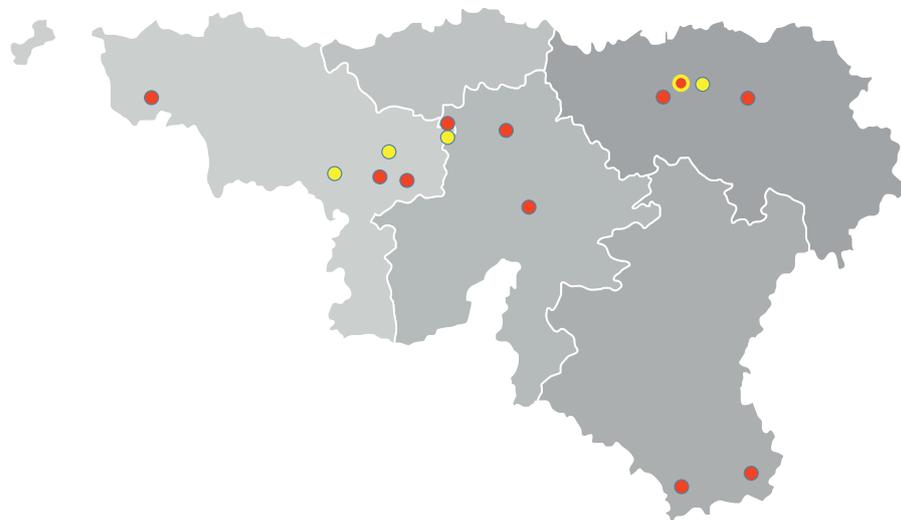
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.



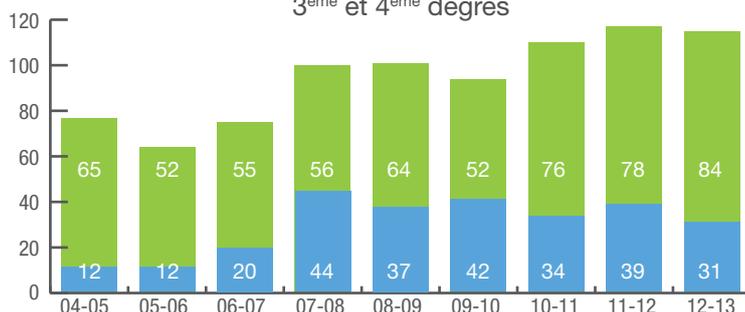
Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 115 élèves, soit 0,2% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +49,4% de 2004-2005 à 2012-2013.



Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



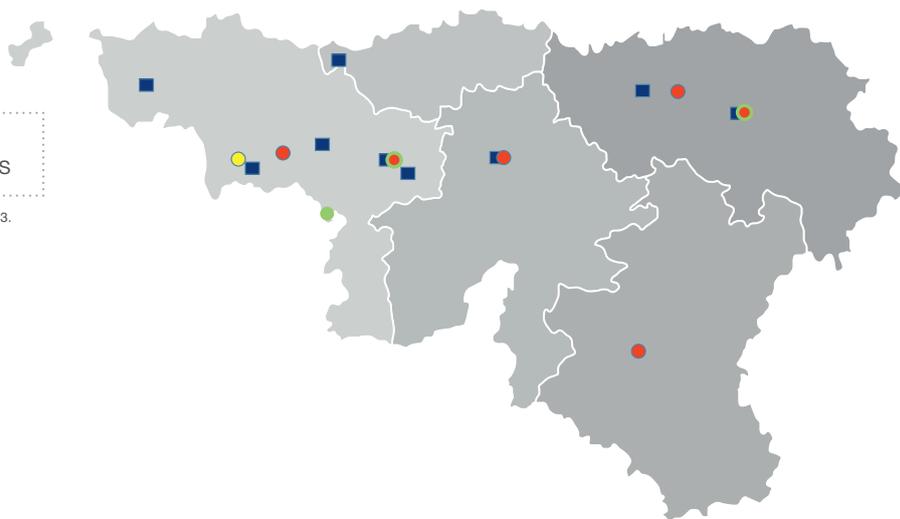
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

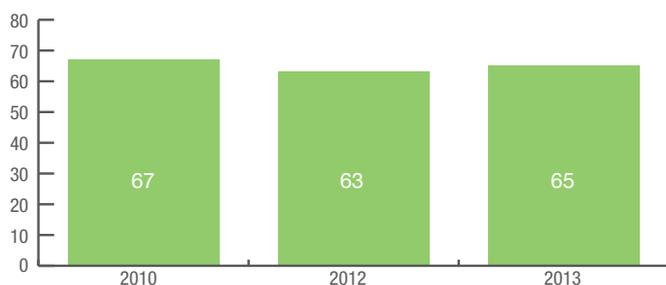


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



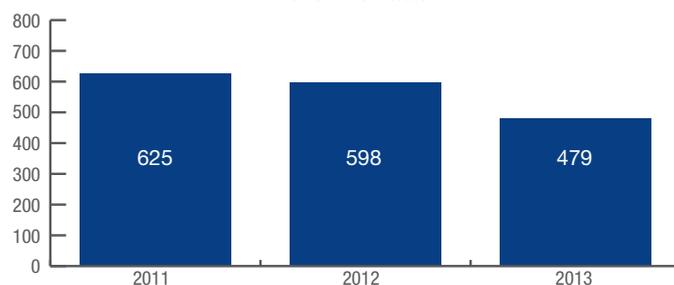
Les effectifs et leur évolution :

CISP



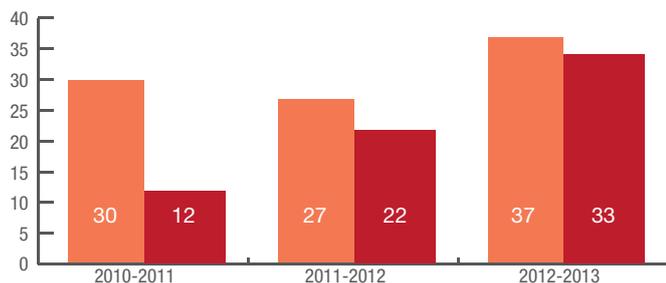
Source : L'Interfédé (<http://www.interfed.be>)

Forem Formation et centres de compétence
Forem et asbl



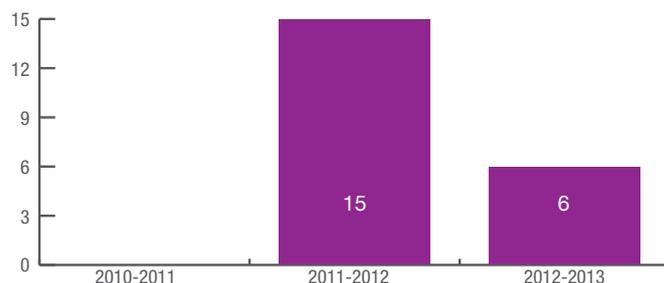
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Enseignement de promotion sociale

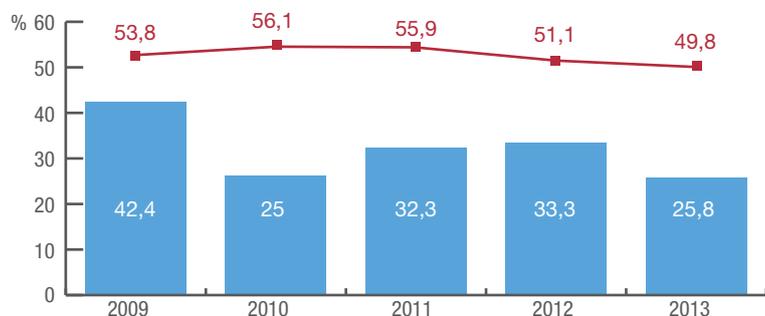


Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

Source et analyses : Le Forem

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

544 offres diffusées par le Forem soit 0,5% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Peintre en bâtiment	317	327	253	FAUX	FAUX	FAUX	Fermé
Agent/Agente de traitement de surface	402	360	291	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier évolue et ces changements sont surtout liés aux nouvelles techniques et matériaux que le peintre doit pouvoir maîtriser pour offrir le meilleur service à sa clientèle. Qu'il s'agisse de techniques et matériaux d'ordre décoratif comme le tadelakt ou le mortex pour le peintre en bâtiment ou de matériaux conformes aux normes législatives et moins polluants pour le peintre industriel.

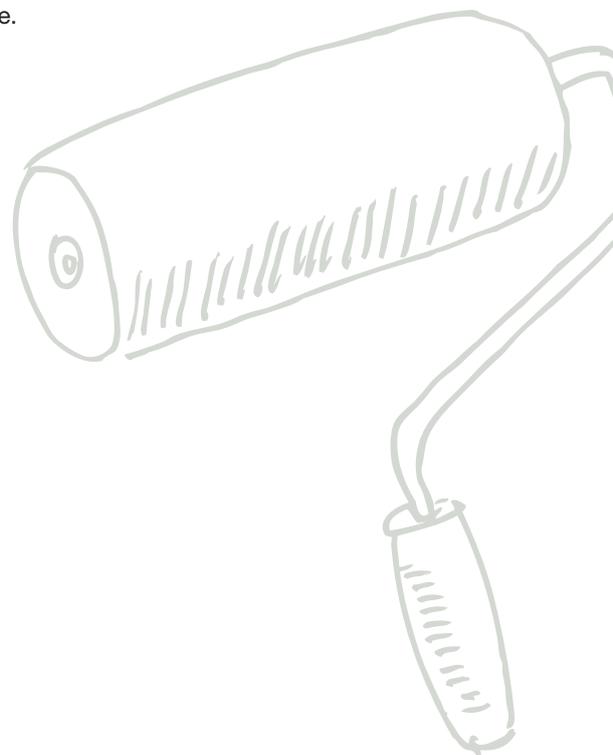
Ce sont principalement des entreprises du secteur de la construction qui engagent des peintres en bâtiment. Quant au peintre industriel, les opportunités d'emploi émanent principalement du secteur de l'industrie. De manière générale, on constate une baisse des offres d'emploi sur ces deux métiers ces trois dernières années.

Toutefois, leur situation sur le marché de l'emploi est différente. Le métier de peintre en bâtiment souffre d'une régression des opportunités d'emploi ancrée sur le long terme (-47% depuis 2007) couplée à une réserve de main-d'œuvre importante augmentant la concurrence entre demandeurs d'emploi. Le peintre industriel subit les effets de la crise mais reste un métier plutôt ouvert sur le marché de l'emploi. Néanmoins, les jeunes issus d'une filière de l'enseignement menant au métier de peintre, quoique peu nombreux (115 élèves inscrits en 2012-2013), éprouvent des difficultés à s'insérer dans le monde du travail avec un taux d'insertion de 24% inférieur à la moyenne. Qu'en est-il du public formé hors enseignement ordinaire et près de 6 fois plus nombreux (679 inscrits en formation ou aux épreuves intégrées de promotion sociale en 2013) ? On peut supposer qu'une partie de ce public vient alimenter la réserve de demandeurs d'emploi inscrits au Forem ce qui expliquerait la concurrence entre demandeurs d'emploi positionnés sur le métier¹.

Malgré une demande importante, l'appariement avec les opportunités d'emploi reste difficile à satisfaire. Les employeurs interrogés en 2012 expliquaient cette inadéquation par le manque d'attrait de la profession entraînant une démotivation des candidats².

Plus précisément sur le métier de peintre industriel, un zoom³, réalisé par le service analyse du Forem, met en lumière un manque de convergence entre les exigences des employeurs et le profil des candidats dont les éléments les plus révélateurs sont « une surreprésentation d'une population âgée, une faible représentation des jeunes et des périodes d'inoccupation importantes ». On peut supposer que l'absence de filière pour ce métier dans l'enseignement contribue à cette situation.

À la question « Métier porteur ? Candidats rares ? », on peut répondre que l'insertion sur le marché de l'emploi dans le métier de peintre reste difficile⁴. Le constat de rareté des candidats avancé dans la première version de l'étude MPER doit être adapté sur base de l'analyse des effectifs en formation. Si la filière rencontre peu de succès dans l'enseignement ordinaire, les candidats issus de la formation ne sont pas rares et la concurrence entre demandeurs d'emploi reste élevée sur le métier de peintre en bâtiment. Quant au peintre industriel, la situation sur le marché de l'emploi lui est plus favorable, mais la rencontre entre l'offre et la demande reste difficile à satisfaire en raison de critères de sélection réduisant considérablement le nombre de personnes présentant le profil recherché. Les jeunes manquent d'expérience et la réserve de main-d'œuvre est vieillissante.



Sources

¹ Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012

² Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012

³ Job Focus – Zoom sur le métier de peintre industriel, Le Forem, 2010

⁴ Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014

Le métier

Le plafonneur intervient lorsque les travaux de gros-œuvre ont été réalisés. Il prépare et applique les enduits intérieurs et extérieurs, place les cloisons et panneaux en plâtre et réalise, suivant le plan, des travaux de décoration. Salarié d'une entreprise de construction ou indépendant,

le plafonneur travaille seul ou en équipe sur les chantiers, selon l'importance des travaux. Il peut être amené à travailler sur des chantiers de particuliers, des bâtiments collectifs, ou de génie civil. Il s'agit d'un poste entraînant des déplacements fréquents.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder à ce métier, le certificat de qualification de 6^{ème} professionnelle plafonneur est nécessaire. La formation au métier de plafonneur est également accessible via des filières

de formation dispensées par l'enseignement de promotion sociale, les centres de formation du Forem et de l'IFAPME.

L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.



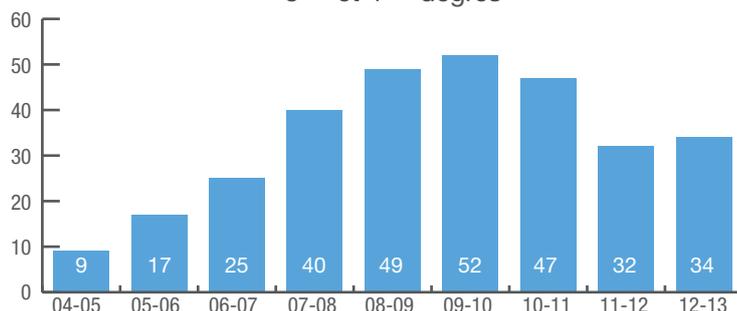
Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 34 élèves, soit 0,1% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +277,8% de 2004-2005 à 2012-2013.



Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

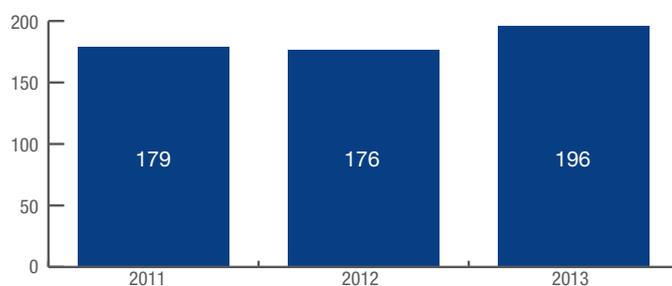
Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.

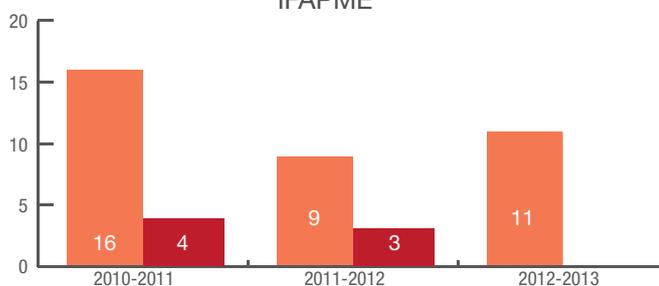
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



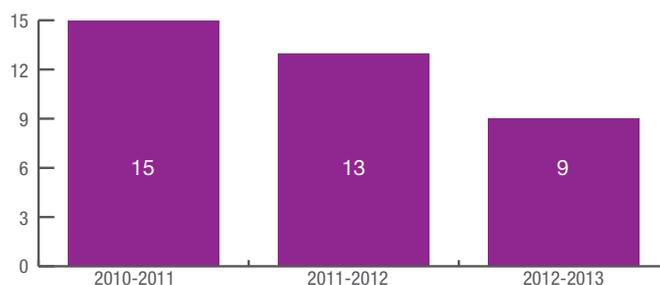
Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME

Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Il est à noter que les CISP organisent également des formations aux « Métiers du bâtiment » dont les chiffres ne sont pas repris ici. Ces formations ne sont pas spécialisées sur un métier mais abordent de multiples facettes des métiers du bâtiment. La formation « Métiers du bâtiment » comptait 1204 apprenants en 2013.

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :

Le nombre de « jeunes primo-inscrits » est trop faible pour calculer un taux d'insertion.

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

171 offres diffusées par le Forem soit 0,2% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Ouverture métier
Plafonneur	269	214	171	Plutôt Fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de plafonneur représente 2% des postes de travail dans le secteur de la construction.

Le secteur de la construction est fortement influencé par les préoccupations environnementales et énergétiques, et dépend pour la gestion de cette dimension du Décret Performance Énergétique des Bâtiments (PEB). Le renforcement des normes en matière d'isolation va accroître les possibilités de travail pour le métier de plafonneur. Toutefois, ceux-ci vont devoir adapter leurs compétences aux nouvelles exigences du PEB (nouveaux supports, nouveaux matériaux, etc.).

Le métier de plafonneur connaît une baisse depuis quelques années en termes de postes de travail suite à la conjoncture économique défavorable (-5%). Néanmoins, suite aux nouvelles normes du PEB en matière énergétique et aux signes de reprise montrés par le baromètre conjoncturel de la Banque Nationale de Belgique (fin mai 2013), il peut être avancé que le métier de plafonneur restera pourvoyeur d'emplois dans les années à venir.

Il est difficile de bien évaluer la relation entre demande et offre d'emploi pour le métier de plafonnage à cause du phénomène du bouche-à-oreille pour le recrutement (constat valable pour le secteur de la construction en général). Cependant, sur base des données disponibles, il peut être souligné que le nombre d'opportunités d'emploi a diminué pour le métier de plafonneur de 269 offres en 2011 à 171 offres en 2013.

Le critère de l'expérience est primordial lors du recrutement d'un candidat puisqu'il est mis en avant dans 90% des offres. À l'inverse, le niveau d'étude est moins primordial (il revient dans 30% des offres).

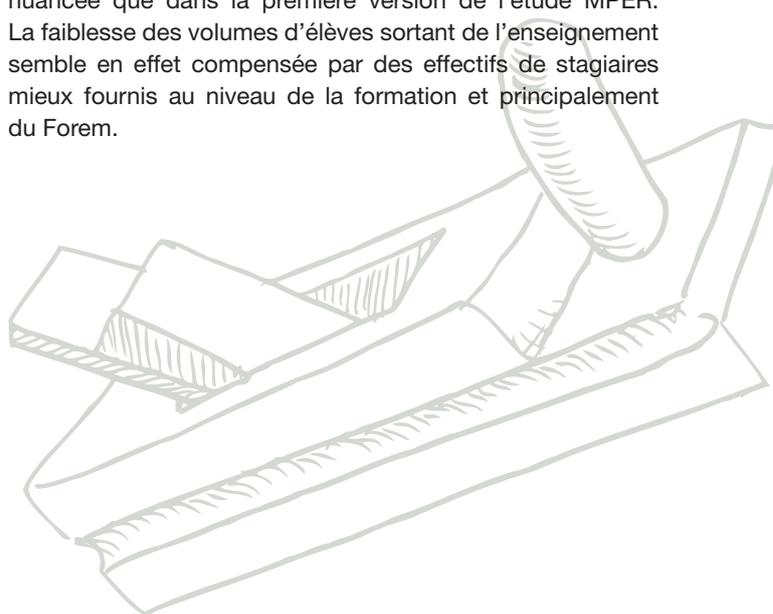
Si le métier de plafonneur ne fait pas partie des fonctions critiques de la Wallonie, le métier connaît un turnover significatif de main-d'œuvre du fait, notamment, des conditions de travail. En effet, dans la publication Métiers porteurs ? Élèves rares ?, le monde de l'enseignement et le monde patronal reconnaissent que le métier offrait des conditions de travail difficiles et un barème salarial faible, ce qui décourageait les candidats. Par conséquent, il est estimé que 300 plafonneurs doivent être remplacés chaque année en Wallonie. Si on ajoute les perspectives offertes par les carnets de commande, on constate que le métier offre des perspectives d'emploi.

Toutefois, étant donné qu'il n'y a plus de section « Plafonnage » dans l'enseignement de plein exercice, les candidats doivent se tourner vers l'enseignement en alternance ou la promotion sociale pour pouvoir se former. En 2013, on comptait 34 élèves inscrits dans le 3^{ème} degré, ce qui représente une chute de 38% des effectifs en deux ans et ils n'étaient que 9 inscrits aux épreuves intégrées pour la promotion sociale. Ce faible taux d'inscription en plafonnage cause des difficultés aux établissements pour maintenir ouvertes les sections plafonnage. Le pourvoyeur principal sur le marché du travail de main-d'œuvre formée en plafonnage est Forem Formation avec 196 candidats accueillis en 2013 (à souligner qu'il s'agit du seul opérateur à enregistrer une croissance du nombre de stagiaires inscrits).

En outre, cette main-d'œuvre pourrait, malheureusement, ne pas correspondre aux demandes du marché puisque les entreprises recherchent des candidats avec de l'expérience. Et d'autre part, le monde patronal souligne l'écart croissant entre la réalité du terrain et la formation dispensée aux élèves (paroles d'acteur dans Métiers porteurs ? Élèves rares ?). Ces entreprises devront peut-être élargir leur recrutement et leurs exigences en termes d'expérience si les pouvoirs publics et les particuliers décident d'améliorer leur isolation énergétique. Nonobstant, il conviendra de tenir compte du travail en noir, des travailleurs venant de l'étranger et du phénomène « du faire soi-même » comme élément concurrentiel au métier de plafonneur.

En conclusion, il s'agit d'un métier ayant des perspectives d'emploi à l'avenir, en prenant toutefois en compte le nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur le métier et la concurrence des travailleurs venant de l'étranger.

La question « candidats rares ? » conduit à une réponse plus nuancée que dans la première version de l'étude MPER. La faiblesse des volumes d'élèves sortant de l'enseignement semble en effet compensée par des effectifs de stagiaires mieux fournis au niveau de la formation et principalement du Forem.



Sources

Métiers porteurs ? Élèves rares ?, CSEF, 2012
Job Focus - Plafonneur, Le Forem, Juin 2013

Réceptionniste

Le métier

Le métier de réceptionniste exige une certaine polyvalence de la part des candidats à la profession. La fonction recouvre en effet un ensemble de tâches aux réalités parfois très différentes. Il s'agit aussi bien d'assurer l'accueil des clients dans leur langue durant leur séjour (informations diverses, gestion des plaintes, ...), que de prendre en charge la gestion administrative des dossiers (réservation, planification, facturation,...). Le réceptionniste peut aussi être amené à superviser et

coordonner le personnel d'accueil (portiers, bagagistes, voiturier,...), sans oublier l'aspect commercial du métier qui consiste à effectuer la promotion des produits et services offerts par l'établissement hôtelier (promotions tarifaires, excursions, forfaits, ...). L'activité de ce métier s'exerce à la réception ou au « Desk ». Elle varie selon le type, la taille de la structure et le degré d'informatisation de l'établissement. Elle peut s'exercer les week-ends, jours fériés, de jour comme de nuit.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

L'accès à la profession via l'enseignement de plein exercice ne fait pas l'objet d'une filière spécifique, mais peut passer par des études d'hôtelier-restaurateur en 5^{ème} et 6^{ème} professionnelles et techniques complétées par des années complémentaires en « hôtellerie européenne » et

en « accueil et réception en milieu hôtelier ». Le métier est aussi accessible via une formation en CISP, à l'IFAPME, en centre de formation du Forem et dans les établissements d'enseignement de promotion sociale.

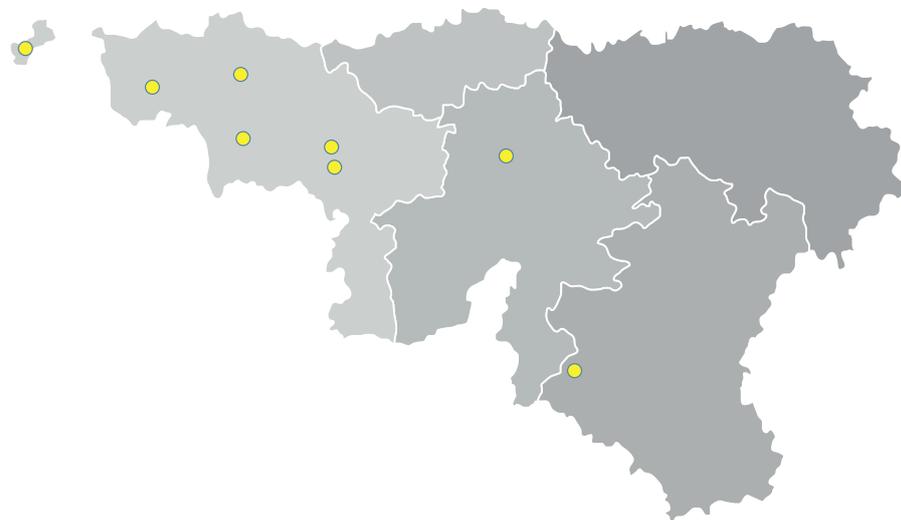
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :

● PE ● Alternance ● PE + Alternance

Source : Données de l'Etnic, 2013.



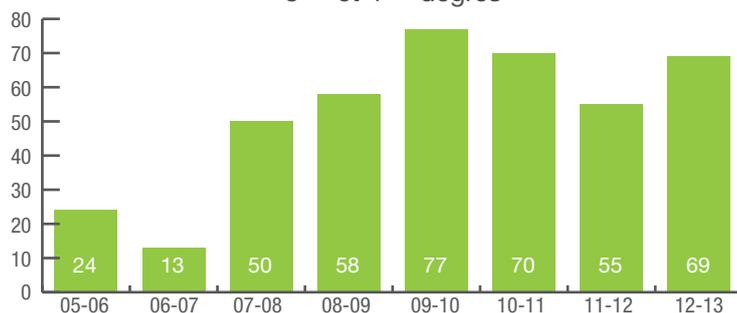
Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 69 élèves, soit 0,1% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +188% de 2004-2005 à 2012-2013.

● PE

Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



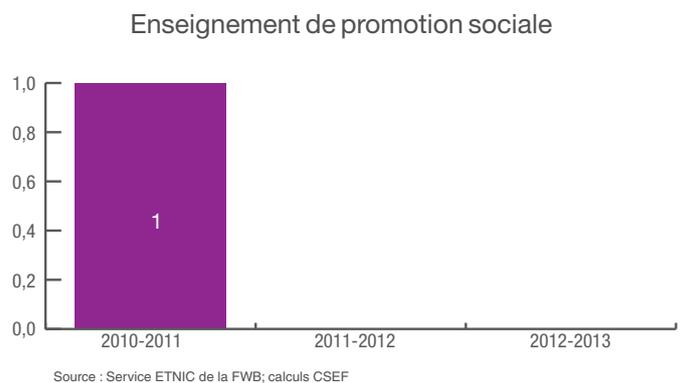
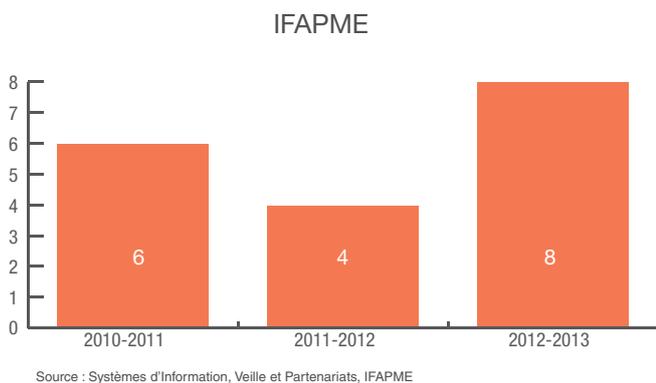
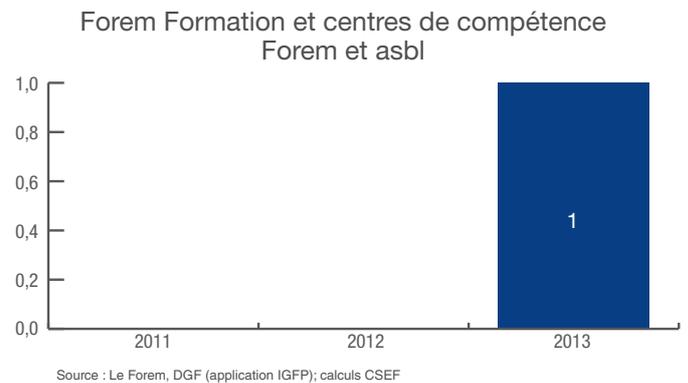
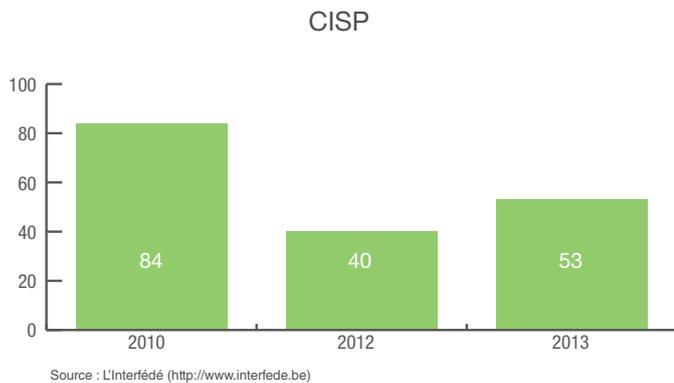
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

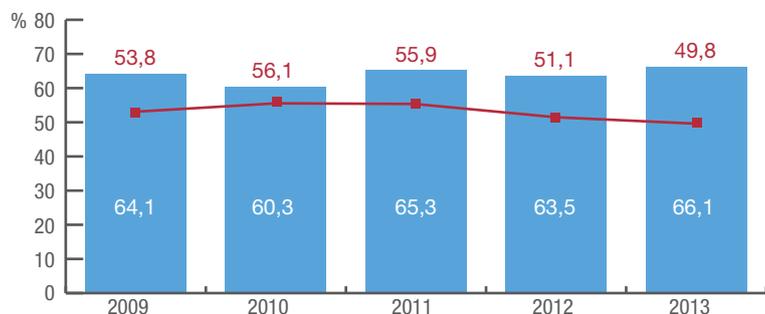


Les effectifs et leur évolution :



Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

229 offres diffusées par le Forem soit 0,2% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Réceptionniste en établissement hôtelier	363	347	229	FAUX	VRAI	FAUX	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Le métier de réceptionniste d'hôtel fait partie du secteur de l'Horeca. Un secteur au sein duquel le visage de l'hôtellerie s'est métamorphosé cette dernière décennie sous l'impulsion du développement des plateformes de réservation en ligne. Lors de notre précédente édition, un employeur interrogé nous dressait un portrait des évolutions liées plus particulièrement au métier de réceptionniste : « Aujourd'hui, le réceptionniste doit savoir vendre. Il doit pouvoir maîtriser les tarifs et conditions de vente décidés par la direction et proposer au client le choix existant en fonction de sa demande. Il ne suffit plus de connaître un produit, il faut toujours rechercher celui qui est à vendre au moment de la demande. Ce type de fonctionnement n'existait pas auparavant ».

Sur le marché de l'emploi, l'insertion des jeunes ayant suivi une filière conduisant au métier est supérieure à la moyenne (+16% en 2013) et le métier reste plutôt ouvert sur le marché. Pourtant, la formation au métier de réceptionniste ne rencontre pas beaucoup de succès que ce soit dans l'enseignement ou la formation. Il faut dire que l'orientation vers le métier arrive tardivement dans le parcours de formation et ne fait pas partie du choix de départ des candidats en hôtellerie-restauration ou tourisme.

De plus, le diplôme de réceptionniste n'est pas le critère principal de sélection pour les employeurs qui exigeront plutôt la maîtrise d'au moins une seconde langue (100% des offres) et l'expérience du métier (60% des offres).

À la question « Métier porteur ? Candidats rares ? », on peut répondre que les opportunités d'emploi existent, principalement dans le secteur Horeca (65%) mais aussi dans les secteurs des services aux particuliers et aux entreprises (17%) et de la culture et des loisirs (16%). Même si les offres diminuent ces trois dernières années (-37% depuis 2011), le métier est toujours en demande et l'appariement semble difficile à réaliser. Le métier a été identifié comme fonction critique en 2012 par le Forem.

Outre les conditions d'exercice du métier et les critères de sélection des employeurs, un manque quantitatif de candidats peut venir expliquer ce problème d'appariement. Il faut dire qu'ils sont rares (que ce soit au niveau de l'enseignement ou de la formation) à venir s'inscrire dans des filières déjà très peu proposées sur le territoire wallon.



Sources

Métiers d'avenir. Etat des lieux sectoriels et propositions de futurs, Le Forem, Septembre 2013
Métiers porteurs ? Élèves rares ?, CSEF - 2012
Job Focus – Zoom sur le métier de réceptionniste d'établissement hôteliers, Le Forem – avril 2012
<https://www.leforem.be/Horizonemploi/rome/13122.html#>

Le métier

Le soudeur assemble par fusion, avec ou sans apport de métal, des parties ou des éléments de pièces variées, en utilisant différents procédés de soudage. Ces derniers varient selon le matériau (acier, inox, aluminium, cuivre, etc.), la source de chaleur (flamme, laser, électricité, etc.) et les contraintes techniques. Le soudeur intervient après d'autres professionnels (chaudronniers, tuyauteurs, etc.) qui réalisent et assemblent les ouvrages qu'il devra travailler.

Après lecture d'un plan, le soudeur optera pour un procédé de soudage, préparera les pièces, réalisera la soudure et contrôlera la qualité de son travail. Certains soudages exigent des savoir-faire très pointus et des contrôles rigoureux du résultat.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de soudeur, plusieurs formations sont possibles : métallier-soudeur (certificat de qualification 6^{ème} professionnelle) ou métallier (certificat de qualification 6^{ème} technique). L'enseignement de promotion sociale

organise les sections soudeur qualifiés sur tôle et soudeur qualifié sur tubes. La formation au métier est également organisée par les centres de formation du Forem, les CISP et l'IFAPME.

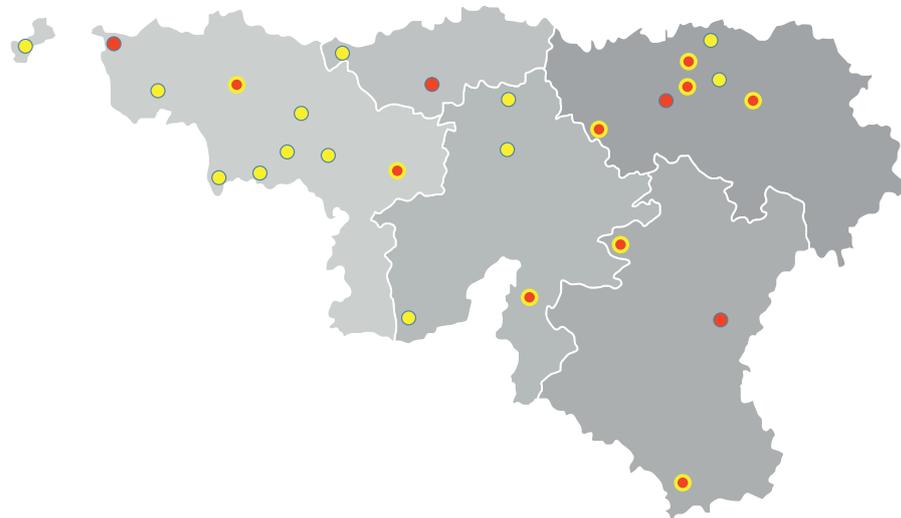
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



Source : Données de l'Etnic, 2013.



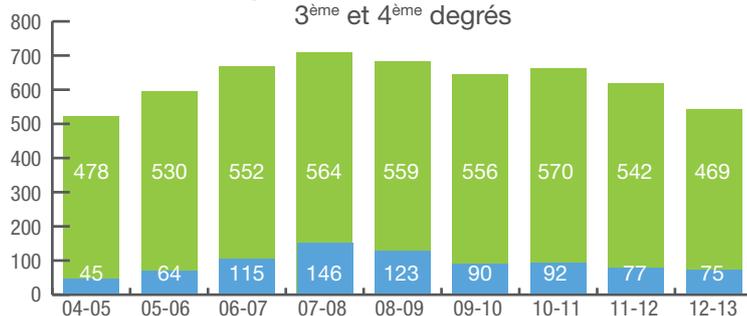
Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 544 élèves, soit 1% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +4% de 2004-2005 à 2012-2013.



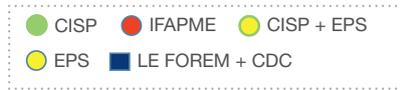
Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



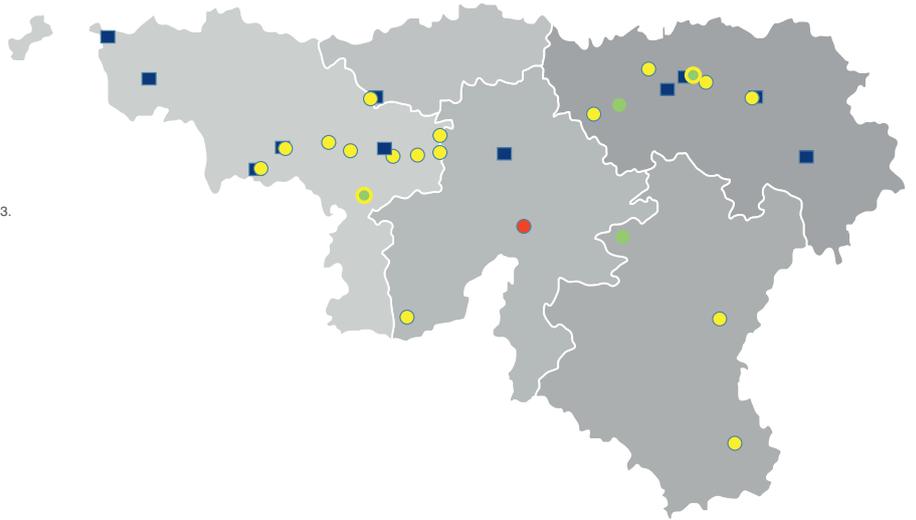
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

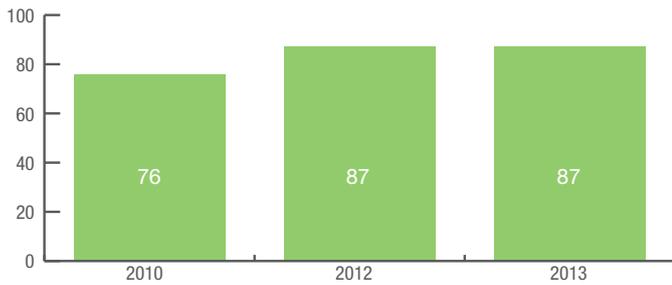


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



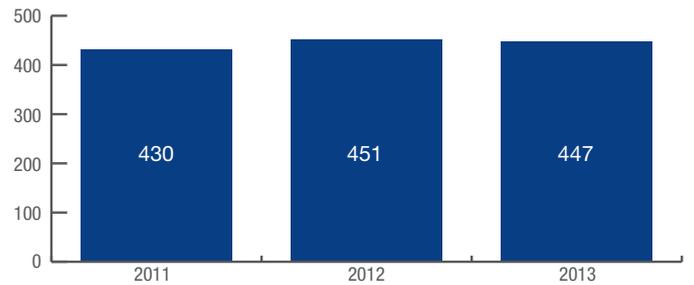
Les effectifs et leur évolution :

CISP



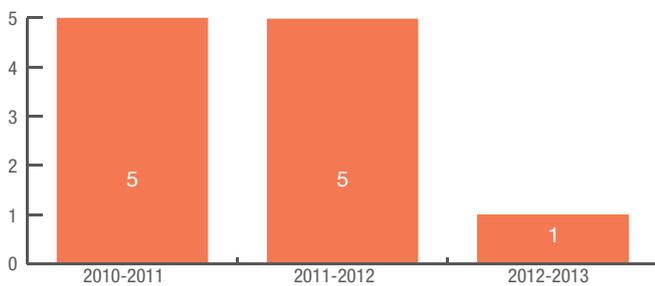
Source : L'Interfédé (<http://www.interfedebel.be>)

Forem Formation et centres de compétence
Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

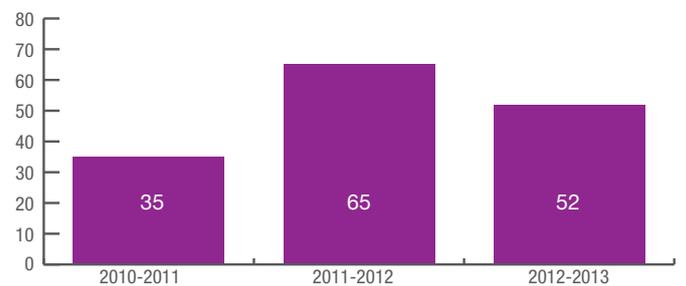
IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME



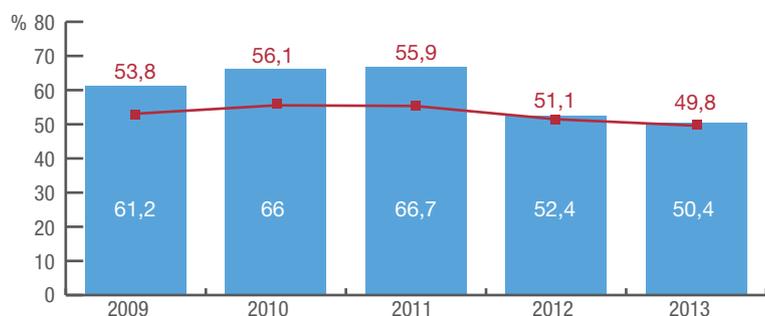
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

910 offres d'emploi diffusées par le Forem, soit 0,79 % des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi).

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Soudeur/Soudeuse	1208	1108	910	VRAI	FAUX	FAUX	Plutôt fermé

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

Issu d'un secteur important en Wallonie, grand pourvoyeur d'emplois, le métier de soudeur s'exerce essentiellement au sein de petites et moyennes entreprises du domaine des fabrications métalliques. Opération incontournable dans la fabrication de tout type de pièces, le soudage nécessite des techniques bien différentes selon les surfaces traitées. La maîtrise des procédures est donc essentielle.

De profondes évolutions technologiques et économiques ont modifié le profil du métier. La fabrication mécanique bénéficie aujourd'hui de progrès en électronique, informatique, pneumatique et robotique, induisant de nouvelles techniques, de nouvelles compétences mais aussi une organisation du travail renouvelée. Ainsi, l'automatisation dans les ateliers va de pair avec une réduction des emplois dans le secteur. Par ailleurs, le secteur des industries technologiques est tourné vers l'exportation. Les entreprises wallonnes se doivent donc, afin de rester concurrentielles sur la scène mondiale, de proposer des produits de qualité et à haute valeur ajoutée.

Dès lors, polyvalence et surtout qualification sont devenues les maîtres mots de tout candidat soudeur qui voit en outre sa profession réglementée depuis 2014 : la détention d'un agrément de soudage est désormais obligatoire.

Si une spécialisation est de plus en plus demandée par les employeurs, le soudeur est également contraint de facto à la polyvalence : les nombreux emplois proposés aux soudeurs le sont essentiellement par le biais de l'intérim (contrats intérimaires de courte durée) dont la rapidité et la flexibilité conviennent tout particulièrement aux entreprises du secteur qui doivent faire face à la conjoncture économique.

« Des soudeurs, il n'en manque pas. De bons soudeurs, on en cherche... » Le métier de soudeur n'est pas en pénurie : la réserve de main-d'œuvre est importante. Mais parmi les milliers de soudeurs disponibles sur le marché du travail, trop peu sont suffisamment qualifiés pour répondre aux attentes des employeurs.

De fait, l'insertion dans l'emploi des jeunes endéans les 6 mois de leur sortie fait état d'un faible taux de 50,4% en 2013, alors qu'il était encore de 66,7% en 2011 !

Le déficit d'image des filières techniques et professionnelles, couplé à une méconnaissance des métiers industriels, conduit à une alimentation par défaut du métier via l'enseignement secondaire (544 élèves en 2012-2013). Ainsi, un certain nombre de jeunes quitteront la filière pour s'inscrire comme demandeurs d'emploi, sans posséder les compétences requises, dès qu'ils ne seront plus soumis à l'obligation scolaire. Remarquons par ailleurs que cette filière de l'enseignement technique et professionnel est moins présente sur certains territoires, le Luxembourg notamment.

Un métier, un emploi : voilà une formule qui permet aux centres de formation, principalement Forem, de recruter de nombreux candidats sur choix positif : 447 demandeurs d'emploi se sont ainsi formés à ce métier pointu de l'industrie technologique dans les centres Forem en 2012-2013.

Le métier de soudeur est donc un métier porteur mais pour lequel les perspectives d'emploi sont moins attractives (peu de contrats à durée indéterminée et de temps plein). Contrairement à notre publication de 2012 *Métiers porteurs ? Élèves rares ?*, nous ne pouvons pointer une insuffisance de candidats mais plutôt une pénurie qualitative : les soudeurs présents sur le marché de l'emploi doivent être qualifiés et disposer de l'agrément pour espérer trouver de l'embauche.



Sources

Jobfocus. Un zoom sur le métier de soudeur, Le Forem, 2012
Métiers d'avenir. Etats des lieux du secteur des technologies. Recueil prospectif, Le Forem, 2013
Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014
<http://www.ifpm.be> (consulté le 20/01/2015)

Technicien électronique

Le métier

Le technicien électronique conçoit, teste, fabrique, installe et répare des produits à composants électroniques. Selon son niveau de formation et son expérience, ce technicien peut

intervenir à tous les stades de la conception d'un produit électronique : bureau d'études, laboratoires d'essais, phases de production, entretien et maintenance.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de technicien électronique, il est possible de suivre le cursus de technicien en électronique, de technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels ou d'électricien automatique (certificats de qualification 6^{ème} technique). L'enseignement de promotion sociale délivre un certificat de qualification de technicien

en électronique correspondant au certificat de qualification de technicien en électronique délivré à l'issue d'une 6^{ème} technique de qualification par l'enseignement secondaire supérieur de plein exercice. La formation au métier est également accessible via les centres de formation du Forem.

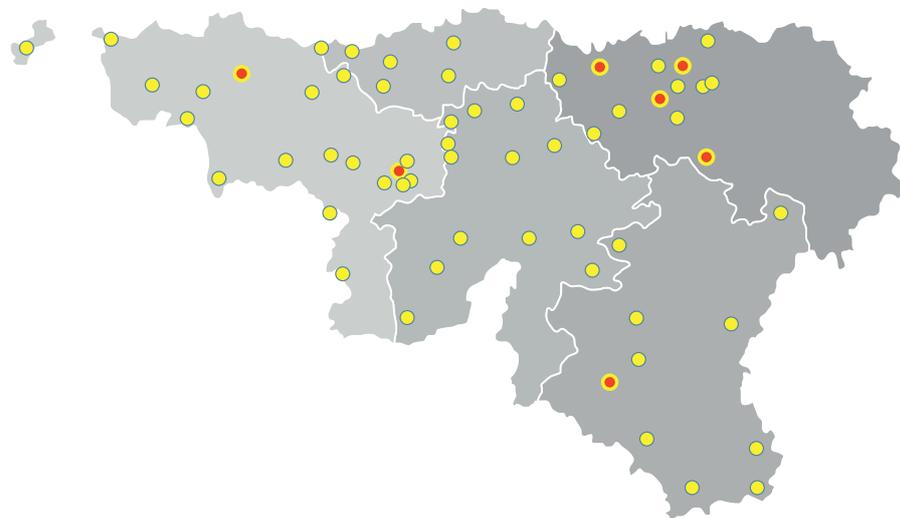
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



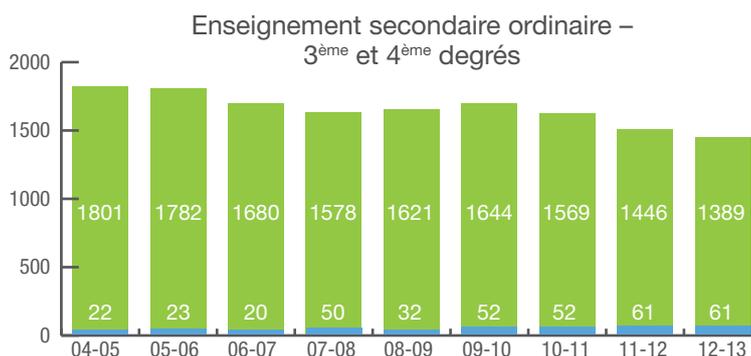
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 1450 élèves, soit 2,8% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -20,5% de 2004-2005 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

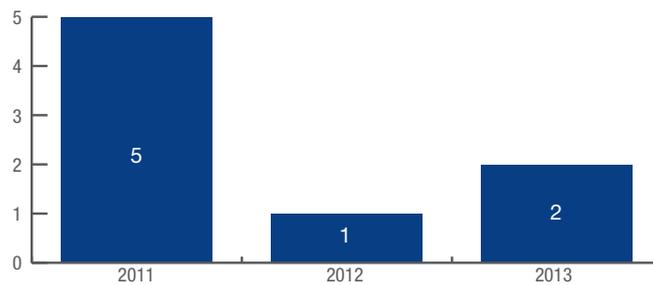
■ LE FOREM + CDC

Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

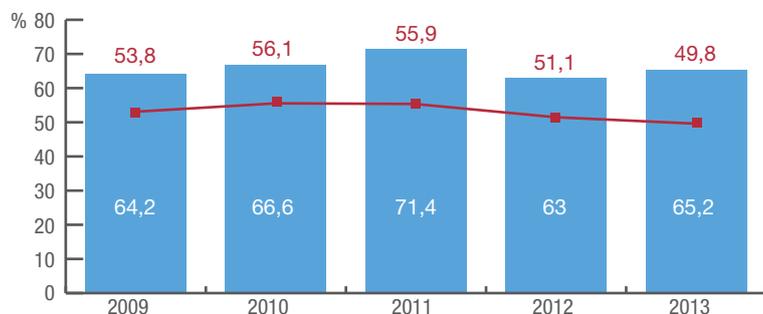
Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

Source et analyses : Le Forem

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1811 offres diffusées par le Forem soit 1,6% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Electricien/Électricienne de maintenance	1796	1486	1162	VRAI	VRAI	FAUX	Plutôt ouvert
Agent/Agente d'encadrement de production électrique et électronique	77	38	50	FAUX	FAUX	FAUX	Ouvert
Technicien/Technicienne d'études-recherche-développement en électricité et électronique	88	71	63	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt fermé
Technicien/Technicienne de contrôle-essai-qualité en électricité et électronique	56	110	65	FAUX	FAUX	FAUX	Ouvert
Technicien/Technicienne d'installation d'équipements industriels et professionnels	675	642	471	FAUX	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert
Monteur(se)-câbleur(se) en équipements électroniques	127	89	69	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

L'électronique est omniprésente... Tous les secteurs de l'activité humaine nécessitent de l'électronique...

Profil très recherché au sein de l'industrie technologique, le technicien en électronique travaille dans des domaines très variés, effectuant des tâches multiples.

Selon son niveau de formation et son expérience, le technicien électronique pourra intervenir dans tous les stades de l'élaboration d'un produit. La formation reçue dans l'enseignement secondaire peut donc être poursuivie par un bachelier en électronique.

À la pointe de la technique, le métier est par essence en évolution constante : miniaturisation, composants intelligents, aspects réseaux et protocole internet sont actuellement les innovations qu'il convient de maîtriser.

Les filières de l'enseignement sont bien alimentées en élèves (1450 élèves en 2012-2013), même si l'on constate une diminution progressive des effectifs depuis 2004-2005 (-20,5%). Le taux d'insertion de ces élèves est bon (65,2%).

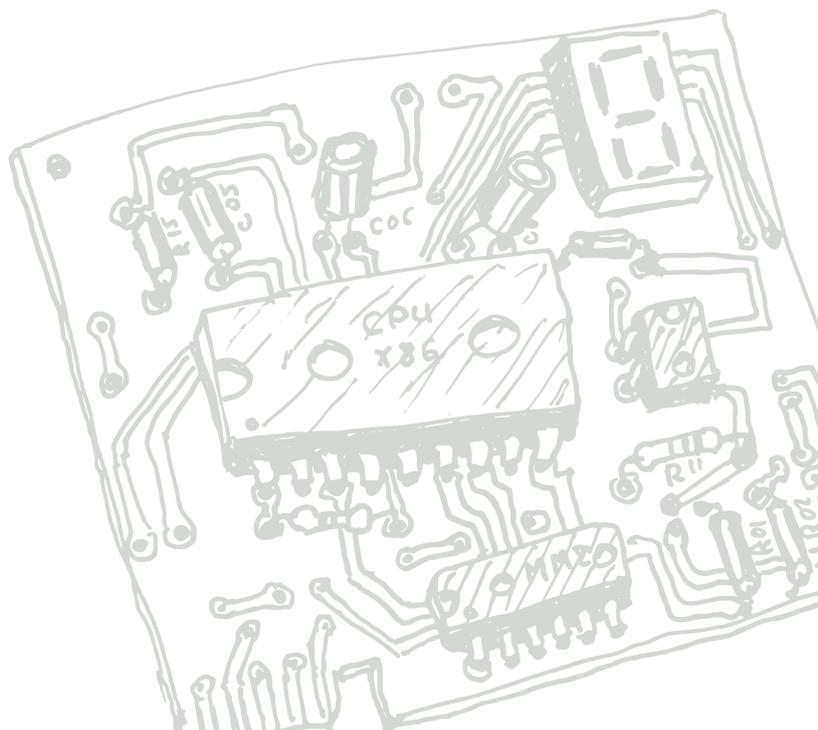
Quant à la formation pour adultes, seul le Forem assure, dans un de ses centres, des modules pour demandeurs d'emploi, très peu fréquentés (2 stagiaires en 2013).

Ce sont essentiellement les postes d'« électricien de maintenance » et de « technicien d'installations d'équipements industriels et professionnels » qui peuvent être considérés comme métiers en demande. Les offres d'emploi sont nombreuses, en évolution positive sur la période 2009-2013, mais offrent peu de perspectives de temps plein.

Comme évoqué dans notre publication de 2012 (Métiers porteurs ? Élèves rares ?), les sections menant à ce métier sont considérées comme « difficiles » par les élèves ; ce facteur, auquel s'ajoute le manque de visibilité de ce métier, peut expliquer la diminution des effectifs dans les filières menant à la profession.

Cette diminution des effectifs de l'enseignement sur les dernières années, et la quasi absence d'offre au niveau de la formation, renforcent encore le constat de rareté des candidats exprimé dans la première version de l'étude MPER.

Indispensable à la société d'aujourd'hui mais aussi de demain, technicien électronique est inévitablement considéré comme un métier porteur.



Sources

Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014
<http://www.ifpm.be> (Fonds sectoriel de formation), consulté le 23/01/2015

Technicien frigoriste

Le métier

Le technicien frigoriste travaille sur toute la chaîne du froid. Il assure l'installation, la mise en service, la gestion technique, la maintenance et la réparation de systèmes réfrigérés et de

climatisation. Le technicien frigoriste peut aussi modifier les installations afin d'améliorer leur rendement.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de technicien frigoriste, il est recommandé de suivre le cursus de technicien du froid, de technicien en climatisation et conditionnement d'air ou de technicien climaticien (certificats de qualification 6^{ème} technique). Par ailleurs, le baccalauréat en électromécanique (finalité climatisation et technique du froid) est un atout

indéniable. L'enseignement de promotion sociale délivre un certificat de qualification de technicien du froid correspondant à celui de technicien du froid délivré par l'enseignement secondaire supérieur de plein exercice. La formation au métier est également accessible via les centres de formation du Forem, de l'IFAPME et de la Promotion sociale.

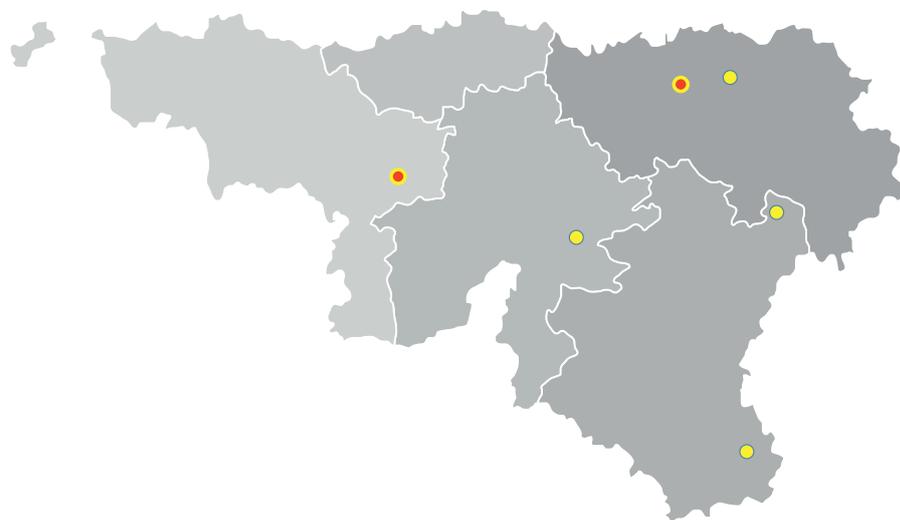
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



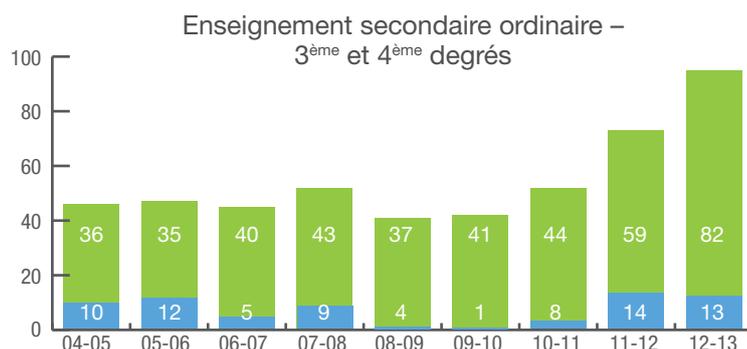
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 95 élèves, soit 0,2% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : +106,5% de 2004-2005 à 2012-2013.



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

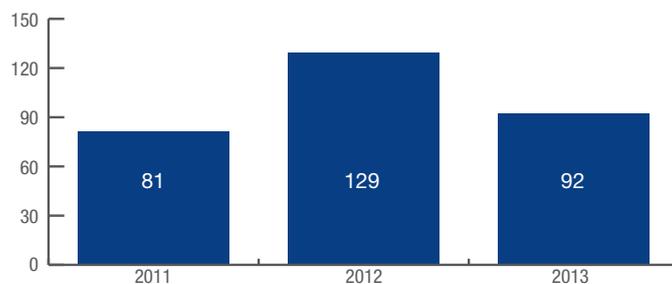
Répartition des opérateurs :



Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.

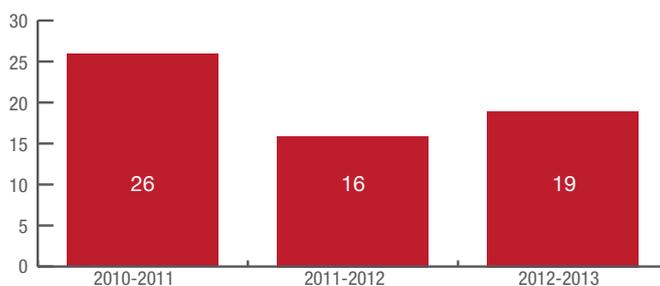
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

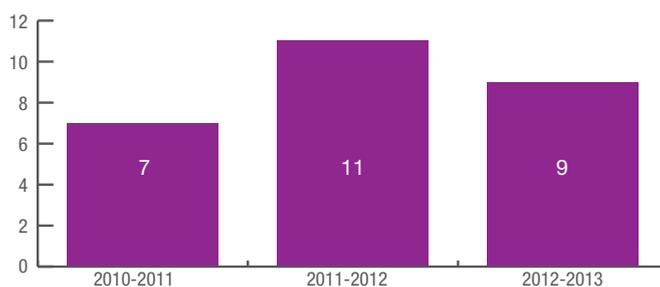
IFAPME



Source : Systèmes d'Information, Veille et Partenariats, IFAPME.



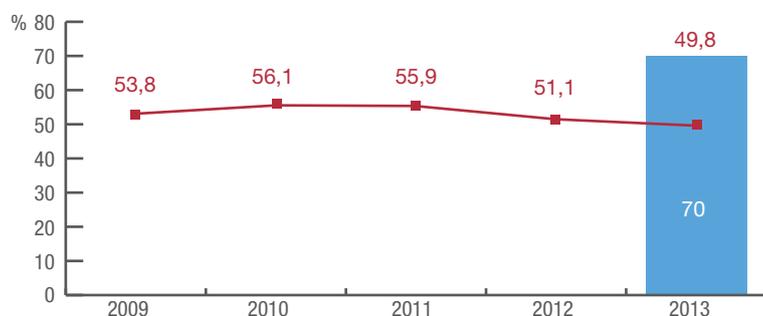
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

571 offres diffusées par le Forem soit 0,5% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Maintienien/ Maintienienne des systèmes thermiques, climatiques et frigorifiques	507	740	571	VRAI	VRAI	VRAI	Ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

La quasi majorité des entreprises l'assurent : si un technicien frigoriste expérimenté frappait à leur porte, elles l'engageraient directement !

La messe est donc dite pour ce technicien parmi les ouvriers les plus recherchés du marché de l'emploi.

Et ce n'est point étonnant : les techniques frigorifiques connaissent de très nombreuses applications (chambres froides, air conditionné, pompes à chaleur, comptoir réfrigérant, ...). Un grand panel de secteurs d'activités sont donc en demande de ce profil : laboratoires pharmaceutiques, agroalimentaire, fabrication métallique, aéronautique, bureaux des entreprises, horeca, halls sportifs, ...

D'autant plus que depuis 2010, la Wallonie vit à l'heure de la performance énergétique des bâtiments (PEB) ; ces nouvelles prescriptions en termes d'isolation, d'étanchéité et de ventilation du bâti ont contribué au développement du marché des pompes à chaleur.

Des réglementations européennes régissent par ailleurs la profession. Ainsi un certificat d'aptitude en technique du froid est obligatoire depuis 2008 pour effectuer des opérations sur des installations susceptibles d'émettre des substances portant atteinte à la couche d'ozone ou des gaz à effet de serre.

Idéalement, les candidats frigoristes seront pourvus d'un diplôme d'études supérieures (baccalauréat en électromécanique à finalité climatisation et technique du froid), même si l'expérience peut s'avérer équivalente aux yeux d'un recruteur.

Le technicien frigoriste, intervenant sur des appareils, installations et systèmes en évolution permanente, devra continuellement mettre à jour ses connaissances.

Penchons-nous à présent sur les chiffres présentés... Des candidats rares (en 2012-2013, 95 apprenants dans l'enseignement et 183 en formation) dans les quelques écoles et organismes dispensant la formation de technicien du froid : voilà la réalité chiffrée de ce métier très porteur (taux d'insertion de 70 % en 2013)...

Si l'évolution des effectifs scolaires est en nette augmentation (sur 3 ans, les chiffres ont ainsi doublé), il n'en est pas de même dans les centres de formation (IFAPME, Forem et Promotion sociale). On ne peut que constater, non pas spécifiquement une mauvaise image, mais plutôt une méconnaissance du métier.

Outre la faible alimentation par l'enseignement et la formation, le secteur pâtit d'une réserve de main-d'œuvre quasi inexistante. La pénurie quantitative de technicien frigoriste se double en outre d'un aspect qualitatif : les candidats recherchés doivent posséder un solide bagage technique (baccalauréat si possible) et/ou une expérience. Le défi est donc de taille pour assurer une réponse aux offres d'emploi de plus en plus nombreuses émanant des entreprises. Alors qu'aujourd'hui il est déjà impossible de faire face à l'évolution du nombre de postes, qu'en sera-t-il demain ?

Comme nous l'évoquions déjà en 2012, voici l'exemple type d'un « métier porteur, candidats rares »...



Sources

Job Focus. Un zoom sur le métier de monteur frigoriste et technicien frigoriste, Le Forem, 2013
Métiers d'avenir – Etat des lieux du secteur de la construction. Recueil prospectif, Le Forem, 2013
Métiers d'avenir – Etat des lieux du secteur de l'énergie. Recueil prospectif, Le Forem, 2013
Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014
Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012
<http://www.ifpm.be> (consulté le 18/11/2014)

Technicien robotique

Le métier

Le technicien robotique participe à l'installation, à l'entretien, à l'essai et à la réparation de systèmes automatisés de fabrication industrielle tels que les robots, les systèmes de contrôle et de commande par ordinateur et le matériel connexe. Il s'occupe, entre autres, d'interconnecter les

équipements, de régler les chaînes de montage et de moderniser les systèmes. Il effectue également des tests de contrôle, de l'entretien préventif et du dépannage. Il doit installer le matériel conformément aux plans d'ingénierie et veiller à la sécurité des installations.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier de technicien robotique, il est recommandé de suivre la formation d'électricien automatique, de mécanicien automatique, de technicien en électronique ou de technicien en maintenance de systèmes

automatisés industriels (certificats de qualification 6^{ème} technique). La formation au métier est également accessible via les centres de formation du Forem.

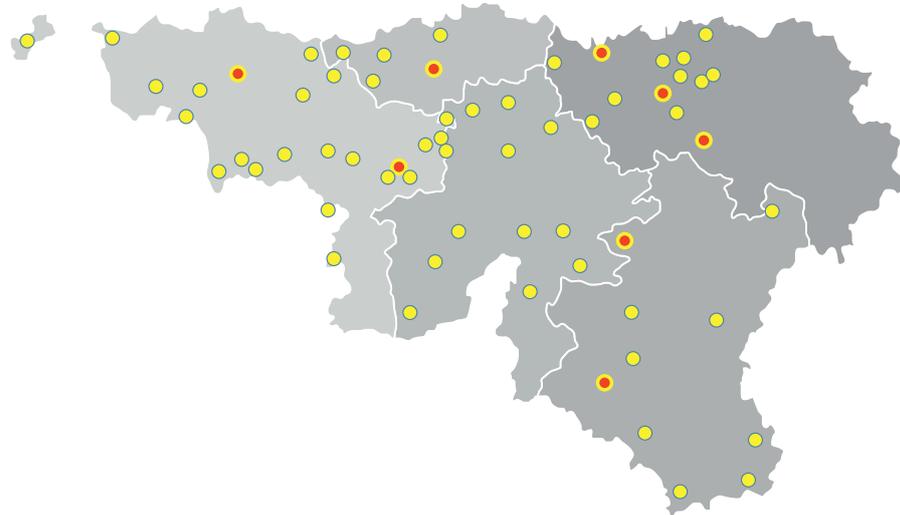
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :



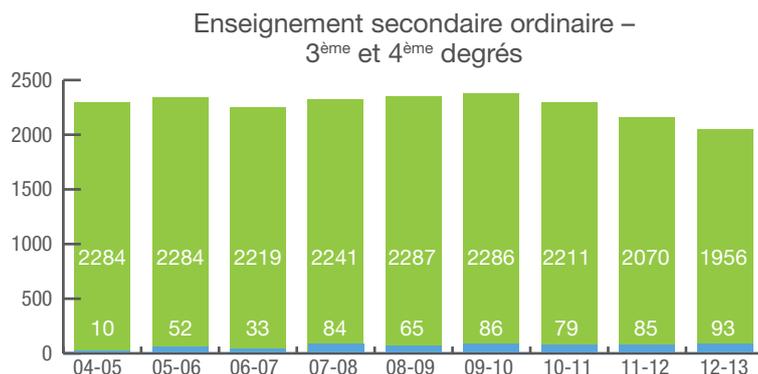
Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 2049 élèves, soit 3,9% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -10,7% de 2004-2005 à 2012-2013.



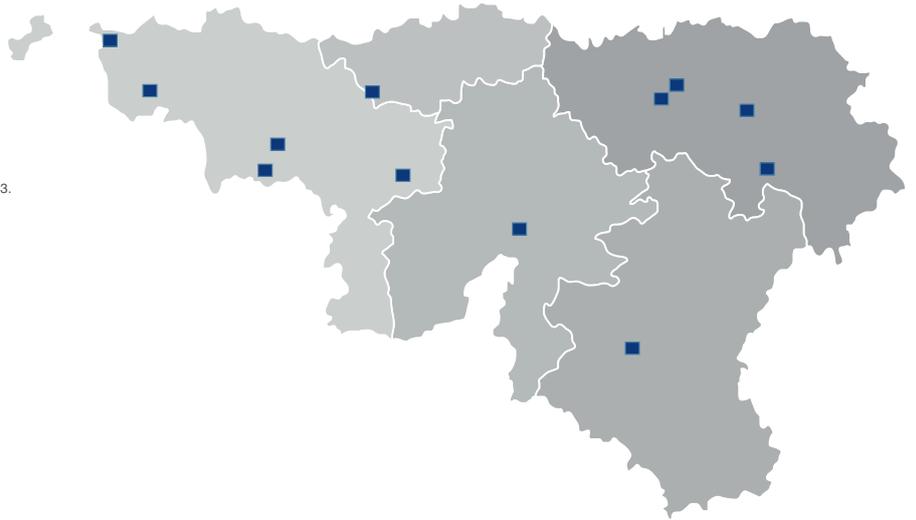
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

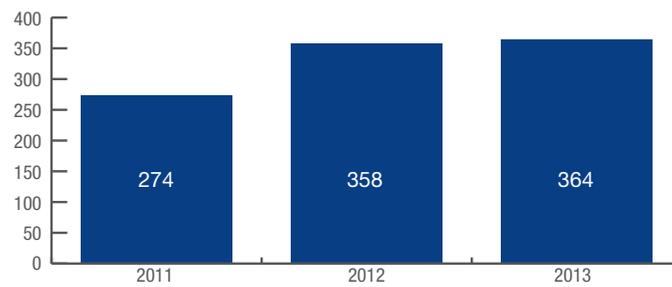


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

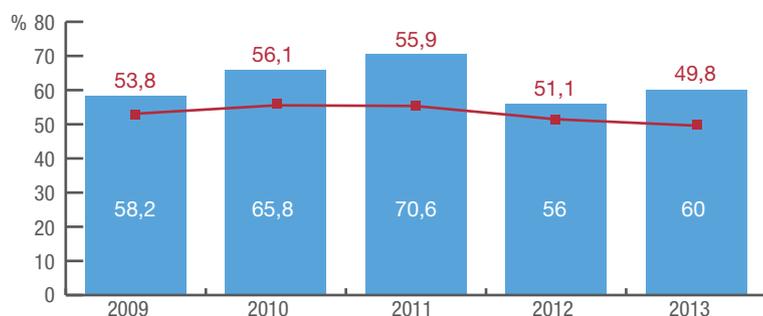
Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

2933 offres diffusées par le Forem soit 2,6% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Mécanicien/Mécanicienne de maintenance	1937	1591	1299	VRAI	FAUX	VRAI	Ouvert
Électricien/Électricienne de maintenance	1796	1486	1162	VRAI	VRAI	FAUX	Plutôt ouvert
Installateur-maintien/ Installatrice-maintien en systèmes automatisés	274	273	308	VRAI	FAUX	FAUX	Ouvert
Maintien/maintien en électronique	282	247	164	FAUX	VRAI	FAUX	Plutôt ouvert
Électromécanicien(ne)	390	355	383	VRAI	VRAI	VRAI	Ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

L'automatisation est partout... Les robots accomplissent pour nous des milliers de tâches répétitives, en faisant fonctionner les machines seules. Autant dire que le profil de technicien en robotique est essentiel, puisque grâce à lui les systèmes automatisés de fabrication industrielle sont conçus, montés, réglés, entretenus et, le cas échéant, dépannés.

Comme dans tous les métiers à composante informatique et électronique, le technicien robotique devra suivre toutes les innovations technologiques du secteur.

Tout comme pour le technicien électronique dont il partage des filières d'accès, le métier de technicien robotique est bien alimenté par l'enseignement (1956 élèves en 2012-2013), malgré une diminution semblable des effectifs (-10,7%).

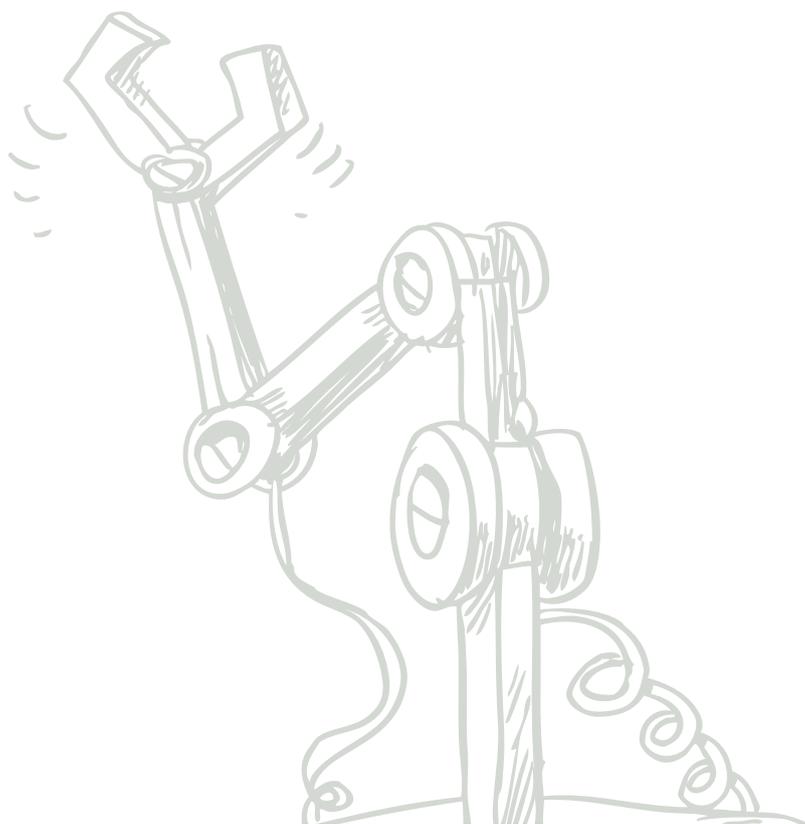
Le Forem complète l'approvisionnement de la profession : 364 stagiaires ont ainsi fréquenté les centres de formation ou les centres de compétence en 2013.

Par ailleurs, depuis 2014, de nouveaux modules d'électriciens automaticiens sont désormais dispensés dans de nombreux établissements de promotion sociale ; nous ne les reprenons pas dans cette étude (chiffres 2013). Ajoutons enfin que le cursus traditionnel peut être complété par un bachelier en électromécanique ou en informatique.

Si les offres d'emploi sont à la baisse et affichent une tendance à des temps partiels, il n'en reste pas moins que de nombreux postes de travail sont proposés, notamment comme « mécanicien de maintenance » ou « électricien de maintenance ».

Ainsi, l'insertion dans l'emploi à 6 mois des primo-inscrits affiche 60%. Le contexte de morosité économique pourrait expliquer la diminution sur 2 ans observée (70,6% en 2011). Un autre facteur explicatif pourrait être la distance technologique s'installant entre l'école et l'entreprise, observée dans notre publication *Métiers porteurs ? Élèves rares ?* (2012). Gageons cependant que, tant dans l'enseignement que dans les centres de formation, l'adaptation aux innovations technologiques est devenue une priorité (CTA, ...).

À la suite de notre analyse de 2012, nous pouvons confirmer que technicien en robotique reste un métier porteur, alimenté par de nombreux candidats, soit via l'enseignement, soit via les centres de formation.



Sources

Métiers porteurs. Au-delà des listes, Le Forem, 2014

<http://www.ifpm.be> (consulté le 23/01/2015)

<http://metiers.siep.be> (consulté le 16/12/2014)

Usineur ou opérateur-régleur sur machine-outil

Le métier

À partir des plans qui lui sont transmis, le technicien d'usinage réalise des pièces métalliques par enlèvement de matière. À partir des plans et notes déterminant les opérations à effectuer, il choisit des outils de coupe qui permettent de façonner les pièces, et les installe sur les machines. Il suit ou réalise le programme d'usinage, qui détermine le déplacement exact des outils et leur trajectoire. Il teste et vérifie la conformité des premières pièces fabriquées par

rapport au cahier des charges et ajuste ses réglages, avant de lancer la production en série. Il garantit la qualité et le rythme des opérations en remédiant aux éventuelles anomalies dans les plus brefs délais. L'entretien et les réparations simples des machines relèvent également de ses compétences. Il travaille en équipe, en atelier et intervient sur différents types de machines (tours, rectifieuses, fraiseuses, décolleteuses, etc.). On l'appelle aussi opérateur-régleur sur machine-outil.

L'ACCESSIBILITÉ DU MÉTIER

Pour accéder au métier d'usineur via l'enseignement, le certificat de qualification de 6^{ème} technique technicien en usinage est nécessaire. La formation au métier est également

accessible via des filières de formation dispensées par les centres de formation du Forem et par l'enseignement de promotion sociale.

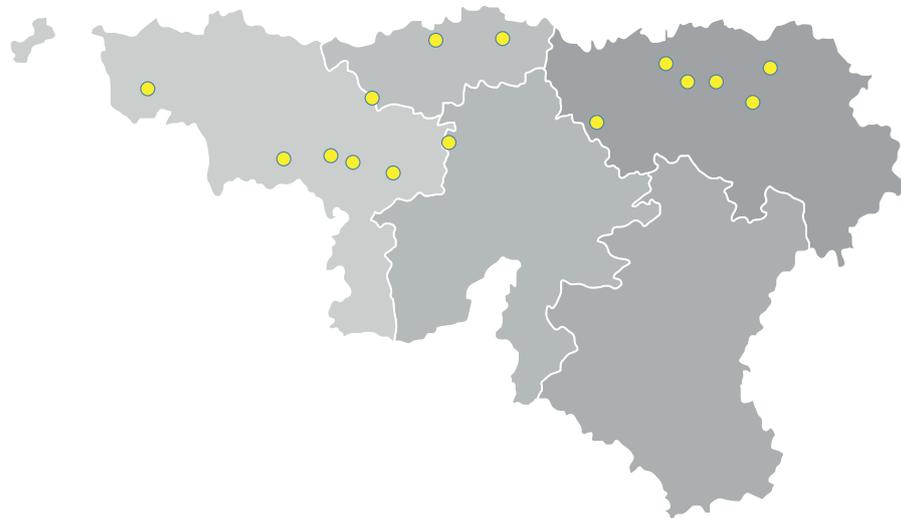
L'enseignement & la formation

► L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE

Répartition des établissements :

● PE ● Alternance ● PE + Alternance

Source : Données de l'Etnic, 2013.



Les effectifs et leur évolution :

Effectifs 2012-2013 : 171 élèves, soit 0,3% des effectifs du qualifiant (3^{ème} et 4^{ème} degrés).

Évolution : -25% de 2004-2005 à 2012-2013.

● PE ● Alternance

Enseignement secondaire ordinaire – 3^{ème} et 4^{ème} degrés



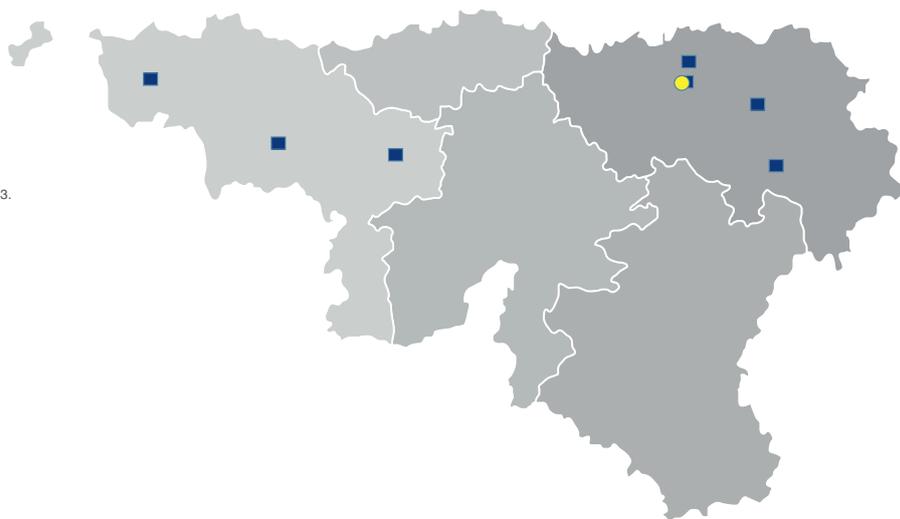
Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

► L'ENSEIGNEMENT DE PROMOTION SOCIALE ET LA FORMATION

Répartition des opérateurs :

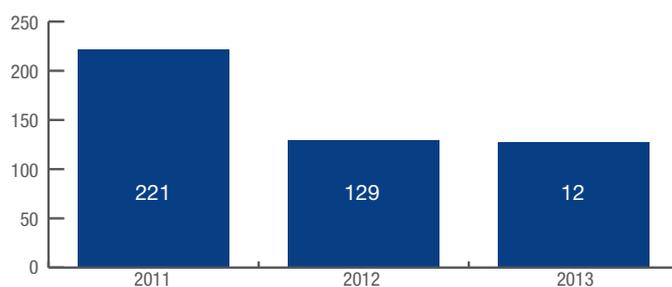


Sources : Données de l'Interfédé, de l'IFAPME, de l'Etnic, Le FOREM, 2013.



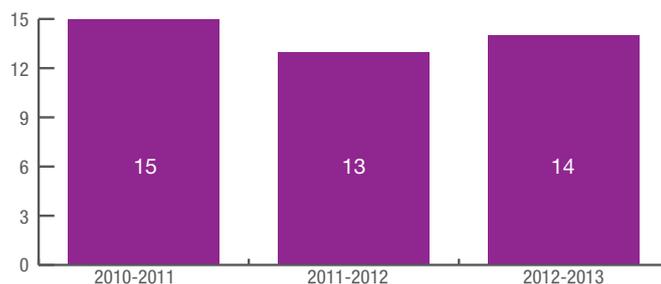
Les effectifs et leur évolution :

Forem Formation et centres de compétence Forem et asbl



Source : Le Forem, DGF (application IGFP); calculs CSEF

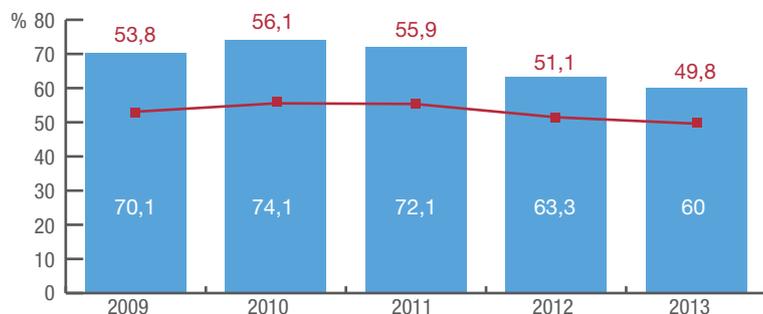
Enseignement de promotion sociale



Source : Service ETNIC de la FWB; calculs CSEF

Le Marché de l'emploi

L'insertion dans l'emploi à 6 mois des jeunes diplômés de l'enseignement secondaire supérieur s'inscrivant pour la première fois au Forem :



Source et analyses : Le Forem

LE TAUX D'INSERTION MOYEN À 6 MOIS DES PRIMO-INSCRITS EN 2013 ÉTAIT DE 53,4%

■ Taux d'insertion à 6 mois des DEI primo-inscrits au Forem issus des options menant en principe au métier
 ■ Taux d'insertion à 6 mois des primo-inscrits issus du 3^{ème} degré de l'enseignement secondaire

LES OFFRES D'EMPLOI DIFFUSÉES PAR LE FOREM EN 2013 :

1259 offres diffusées par le Forem soit 1,1% des opportunités d'emploi gérées par le Forem en 2013 (hors offres transmises par les autres services publics de l'emploi)

OFFRES D'EMPLOI, OUVERTURE MÉTIER ET CRITICITÉ :

- L'ouverture du métier sur le marché du travail peut être exprimée selon quatre modalités. Un métier « ouvert » ou « plutôt ouvert » correspond à une situation où peu de demandeurs d'emploi se positionnent sur un métier au regard du volume d'offres du Forem concernant ce métier. Inversement, un métier « fermé » ou « plutôt fermé » indique un nombre important de demandeurs d'emploi positionnés sur un métier pour le nombre d'offres.
- Les métiers identifiés par le Forem comme « fonctions critiques » sur le marché de l'emploi sont ceux pour lesquels les employeurs ont éprouvé des difficultés de recrutement.

LIB ROME 5	Offres 2011	Offres 2012	Offres 2013	Fonction critique 2011	Fonction critique 2012	Fonction critique 2013	Ouverture métier
Agent/Agente d'usinage des métaux	395	231	116	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt ouvert
Agent/Agente de découpage des métaux	68	86	100	FAUX	FAUX	FAUX	Plutôt ouvert
Opérateur-régleur/opératrice-régleuse sur machine-outil	1345	1490	1043	VRAI	VRAI	VRAI	Plutôt ouvert

Source et analyses : Le Forem

Métier porteur ? Candidats rares ?

« Ce secteur a été traversé, ces dernières décennies, par de profondes évolutions technologiques et la mécanique est aujourd'hui associée à toute une série de techniques de pointe. Les progrès de l'informatique et de l'électronique, la pneumatique, la robotique... (...) induisent des compétences nouvelles. (...) À tous les niveaux, la qualification et la polyvalence sont devenues indispensables. Dans la majorité des cas, les employeurs recherchent des candidats polyvalents aptes à travailler sur une machine à commande numérique tout en ayant la maîtrise du conventionnel¹. Selon la publication du Forem sur les métiers d'avenir du secteur technologique, les transformations technologiques entraînent une augmentation des niveaux de qualification et des prérequis de base du métier.

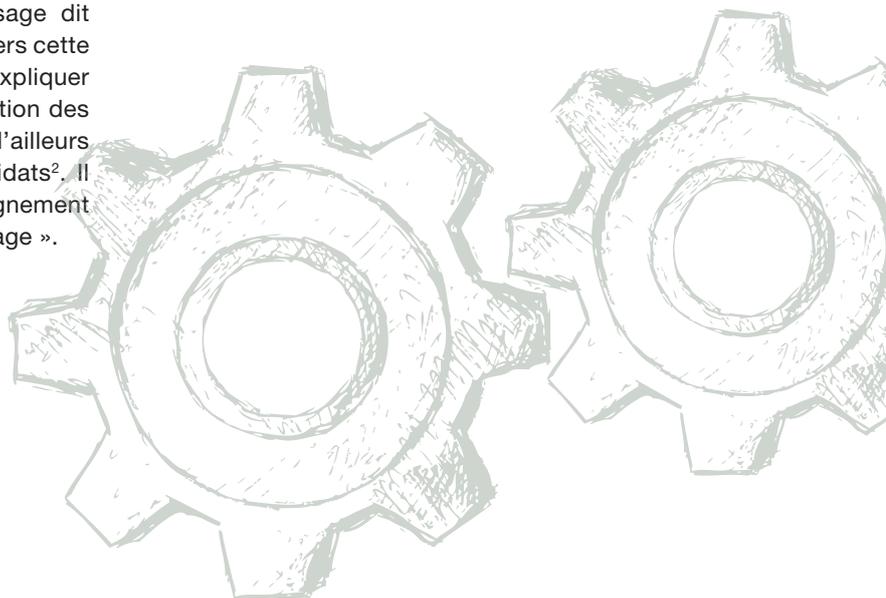
Au regard des chiffres établis ici, corroborant par-là les conclusions de la précédente publication « Métiers porteurs ? Elèves rares ? », le métier de technicien en usinage peut clairement être considéré comme porteur : plus de 1000 offres en 2013 (dont plus d'1/3 en région de Liège), un métier déclaré « fonction critique » et des taux d'insertion au-dessus de la moyenne pour ces candidats. La pénurie de personnel qualifié dans l'industrie technologique reste bien préoccupante, même si l'évolution du nombre d'offres est à la baisse depuis quelques années et si le secteur métallurgique a subi de plein fouet les crises et le ralentissement de la conjoncture internationale.

De plus, la demande d'emploi « technicien en système d'usinage » est âgée. Du côté des demandeurs d'emploi âgés, (...) ceux-ci n'ont pas toujours la maîtrise des nouveaux outils tels que la commande numérique. De leur côté, les jeunes diplômés manquent de pratique et d'expérience, notamment dans le tournage/fraisage dit conventionnel. Or, très peu de jeunes s'orientent vers cette fonction. (...) Cette situation peut notamment s'expliquer par la faible attractivité du métier parmi la population des jeunes. (...) Plusieurs écoles en Wallonie ont d'ailleurs fermé leur section usinage par manque de candidats². Il ne subsistait en 2013 plus que 15 écoles d'enseignement secondaire proposant l'option « technicien d'usinage ».

Au niveau de la formation professionnelle, seuls la promotion sociale et les centres de formation Forem proposent encore cette formation, pour un nombre de plus en plus restreint de candidats.

Le manque crucial de candidats déjà souligné dans la précédente brochure « Métier porteur ? Elèves rares ? » se répète à nouveau dans les données exposées ci-dessus : 171 élèves inscrits 5^{ème} et 6^{ème} TQ dans cette section en 2013 avec des évolutions à la baisse depuis de nombreuses années, peu de stagiaires en formation dans ce secteur (14 aux épreuves intégrées en promotion sociale, 127 au Forem) ... Bref, la situation va en s'aggravant et le cercle vicieux se renforce : peu de candidats, de moins en moins de lieux de formation, et donc de moins en moins de candidats. Quelles hypothèses peuvent être mises en avant pour expliquer la pénurie de candidats dans ce métier ? La mauvaise image du secteur industriel ? Le nom peu flatteur de ce métier, qui renvoie à des images d'usine à l'ancienne ? Le système d'enseignement qui relègue les élèves vers des sections dites faciles et garde les élèves de bon niveau dans le général ?

À la question « Métier porteur ? Candidats rares ? », on peut donc répondre par l'affirmative et confirmer les conclusions de la première publication. Les écoles comme les entreprises ont tout à gagner à ce que ce métier soit valorisé, car il est intellectuellement gratifiant et offre des perspectives d'avenir intéressantes. Cependant, il s'agit d'un métier qui demande un haut niveau de qualification et de bonnes capacités de compréhension.



Sources

Métiers porteurs ? Elèves rares ?, CSEF, 2012

¹ Métiers d'avenir - Etats des lieux du secteur des technologies - Recueil prospectif, Le Forem, 2013

² Job Focus – Zoom sur le métier de technicien d'usinage, Le Forem, 2012

Annexe 1

Liste des options retenues pour le calcul des effectifs de l'enseignement (3^{ème} et 4^{ème} degrés de l'enseignement ordinaire de plein exercice et en alternance) de 2004-2005 à 2012-2013

MÉTIER	OPTIONS
Aide-familial	Aide-familial Auxiliaire familial et sanitaire
Aide-soignant	Aide-soignant Auxiliaire familial et sanitaire
Carreleur	Carreleur Ouvrier carreleur
Chauffeur poids lourds	Conducteur de poids lourds Complément en conduite de poids lourds et manutention
Couvreur	Aide-couvreur Complément en techniques spécialisées de couverture Couvreur Poseur de couvertures non métalliques
Cuisinier	Chef de cuisine de collectivités Complément en techniques spécialisées de restauration Complément en cuisine internationale Complément en hôtellerie européenne Cuisinier de collectivité Hôtelier restaurateur Restaurateur Traiteur - organisateur de banquets
Électricien bâtiment	Aide-électricien Électricien installateur en résidentiel Électricien installateur industriel Électricien installateur-monteur Électricité
Maçon	Complément en rénovation et restauration du bâtiment Complément en techniques spécialisées en construction-gros-œuvre Maçon Ouvrier en rénovation, restauration et conservation du bâtiment Ouvrier qualifié en construction - gros-œuvre
Mécanicien automobile	Aide-mécanicien garagiste Complément en électricité de l'automobile Mécanicien automobile Mécanicien des moteurs diesels et engins hydrauliques Mécanicien garagiste Technicien de l'automobile Technicien motos
Mécatronicien	Complément en maintenance d'équipements techniques Mécanicien automatique Mécanicien d'entretien
Menuisier ébéniste	Charpentier Complément en création et restauration de meubles Ébéniste Menuisier Menuisier en PVC et ALU Monteur-placeur d'éléments menuisés Restaurateur-garnisseur de sièges Technicien des industries du bois



MÉTIER	OPTIONS
Monteur en sanitaire et chauffage	Installateur en chauffage central Installateur en sanitaire Monteur en chauffage Monteur en sanitaire Monteur en sanitaire et en chauffage Technicien en équipements thermiques
Peintre	Complément en peinture décorative Ouvrier en peinture industrielle Ouvrier en peinture du bâtiment Peintre
Plafonneur	Ouvrier plafonneur Ouvrier poseur de faux plafonds Plafonneur
Réceptionniste d'hôtel	Complément en accueil Complément en hôtellerie européenne Complément en accueil et réception en milieu hôtelier
Soudeur	Complément en chaudronnerie Complément en soudage sur tôles et sur tubes Construction métallique soudage Métallier Métallier – soudeur
Technicien électronique	Électricien automatique Technicien en électronique Technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels Electricité-électronique: robotique
Technicien frigoriste	Technicien du froid Technicien en climatisation et conditionnement d'air Technicien climaticien
Technicien robotique	Complément en maintenance d'équipements techniques Électricien automatique Mécanicien automatique Technicien en électronique Technicien en maintenance de systèmes automatisés industriels
Usineur	Technicien en usinage

Annexe 2

Liste des codes REM retenus pour l'analyse des offres d'emploi transmises par l'AMEF et, autant que possible, pour les données relatives au nombre de personnes formées dans les centres de formation du Forem et des centres de compétence Forem et asbl transmises par Forem Formation.

MÉTIER	Code REM
Aide-familial	11112
Aide-soignant	24111
Carreleur	42231
Chauffeur poids lourds	43114
Couvreur	42123
Cuisinier	13212
Électricien bâtiment	42211
Maçon	4211402
Mécanicien automobile	44321 44322
Mécatronicien	44311 44341
Menuisier ébéniste	42221 47331 47332
Monteur en sanitaire et chauffage	42212
Peintre	42233 44142
Plafonneur	4211404
Réceptionniste d'hôtel	13122
Soudeur	44132
Technicien électronique	44213 51112 52131 52221 52311



MÉTIER	Code REM
Technicien frigoriste	52332
Technicien robotique	44311 44341 52312 52333
Usineur ou opérateur régleur sur machine-outil	44111 44112 44121



BASSIN EFE

INSTANCE BASSIN ■ ENSEIGNEMENT QUALIFIANT ■ FORMATION ■ EMPLOI

<http://bassinefe.be/les-bassins/>

